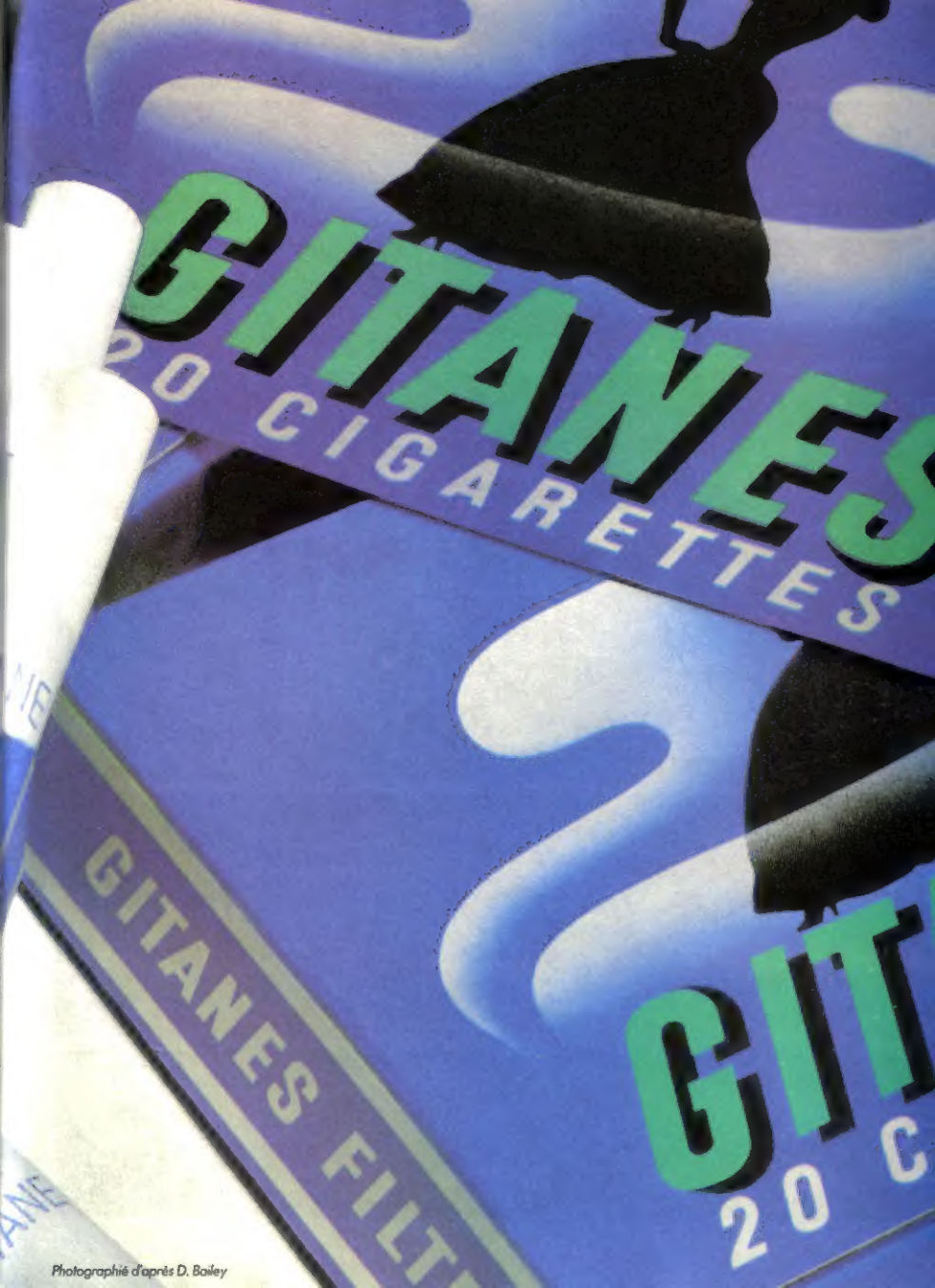
(A SUIVRE) 36

MENSUEL 14f

AU PAYS DES DIEUX
ET DES MORTS
BRAN RUZ
AUCLAIR-DESCHAMPS

(A SUIVRE) 36 JANV.81
MENSUEL. 14ff. Belgique 100fb. Suisse 6fs. Canada $.3.50 Pays Bas 6fl
M.-1065.36.14.00 F



Photographié d'après D. Bailey

SOMMAIRE

(A SUIVRE)36

Mensuel - **JANVIER 1981**

© **Casterman 1981**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service Commercial :
Christophe VEYRIN-FORRER
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA,
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60+

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chefs de Publicité :
Bernard MARGERIE
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 1er trimestre 1981
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 TED BENOIT : BERCEUSE ELECTRIQUE
Chapitre 3 : Delaguerra, Delamour

Ça ne s'arrange pas pour Ray Banana, qui n'y comprend toujours pas grand-chose. Pour Ted Benoit, par contre, ça va plutôt bien : adepte inconditionnel de la "Ligne Claire", il estime avoir "définitivement trouvé son langage". Il s'en explique page 17. Trois pages pour mieux comprendre l'histoire de "l'artiste", son évolution, ses influences.

20 CAILLON : PANIQUE

22 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE
Chapitre 7

Déjà le septième épisode de ce superbe feuilleton, plein de bruit, de fureur et d'humour! Comme le temps passe vite, auprès de la belle Ada! La vie n'est pas facile, pour une femme comme elle, dans une telle jungle d'intérêts sordides, mais elle n'écoute que son amour, et rien ne l'arrêtera. Nous, on l'aime beaucoup, Ada, et on espère que vous aussi!

28 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Dominique Douay

29 CECILE : MAL PARTOUT

31 PRATT : LA MAISON DOREE DE SAMARKAND
Chapitre 5 : Le frère de Cassandre

40 GASTON LAGAFFE EXISTE, JE L'AI RENCONTRE

41 CHERRIER : WONDER HOT-DOG

45 LE TATOUAGE, UN ART INDELEBILE

47 SOKAL : LE CHIEN DEBOUT
Chapitre 3 : Un couillon qui fonce

59 FERRANDEZ-RODOLPHE : LES DÉS PIPÉS

Sur un scénario de Rodolphe, une histoire amère, dans laquelle Ferrandez donne la pleine mesure de son talent de dessinateur. Mais il lui arrive aussi de travailler seul, et vous pourrez, à partir du numéro 38, lire *Arrière-Pays*, un récit en couleur dont il a écrit lui-même le scénario.

68 ET POURTANT, ILS TOURNENT

Pour un tournage, Alain Ilan-Chojnow a passé des mois à questionner, interroger, sonder les habitués d'un des derniers bals-musette de Paris. De toute cette "matière humaine", il a fait cette émouvante "fiction"... qui n'en est donc pas vraiment une.

73 JEAN-C. DENIS : LA MEME VIEILLE CHANSON A NOUVEAU

78 LES INFOS (A SUIVRE)

79 AUCLAIR-DESCHAMPS : BRAN RUZ
Chapitre 9 : La fête du bâton

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

EDITO

En achetant *(A Suivre)*, tout à l'heure, chez votre marchand de journaux préféré, vous avez dû blêmir, tousser, vous étouffer... 14 francs au lieu de 12, sacrée augmentation! Hélas oui, nous y sommes passés à notre tour. Et moi, je suis là, maintenant, à essayer de vous expliquer : l'augmentation du coût de la vie, et tout, et tout... le prix du bifteck et celui du pétrole. Même si ce n'est pas vraiment une excuse, sachez quand même que nous avons vraiment hésité jusqu'au dernier moment, que nous avons remis cette augmentation, de mois en mois, le plus longtemps possible.

Mais nous ne pouvions plus tenir à ce tarif. Cela faisait quand même deux ans pile (depuis le numéro 12) que *(A Suivre)* tenait bon sur ce sacré prix... Mais entre temps, beaucoup de choses ont augmenté, surtout le papier, qui reste la bête noire des éditeurs et le poste le plus important du budget de votre revue bien-aimée. Pendant quelques mois, nous avons essayé de tricher avec la qualité de ce bon sang de papier (souvenez-vous du numéro 22). Mais alors là, le tollé a été général, vous nous avez écrit en masse : "Vous nous volez ce qui faisait toute une partie de la qualité de *(A Suivre)*... Nous tenons à ce côté luxueux de la revue, comme à sa mise en pages soignée! Rendez-nous notre *(A Suivre)* !..." Et au numéro 28, nous sommes revenus à ce papier que, nous aussi, il faut bien le dire, préférions.

Nous avons réussi, quelque temps encore, à jongler avec les coûts de fabrication. Mais aujourd'hui, c'est irrémédiable, nous sommes obligés de sauter le pas et de vous faire ce mauvais cadeau de Noël. Mais ne soyez pas trop amers : ces deux francs d'augmentation vont nous permettre, avec l'année nouvelle, de vous donner chaque mois le mensuel de bandes dessinées que vous attendez.

En 81, vous pourrez continuer à lire dans *(A Suivre)* les meilleurs créateurs de B.D. Rien que pour vous le prouver, souvenez-vous que le mois dernier, deux auteurs de *(A Suivre)* recevaient chacun un "Yellow Kid", les grands prix du festival de Lucca, qui reste la plus grande manifestation mondiale de la bande dessinée (1).

Mais nous n'allons pas pour autant nous endormir sur nos lauriers. Dès le mois prochain, pour le numéro qui sortira au moment d'un autre grand festival, Angoulême, *(A Suivre)* vous offrira 16 pages en couleur supplémentaires, et sans aucune nouvelle augmentation, cette fois! Et sachez à l'avance que ces pages seront fort bien remplies, car elles accueilleront un nouveau, qui est aussi un des grands de la B.D. On ne vous en dit pas plus pour l'instant... Mais, comme le répètent tous les rigolos depuis trois ans que nous existons (eh oui! votre revue souffle déjà ses trois bougies!) : "c'est une affaire... à suivre". Nous espérons que vous continuerez à la suivre avec le même enthousiasme que nous...

JEAN-PAUL MOUGIN

(1) Comme nous ne sommes pas (trop) chauvins, signalons également que Moebius a, lui aussi, reçu un "Yellow Kid" à Lucca.

MARIGNY – Salle Gabriel

DANIEL AUTEUIL
dans la première pièce de GERARD LAUZIER

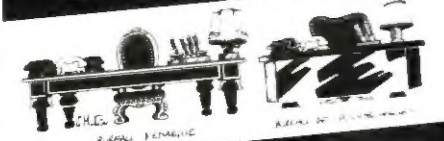
LE GARÇON D'APPARTEMENT

Mise en scène : DANIEL AUTEUIL
Décor : PACE
avec
CECILE MAGNET
PHILIPPE KHORSAND
ELISA CERVIER
REGIS ANDER

Soirées 21 h (sauf jeudi). Mat. dimanche 15 h-18 h 30
LOCATION OUVERTE 225.20.74 ET AGENCES

Les dossiers de l'Etudiant

De gauche à droite, 2 grandes écoles, il y en a 306 autres comme ça dans le dossier du mois de l'Etudiant, avec tous les tuyaux pour y entrer.



LES GRANDES ECOLES

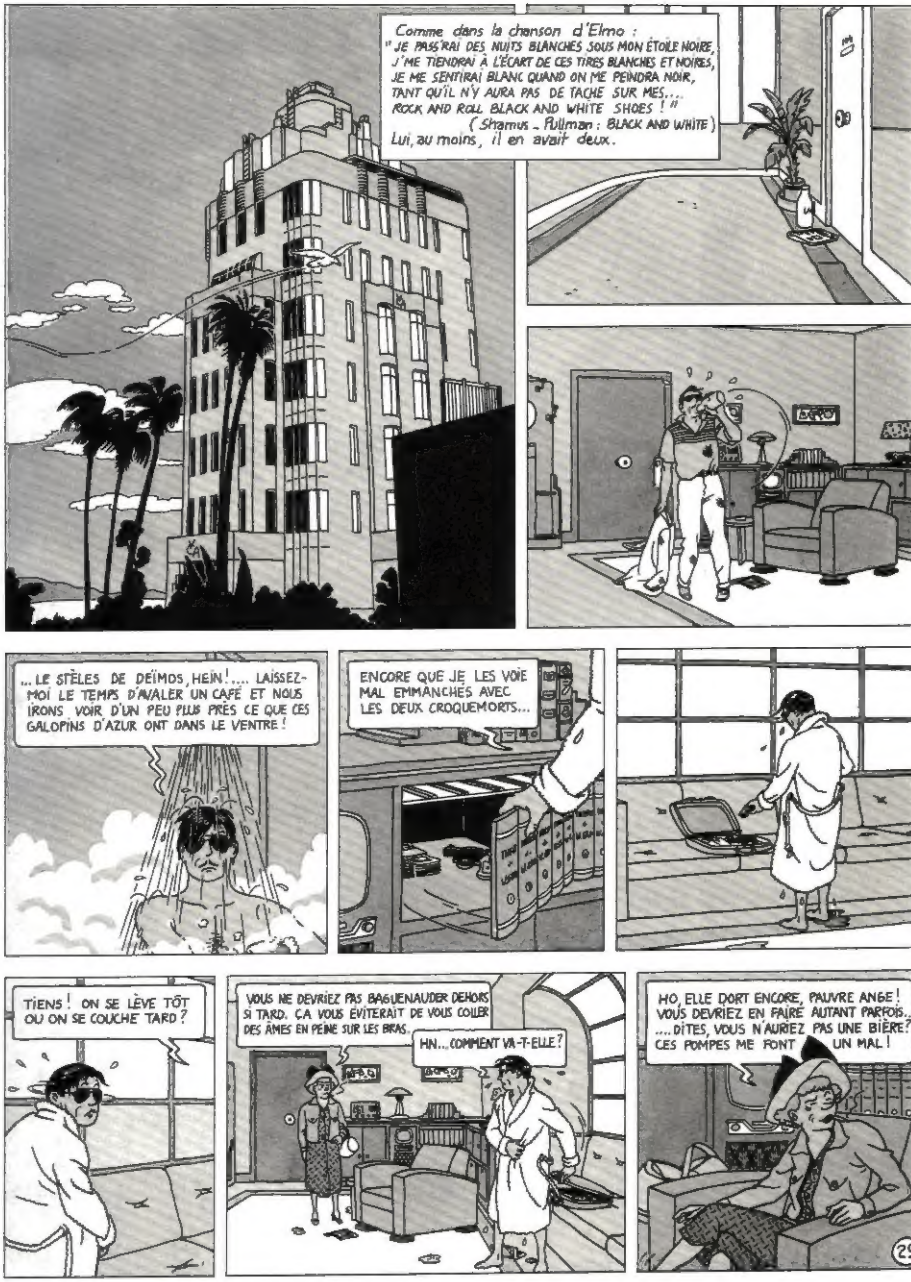
En vente chez votre marchand de journaux 15 F.

Berceuse Electrique

Chapitre 3
DELAGUERRA, DELAMOUR

TED BENOIT

RESUME DE L'ACTION (par Chérie Delair) : A la fin du premier jour, Ray Banana, le bec dans l'eau, ignore toujours pourquoi les sectataires d'Azur le bombardent, lui, de messages téléphoniques. Et impossible de mettre la main sur le tovaritch avec qui, un soir d'ivresse, il a échangé d'Oldsmobile. Sur sa piste encore tiède, il s'installe au bar César, et la plus belle fille du monde démolit l'atmosphère. *"Emmenez-moi à la police. Je l'ai tué à coups de brique, du sang partout ! – En combien de coups ? – Plusieurs... – Vous avez les moyens."*
Sur le lieu du crime, point d'âme morte, je l'embrasse, je la cache chez Thelma, et je tombe sur ma voiture...
Quand il la rejoint, qui kidnappe le pauvre Popov ? D'immenses hommes noirs.
Mais tout le monde va penser que c'est moi.


Comme dans la chanson d'Elmo :
"JE PASS'RAI DES NUITS BLANCHES SOUS MON ÉTOILE NOIRE,
J'ME TIENDRAI À L'ÉCART DE CES TIRES BLANCHES ET NOIRES,
JE ME SENTIRAI BLANC QUAND ON ME PEINDRA NOIR,
TANT QU'IL N'Y AURA PAS DE TACHE SUR MES...
ROCK AND ROLL BLACK AND WHITE SHOES !"
(Shamus - Pullman : BLACK AND WHITE)
Lui, au moins, il en avait deux.
...LE STÈLES DE DÉIMOS, HEIN !.... LAISSEZ-MOI LE TEMPS D'AVALER UN CAFÉ ET NOUS IRONS VOIR D'UN PEU PLUS PRÈS CE QUE CES GALOPINS D'AZUR ONT DANS LE VENTRE !
ENCORE QUE JE LES VOIE MAL EMMANCHÉS AVEC LES DEUX CROQUEMORTS...
TIENS ! ON SE LÈVE TÔT OU ON SE COUCHE TARD ?
VOUS NE DEVRIEZ PAS BAGUENAUDER DEHORS SI TARD. ÇA VOUS ÉVITERAIT DE VOUS COLLER DES ÂMES EN PEINE SUR LES BRAS.
HN... COMMENT VA-T-ELLE ?
HO, ELLE DORT ENCORE, PAUVRE ANGE ! VOUS DEVRIEZ EN FAIRE AUTANT PARFOIS... ...DITES, VOUS N'AURIEZ PAS UNE BIÈRE ? CES POMPES ME FONT UN MAL !
29

THELMA... JE DOIS M'ABSENTER QUELQUES JOURS.... QUAND VOUS RENTREREZ, DITES-LUI BIEN DE M'OBÉIR ET DE RENTRER CHEZ ELLE ! POUR ME JOINDRE, QU'ELLE VOUS TÉLÉPHONE, JE RESTERAI EN CONTACT AVEC VOUS.

TIENS !? QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TOURNEVIS?
?

UN TOURNEVIS.... AH CE DOIT ÊTRE LES RÉPARATEURS DE TÉLÉ QUI SONT VENUS HIER....
DES RÉPARATEURS ?... JE N'AI RIEN DEMANDÉ.....

ILS ONT DIT QUE C'ÉTAIT LE SERVICE APRÈS VENTE.....
UNH UNH....

VOUS SAVEZ, CE QUE JE VOUS DISAIS, POUR MES INSOMNIES... ...REGARDEZ CE QUE J'AI TROUVÉ..... C'EST ÉPATANT!

pement à crédit. 200 articles de ... son. Pas d'expérience requise. Ecrivez à Bowlee-Co., Dept. U.I-PPM, Stroudsburg 20, P.
MÉTALLISEZ les chaussures de bébé. Excellents profits. Nouveau système assure le succès. Dépliants gratuits. Trésors éternels, 89-B Henry Ave., Lynn, M.
LA BIBLE expliquée. Bulletin ... Cathedral Station, Metropolis 25.
BERCEUSE ÉLECTRIQUE. RETROUVEZ enfin un sommeil réparateur avec le nouveau Dorm'O'calm. Ecrivez pour un essai gratuit à B.E. Entreprises, BP 619, Chipdale, K.
du gadget du mois. Explications gratuites. Ventes spécialisées, BP 74 Fairfax C.

ALORS MAINTENANT VOUS VOUS LEVEZ BON PIED BON OEIL ?

TOUT À FAIT... QUOIQUE, LE MATIN, CES MIGRAINES...

ET ENVOYEZ MOI UNE CARTE POSTALE, BANANA!

..5500... 5600..... ..ET 5700. VOILÀ!

SUPER $ pour VOTRE VOITURE
TUMP
30

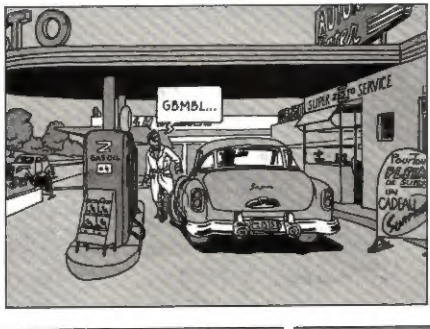
HM... VU CE QU'IL EST ADVENU DE MON TÉLÉPHONE....

EH LES GARS! NOTRE NOUVELLE SPÉCIALITÉ! SANDWICH AU PÂTÉ "À LA FRANÇAISE"!
...JE PRÉFÈRE IGNORER CE QU'ILS ONT FAIT DE LA TELE!

NON, JUSTE DES PATATES FRITES, PIERRE

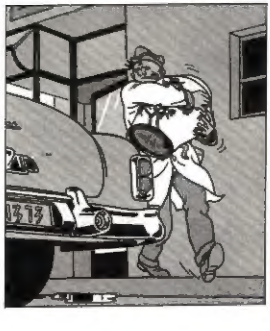
VITE.... FILONS!
POLICE DEPT

POLICE DEPT


GBMBL...
SUPER
SERVICE
CADEAU

LE PLEIN DE SUPER!

...SUPPOSONS QU'ON VEUILLE ATTIRER BORCHTCHNOÏ DANS LA SECTE... ABUSÉ PAR LA SIMILITUDE DE NOS VÉHICULES, "ON" SE TROMPE D'INDIVIDU ET ME VOILÀ DANS LE BAIN.... MAIS, S'IL S'AGIT DES SOUCOUPISTES EUX-MÊME.....



...ILS CONNAISSENT DONC MON NUMÉRO DE BIGOPHONE.. ..ET LORSQUE J'AI PROPOSÉ DE LE LEUR COMMUNIQUER, ILS AURAIENT ACCEPTÉ POUR ME FAIRE PENSER QU'ILS L'IGNORENT! OR..

ENFIN! PLUS QUE 999....
31

EH BIEN... ALLONS-Y !
BUS

OUI..... ?

QUEL LIVRE ÉTONNANT ! JE L'AI LU TOUTE LA NUIT !

J'EN SUIS ENCORE ÉBLOUI.....C'EST PAR LÀ ?
EH, ATTENDEZ ! VOUS NE POUVEZ PAS.....

... CETTE SÉANCE DE TRANSMUTATION EST RÉSERVÉE.....

OH !.. EST-CE LUI ?
MMM...
MMM...

OUI, OSCAR NOUS A FAIT LA JOIE... ..MAIS JE..
BIEN SÛR ! JE L'AI TOUT DE SUITE RECONNU ! QUEL REGARD !

SSSHHT...
C'EST INTOLÉRABLE !
SILENCE !!

VANITEUX QUE VOUS ÊTES ! ÊTES-VOUS TROP JALOUX DE VOTRE SAVOIR POUR RECONNAÎTRE UN CŒUR ILLUMINÉ PAR LE MESSAGE ?

ON M'A PARLÉ DE TOI..... APPROCHE, FRÈRE !
TOUT EST CONFUS
32

MERCI, VOTRE GRANDEUR...
AAH, CE LIVRE.... PLUS QU'UNE RÉVÉLATION... UNE BOMBE ATOMIQUE!
!?... LE JOURNAL?... HMPF, DANS MON EX- CITATION JE SUPPOSE..
OUI... ALORS, AZUR TE BRANCHE, VIEUX? BON, BON... ON NE CRACHERA PAS SUR UN SUPPLÉMENT D'ÉNERGIE PLUS... CES TRANSMUTATIONS.... QUELLE RAME!
...OUI, MAIS QUEL PROGRAMME! RENVERSER LA POLARITÉ HISTORIQUE, TRANSFORMER CET ÉSPÈCE DE TROU NOIR ÉNERGOPHAGE QU'EST DEVENUE LA TERRE EN UNE PETITE BOULE PÉTANTE D'ÉNERGIE COMME UN NEUTRON! BIEN SÛR, C'EST ÇA QU'ILS ATTENDENT... SUR AZUR, PAS VRAI?
SEULEMENT VOILÀ... MESSIEURS LES SAVANTS PRÉFÈRENT SE VENDRE AUX MARCHANDS DU TEMPLE!... MAIS QU'ON NE ME FAISE PAS CROIRE QU'ILS IGNORENT LA VÉRITÉ! AAAH, QU'ILS PARLENT, CES BRONSTEIN, CES HEIMHOPPER, CES BOR... CHTCHOÏ... QU'ILS PARLENT!
C'EST ÇA, MEC, C'EST ÇA! SÛR, IL Y EN A QUI SAVENT, BIEN PLUS QU'ILS NE PEUVENT LE DIRE.... ICI ET CHEZ NOS FRÈRES ROUGES..
!! J'EN ÉTAIS SÛR... DES CONTACTÉS.. OU PEUT-ÊTRE... DES CLONES?
MAIS OUI... POURQUOI PAS... UN EMBRYON AZURÉEN OBTENU PAR CLONAGE, INSÉRÉ DANS UNE MATRICE HUMAINE... POUR EUX C'EST UN JEU D'ENFANT!... LE PETIT ÊTRE GRANDIT, PREND PLACE PARMI NOUS, ESPRIT SUPÉRIEUR COMBATTANT NOS TENDANCES FUNESTES, ET SE TIENT PRÊT, ATTENDANT LE JOUR J...
ET VOILÀ!
HUM! IMPRESSIONNANT... DIS DONC, TU T'ES DÉCIDÉ SALEMENT VITE!
QUAND LA LUMIÈRE SE FAIT, JE NE SUIS PAS HOMME À ME CROISER LES BRAS.
BIEN... QU'ON LUI DONNE LE NOM!
QUOI!!
DÉJÀ?...
!?
SRPT
O...O.. OSCAR?
33

VOUS NE DEVRIEZ PAS TRANSMUTER AUTANT LE MATIN ! 2000 TONNES... C'EST ÉPUISANT !
CE N'EST RIEN... UN PETIT MALAISE...

OSCAR SE SENT FATIGUÉ, AMIS, IL SE RETIRE
2000 TONNES ? À QUOI S'ATTAQUAIT-IL ?
.. L'ÉPAVE DU QUEEN MARY...

APPELEZ LE .. ATOTH

CE QUI SIGNIFIE : " CELUI QUI VIENT À L'AUBE "...

MERCI... QUEL JOLI NOM !
JE CROIS QUE NOUS POUVONS FAIRE LES PRÉSENTATIONS, MAINTENANT ! TU VOIS, NOUS NE DEVONS JAMAIS [redacted] NOS NOMS AZURÉENS À QUI N'A PAS LUI-MÊME REÇU LE SIEN ! ...JE SUIS OSMUTH . VOICI HULMA..

..... LAMAR ET DUMNOTH, QUI SONT ALLÉS RACCOMPAGNER OSCAR, PUIS SOBBOTH, HITZI... VUTMA .... POPEYE ... NETHI .... ET KIVOH..

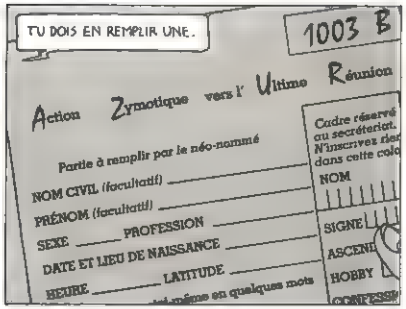
BON ! D'ABORD, UNE PETITE FORMALITÉ...

VOYONS, VOYONS...

MAIS ENFIN !?

QUELQU'UN VOUDRAIT-IL BIEN ME DIRE QU'ONT PASSÉES LES FORMULES 1003 B !!?
34

AH! LES VOILÀ!
AH!

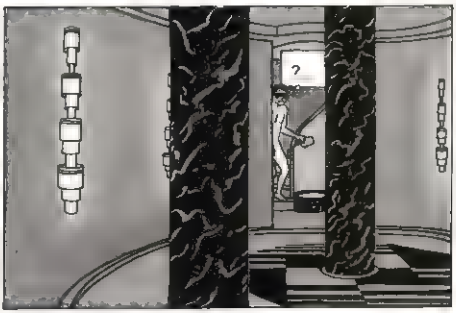

TU DOIS EN REMPLIR UNE.
1003 B
Action Zymotique vers l' Ultime Réunion
Partie à remplir par le néo-nommé
NOM CIVIL (facultatif)
PRÉNOM (facultatif)
SEXE PROFESSION
DATE ET LIEU DE NAISSANCE
HEURE LATITUDE
Cadre réservé au secrétariat. N'inscrivez rien dans cette colo
NOM
SIGNE
ASCEND
HOBBY
CONFESSIO

NON, NON.. ATTENDS !

OSCAR TA DONNÉ LE NOM... IL N'EST PAS ENCORE DESCENDU EN TOI! TU REMPLIRAS LA FICHE PENDANT TA RETRAITE.
!! UNE CÉRÉMONIE INITIATIQUE?

A-KASIDI, A-KASODO, QUEL EST CE NOUVEAU NE EN AZUR. C'EST ATOTH!
A-KASIDI, A-KASODO, QUEL EST CE NOUVEAU NOEUD POUR ATOTH, C'EST AZUR!
QUE DOIS-JE EXACTEM..
LA NUDITÉ EST PROPICE... QUE L'IMAGE DE CE LIEU TE PÉNÈTRE METS TON ÂME À NU COMME UN VER. EMPLIS L'ESPACE... AZUR TE CONNAÎTRA!
CROIS-TU QUE LES LUNETTES?

?


?

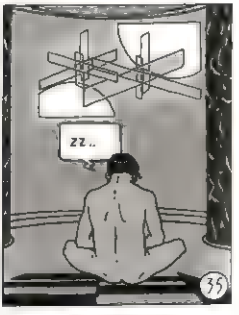
? ....

!!!

!!..

... HÉSITATION 305.. PAUSE TYPE... HM... 408..

CONCENTRATION ASSISE 601.. MÉDI..... !?..

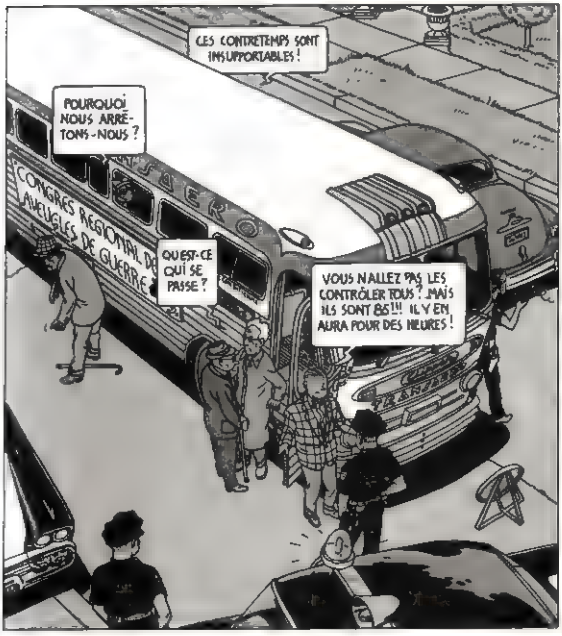

ZZ..
35

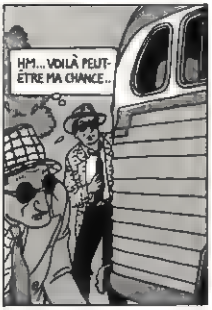
Quelque temps après,
EH BIEN, ATOTH, C'EST VRAIMENT CHOUETTE DE T'AVOIR PARMI NOUS, TU SAIS. MAINTENANT VA ....ET PORTE FIÈREMENT CETTE MÉDAILLE!
MAIS... ON NE RESTE PAS ? JE PENSAIS QUE..
AUPARAVANT, NE TE SENS-TU PAS L'ENVIE DE RETOURNER EN VILLE, D'Y PROMENER TON REGARD TOUT NEUF ?
AH !....REVOILÀ LE GOMINE À RAY-BANS..
AKASIDI AKASODO!
C'EST BIEN JOLI MAIS OÙ VAIS-JE ALLER, MOI ?
IL VAUT MIEUX QUE JE REMETTE CE CHAPEAU.. QUANT À LA MÉDAILLE... ... DANS LA POCHE !
VOILÀ .....!?!!
CETTE DE SOTO ...J'AI L'IMPRESSION DE L'AVOIR DEJÀ....
...VUE QUELQUE PART..... AUTANT EN AVOIR LE COEUR NET TOUT DE SUITE !
36

!?
!
NR NR
ALLEZ, PETIT BONHOMME... POUR QUOI ME FILES-TU LE TRAIN ? VAS-Y !
LE BUREAU DES RENSEIGNEMENTS EST FERMÉ LE DIMANCHE, PAPA ..VA TE FAIRE METTRE CHEZ LES MARTIENS !!
MINCE !
IMBÉCILE !
IL A L'AIR D'EN AVOIR POUR UN BOUT DE TEMPS !...VOYONS TOUJOURS CE QUE DISENT SES POCHES...
HERBERT H. DELAMOUR ENQUÊTES, RECHERCHES. NON ! ... UN PRIVÉ !
.. VA SAVOIR QUI L'A ENGAGÉ.. AH...? SA PETITE FAMILLE ? PEU PROBABLE.
TIENS, HERBERT, TA LICENCE. PRENDS-EN BIEN SOIN ! ...JE GARDE TA PHOTO.
GRMPFF...
31

TU NE L'EMPORTERAS PAS EN PARADIS, GOMINE !

TIENS, QU'EST-CE QUI .... SAPERLIPOPETTE ! UN BARRAGE !!


CES CONTRETEMPS SONT INSUPPORTABLES !
POURQUOI NOUS ARRÊTONS-NOUS ?
CONGRÈS RÉGIONAL DES AVEUGLES DE GUERRE
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
VOUS N'ALLEZ PAS LES CONTRÔLER TOUS ? MAIS ILS SONT 85 !!! IL Y EN AURA POUR DES HEURES !


HM... VOILÀ PEUT-ÊTRE MA CHANCE..

NOUS ALLONS AU BEL MAR HÔTEL, C'EST À 5 MINUTES...

AIR-CONDITIONNÉ

TIENS, TIENS...

ALLEZ, ROULEZ !!

HALTE POLICE

HÉ, LES GARS... OÙ ÊTES-VOUS ?
38

Peu après.
HOTEL
DEL MAR HOTEL
HE GUS ! GUS !!
MA CHAMBRE S'IL VOUS PLAÎT ?
MESSIEURS, JE VOUS EN PRIE... RESTEZ GROUPÉS !
POURQUOI NOUS ARRÊTONS-NOUS ?
Crac

..... MR. CRAWFISH. CHAMBRE 425 . . . ENSUITE, MR. GREENBAUM . . . MR GREENBAUM !?!
39

(A SUIVRE)

TED BENOIT

Confessions d'un enfant du siècle

Au début des années soixante-dix, Ted Benoit a troqué la caméra pour le crayon, quitté la télévision pour la bande dessinée. Après avoir tâté de tous les styles, il s'inscrit aujourd'hui parmi les émules modernes de Hergé, père spirituel d'une nouvelle tendance de la bande dessinée : la "Ligne Claire".

NAISSANCE D'UN ARTISTE

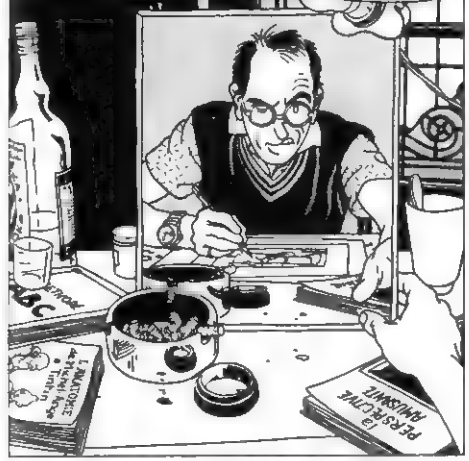
C'était au temps où Paris jouait à l'underground, où Crumb explosait dans les revues marginales. Poussé par le démon de la BD, un certain assistant-réalisateur du nom de Thierry Benoit allait traîner le soir du côté d'*Actuel*...

En 1971, je travaillais à la télévision comme assistant-réalisateur sur le magazine "XX" siècle" et sur l'émission de variétés "Numéro Un" Rien de vraiment palpitant. En dehors de mes heures de boulot, je passais mon temps à dessiner et un jour, je me suis rendu avec quelques bandes sous le bras à *Actuel* J'ai une formation cinéma, je n'ai jamais pris de cours de dessin et c'était plutôt du travail d'amateur Mais dans l'ambiance de l'époque, la BD semblait un moyen d'expression à la portée du premier venu. J'ai ainsi rapidement pris l'habitude de traîner à *Actuel* et on a fini par publier deux de mes bandes. C'était un premier pas dans la BD, premier pas qui s'est accompagné d'une longue période d'inactivité professionnelle, puisque j'avais définitivement laissé tomber la télé

Après *Actuel*, j'ai dessiné pour une autre revue underground, *Geranonymo*, avant d'aller rendre visite à Jean-Pierre Dionnet au moment de la création de *Métal Hurlant*. J'ai préparé une histoire courte pour *Métal*, et Dionnet m'a envoyé voir Mandryka pour d'autres bandes. On était en 1975, et ma rencontre avec Mandryka a été très importante, parce que, en tant que dessinateur, il a su m'orienter, me faire travailler le dessin et j'ai fini par rester à *l'Echo des Savanes*, dont il était alors le rédacteur en chef

A partir de là, tout s'est enchaîné sans problèmes. J'ai publié ma première longue histoire, *Hôpital* (qui a reçu le prix du scénario à Angoulême !!!). Puis j'ai réalisé d'autres bandes, j'ai vécu la période "Bazooka" de *l'Echo*, qui a donné naissance à "Ray Banana"

Pendant toute cette époque, je suis passé par différents styles, j'ai dessiné dans différentes revues *(Métal, Libé...)*. Tout cela a été regroupé chronologiquement dans *Vers la Ligne Claire* (hormis les *Histoires Vraies* parues dans *(A Suivre)*, sur des scénarios de Chéraqui), jusqu'à ma redécouverte de Hergé et le choc de ma rencontre avec Swarte



Autoportrait

N.D.L.R.

A propos de Joost Swarte, il faut rappeler que Ted Benoit fut l'un des premiers, en France, à saluer ce "génie hollandais". En 1978 déjà, à l'occasion de la parution de la traduction de Tante Leny présente, *il en parlait en ces termes (dans* Libération *du 17 mars)*

"(...) Swarte dessine un mélange de *Tintin* et de *Zig et Puce* qui fait sonner les clochettes de la mémoire Quel intérêt ?

Voyons... Le monde vu par Hergé, tiré au cordeau, schématisé, est déjà décrypté, ordonné, tel qu'on aurait bien voulu le voir se figer vers le milieu du siècle, fantasme pantouflard européen (Dictature graphique). Dans les dessins de Swarte, tout ce qui s'y produit dans les coins, bourgeoise nue sous son manteau de fourrure, merde de chien volant bas, égoutier étalant son casse-croûte sur une nappe, signifie automatiquement désordre C'est pour ça que ses histoires vous entraînent loin, loin, mélangeant vos souvenirs de patins à roulettes et votre café au lait de ce matin. C'est nulle part et ça vous dit quelque chose, suave cocktail. (...)"

A noter que l'article était signé Mike (Ted Benoit soi-même), Tina... y Ramon Banana !

MAIS QU'EST-CE DONC QUE LA LIGNE CLAIRE ?

"Vers La Ligne Claire", titre du dernier album de Ted Benoit, est issu de celui donné par Joost Swarte au catalogue de l'exposition "Tintin à Rotterdam", qui s'est tenue dans cette ville en 1977. On y recensait tous les prédécesseurs et descendants de Hergé. Repris depuis par plusieurs publications, ce titre qualifie aujourd'hui une nouvelle tendance de la bande dessinée, dont Ted Benoit définit l'approche.

La "Ligne Claire" est en soi un titre-manifeste, qui témoigne d'une approche graphique, esthétique et narrative héritée de *Tintin*. Il ne s'agit pas d'un simple plagiat, mais de l'adoption d'un langage commun, celui de Hergé, dont l'œuvre constitue aujourd'hui une référence culturelle pour pas mal de générations. L'adopter, c'est refuser le flou artistique au profit d'une définition claire, voire moderne, du récit et du graphisme en bande dessinée Dans la préface de mon dernier album, une phrase de l'illustre peintre hollandais Pierre van Genderen, définit cette tendance : *"La Ligne Claire ne peut être exécutée que par un trait à l'encre d'une extrême sobriété, qui indique les contours de l'objet ou du personnage représenté de telle sorte que le lecteur a une image du personnage ou de l'objet aussi bien que de leur situation dans l'espace et que des détails"*

Si j'ai repris ce titre-manifeste pour mon livre, c'est qu'il traduit l'unité de l'album, mon cheminement vers cette "Ligne Claire". A l'époque de *Hôpital*, j'étais coincé dans un style axé sur les ombres et les hachures, que je ne maîtrisais pas du tout. Alors j'ai cherché à supprimer le problème et je me suis aperçu qu'en me limitant aux contours des personnages ou du décor, et en utilisant des à-plats gris, j'arrivais parfaitement à obtenir les ambiances désirées.

Le premier Ray Banana, travaillé à partir du portrait d'un acteur de roman-photos.

Une histoire parue dans *Libération*.

Le porte-manteaux de Ray Banana (voir page 7 de ce numéro)

Tout naturellement, j'en suis venu à adopter la ligne de Hergé, qui, même à travers sa recherche de stylisation, reste un dessinateur réaliste. Je crois qu'après être passé par différents styles, j'ai maintenant définitivement trouvé mon langage. Avant, je n'arrivais qu'à dessiner les scènes que je sentais, alors que maintenant, je peux construire une histoire claire sans trébucher sur les cases intermédiaires.

J'ai maintenant envie de créer, comme dans *Tintin*, à travers différentes histoires, un univers qui ait une cohérence interne, avec des personnages qui se croisent, se perdent et se retrouvent. C'est un univers qui est un peu le nôtre, mais décalé par rapport à la réalité. Il faut que le lecteur ait envie d'y plonger, qu'il s'y promène et qu'il lui devienne familier. Et cette envie naîtra évidemment de la clarté du récit et du graphisme.

UN DOUBLE HERITAGE

Hergé d'un côté, Hitchcock de l'autre. En passant à la bande dessinée, Benoît n'a pas oublié son maître au cinéma.

Hitchcock, comme Hergé, est un fantastique conteur. Quand il écrivait des histoires, il envisageait toujours le point de vue du lecteur, ce qu'il allait penser, déduire. Et à partir de là, il le manipulait, le déroutait. C'est la base du suspense dans ses films. Dans le découpage de mes bandes, j'essaye de retrouver cette approche. Avec l'atmosphère des films noirs des années cinquante, je crois que c'est ce qui m'est le plus resté de trois ans de fréquentation assidue de la cinémathèque. J'avais un moment envisagé de faire du cinéma en tant que metteur en scène, mais j'ai rapidement abandonné. C'est vraiment trop compliqué. Il faut monter des affaires, avoir un côté chef d'équipe et être très, très patient.

De la même façon, je garde de mon expérience télé l'impression d'un media aux possibilités fabuleuses, mais qui est très mal utilisé. Pour énormément de gens, c'est la seule source d'information, la seule ouverture sur le monde extérieur. A la limite, on pourrait imaginer des individus qui n'aient qu'une existence télévisuelle, et qui n'existent pas en dehors. On pourrait même en faire des gens très importants. Pour certains présentateurs, c'est déjà un peu comme ça. Prends Zitrone ou Mourousi : ils n'existent pas, sauf si tu appuies sur le bouton !

La voiture de Lorna LaRue : un prototype Ford de 1952, "voiture de l'avenir", jamais commercialisée.

1950-1980 : UN SCENARIO QUI TOURNE A VIDE

Cadillac et guerre froide. Rock'n'Roll et american dream. Ted Benoît dessine l'Amérique des années d'après guerre, celle de la confiance dans l'avenir et de la foi dans le progrès, qui, dans *Berceuse électrique*, devient décor de science-fiction pour un scénario situé en 1992.

Ma fascination pour l'Amérique des années d'après-guerre remonte à l'époque où je passais mes journées à la cinémathèque, à consommer des films noirs. La foi dans le monde moderne, dans la science toute-puissante, qui a caractérisé cette période, resurgit aujourd'hui, après la parenthèse des années soixante-dix.

En fait, j'ai l'impression qu'on n'a rien inventé depuis, on a seulement découvert que ce n'était pas si simple qu'on le croyait. On assiste actuellement à une sorte de retour à la guerre froide dans un monde cafouilleux, où les deux blocs jouent à ignorer l'émergence de nouveaux problèmes, comme ceux posés par le Tiers Monde. C'est un scénario qui tourne à vide, qui s'entretient lui-même depuis les années cinquante. Dans *Berceuse électrique* j'ai essayé de plaquer cette ambiance de guerre froide sur une

Parmi les diverses "sources" de Benoît (dont la rue Mallet-Stevens à Paris), cette baraque à frites d'Amsterdam (p. 8).

De face...

histoire qui, si on y regarde de près, se situe en 1992.

J'ai aussi une passion pour le décor américain des années cinquante. Les produits de consommation de l'époque étaient souvent très beaux et très solides. Je crois que les Américains ont un sens de l'esthétique dans la vie quotidienne et qu'ils ont inventé un art l'art automobile. Dans les années d'après-guerre, on n'hésitait pas a en rajouter, à faire de plus en plus gros, de plus en plus luxueux, de plus en plus coûteux du point de vue de la consommation. Rien à voir avec les voitures d'aujourd'hui, qui ont honte d'elles-mêmes.

Il existe une revue américaine, *Popular Mechanics*, qui traduit très bien cette foi de l'époque dans la science et le progrès. C'est en gros un magazine pour bricoleurs, où sont montrées toutes les inventions possibles et inimaginables, de la pile atomique au fil à couper le beurre... L'édition française d'après-guerre était très mar-

"Le Jeu du déjà vu", paru dans *Vers la Ligne Claire*

rante, parce que c'était l'époque où l'Europe commençait à se rendre compte de son retard sur les Américains, et tous les articles commençaient par : *"En Amérique, on fait ça..."*, *"Les Américains ont découvert que..."*. J'ai beaucoup utilisé cette revue pour des bandes sur les gadgets 50, qui sont dans l'album *Vers la Ligne Claire*.

De la même façon, j'entasse pas mal de documentation sur les voitures, l'architecture et la décoration des années cinquante. Dans *Berceuse électrique*, le décor s'inspire de celui de Los Angeles, que j'ai préféré à New York, dont les buildings évoquent plutôt le début du siècle. En fait, toujours dans l'idée de créer mon propre univers, je pars de documents très différents et j'assemble. La ville s'appelle Métropolis et non Los Angeles. C'est plus un archétype qu'une cité précise. Et même si le décor rappelle les Etats-Unis, il ne s'agit pas forcément de ce pays.

RAY BANANA, UN PUR PRODUIT DE L'AMERIQUE TRIOMPHANTE

Un faux air de détective, une moustache à la Clark Gable, une coiffure de chicano et, bien sûr, des Ray Ban. Né dans le "Jeu du déjà vu", Ray Banana est aujourd'hui le héros de *Berceuse électrique*. Mais on ne sait toujours pas de quoi il vit...

Ray Banana est né à un moment où je commençais à trouver que la BD tournait en rond, qu'il ne se dégageait plus vraiment de tendances esthétiques. C'était l'époque des interminables réunions de *l'Echo des Savanes*, juste avant le départ de Mandryka. J'avais fini *Hôpital* et j'étais parti en vacances avec l'idée, non pas de trouver un personnage, mais plutôt un concept.

Sur la plage, il y avait un poète qui portait des lunettes de soleil et qui n'arrêtait pas de frimer. Ses copains l'appelaient "Tarzan Ray Ban". C'est comme ça que m'est venu le nom de Ray Banana, qui a déterminé un type de personnage que j'ai dessiné pour des plan-

... et de profil, la Buick 1950 de R.B., qui apparaît dans ce chapitre. (Ici une Special sedan à 2 portes.)

La cuisine-bar de Ray Banana (voir page 7 de ce numéro)

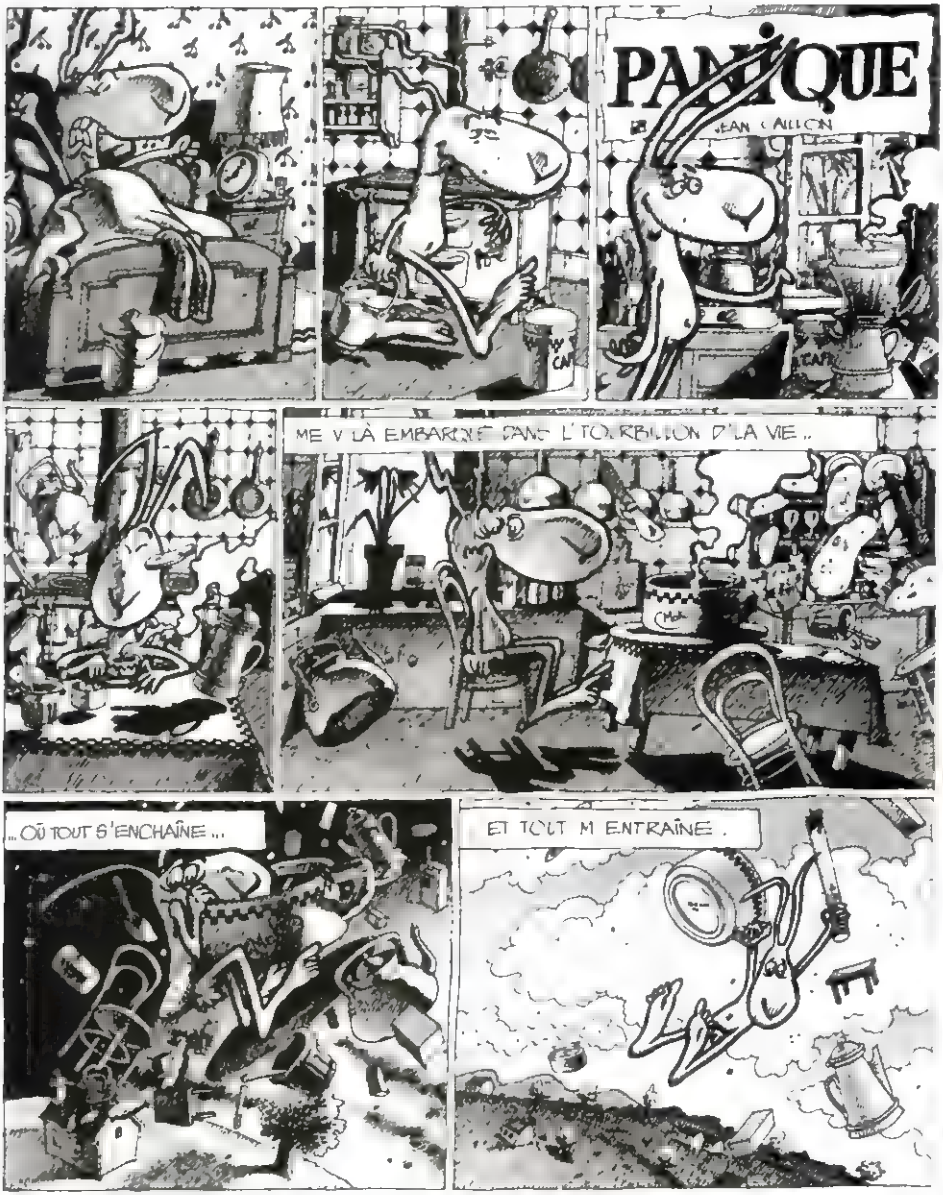
ches parues dans *l'Echo*, "le Jeu du déjà vu", une sorte de test débile. Au début, Ray Banana symbolisait pour moi quelqu'un de très antipathique, un chicano gominé qui jouerait un rôle de traître dans un mauvais film noir. J'ai toujours aimé au cinéma les héros vulgaires, paumés, auxquels le spectateur s'identifie malgré tout. C'est typique du cinéma américain, à l'inverse du cinéma français qui déborde de héros postifs. Evidemment, dans *Berceuse électrique*, il est difficile de trouver Ray Banana antipathique, même s'il conserve toujours le même aspect et les mêmes comportements. C'est un personnage un peu coincé, assez mal défini, une sorte d'aventurier dont on ne connaît pas les ressources, et qui semble vivre en dilettante. Il est un pur produit de l'idéologie américaine des années cinquante, avec un côté sûr de lui, triomphant et réactionnaire.

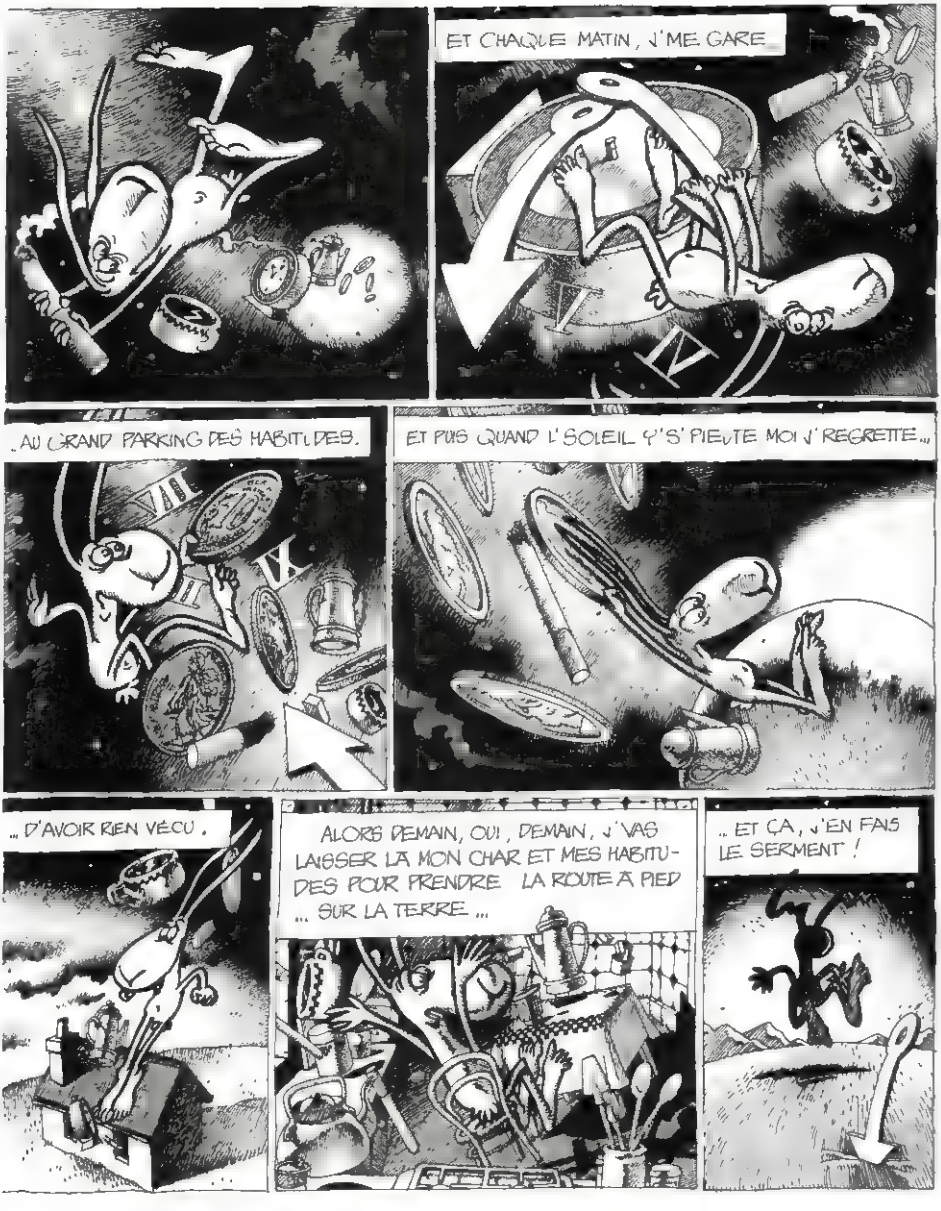
Dans les premières histoires où il apparaissait (cf. dans l'album *Vers la Ligne Claire*, "Futur antérieur"), il montait une énorme magouille basée sur un raisonnement compliqué : faire élire Président des Etats-Unis un sosie d'Eisenhower, en partant de l'idée que les gens souhaitent retrouver un Président qui leur évoque les années de progrès et de puissance de l'Amérique, c'est-à-dire la période de la guerre froide. Dans *Berceuse électrique*, la boucle est apparemment bouclée, puisqu'à certains détails, on voit que le Président élu n'est autre que Pike Eisenhauer, le candidat de Ray Banana.

Après *Berceuse électrique*, j'envisage d'envoyer Ray Banana à Pigalle, sous un quelconque prétexte. Je crois que ce sera assez rigolo de le situer dans un pays dont il ne comprend pas la langue, dans une ville où il est paumé, alors qu'à l'inverse, le lecteur connaîtra et la langue et la ville en question. Evidemment, ce ne sera pas le Pigalle d'aujourd'hui, mais un Pigalle rempli d'Aronde et de 203.

Parus : *Hôpital* (Ed. Les Humanoïdes associés)
Vers la Ligne Claire (Ed. Les Humanoïdes associés)
A paraître : *Banana Split* (Ed. Yann Rudier)

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANCIS LAMBERT


PANIQUE
JEAN CAILLON
ME V LÀ EMBARQUÉ DANS L'TOURBILLON D'LA VIE ..
... OÙ TOUT S'ENCHAÎNE ...
ET TOUT M ENTRAÎNE .


ET CHAQUE MATIN, J'ME GARE...
..AU GRAND PARKING DES HABITUDES.
ET PUIS QUAND L'SOLEIL Y'S'PIEUTE MOI J'REGRETTE...
.. D'AVOIR RIEN VÉCU.
ALORS DEMAIN, OUI, DEMAIN, J'VAS LAISSER LA MON CHAR ET MES HABITUDES POUR PRENDRE LA ROUTE A PIED ... SUR LA TERRE ...
.. ET ÇA, J'EN FAIS LE SERMENT !

ADA
DANS LA JUNGLE
RÉSUMÉ 1939.40 HITLER, ARRIVÉ AU POUVOIR, S'ACHARNE SUR LONDRES PENDANT CE TEMPS, ADA, INSOUCIANTE, TOUTE À SON IDÉE VA DE L'AVANT DANS UN REMAKE DE LA BELLE ET LA BÊTE. LE SORDIDE NANCY, ÉTOUFFÉ PAR UN SERPENT, ASPIRE À LA LIBERTÉ.
LIBÈRE-MOI, PÍLIČ, ALLEZ, VIENS !
NON.
GRAND ROMAN HARD-CORE CHAP SEPT
NANCY
E. PÍLIČ PLAISANT ET RÉALISTE.
QU'EST-CE QUE TU ES DONC, IGNOBLE INDIVIDU, UNE GOULE ? UN GOINFRE ? QU'EST-CE QUE TU VEUX, HEIN ?
50% SUR LES BÉNÉFICES PRÉSENTS ET FUTURS.
EH BIEN BRAVO !! NOTRE SLAVE DÉCOUVRE L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ ! IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE QUE JE TE METTE TOUT ÇA PAR ÉCRIT !
SÛR ! NOIR SUR BLANC. JE NE VOUS FAIS PLUS CONFIANCE !
C'EST À MÉDRAND QU'ON T'A APPRIS L'ART DE BLUFFER ? ALLEZ, ÇA COMMENCE À BIEN FAIRE. DÉTACHE-MOI !
NON. ET NE SOYEZ PAS ARROGANT.
BRAVO !
C'EST COMME ÇA ? ALORS JE TE DÉNONCE, ON VERRA BIEN CELUI QUI L'A LE PLUS LONG ; CRÉTIN !
HA-HA-HA ! VOUS ME DÉNONCEZ, ET À QUI ?
À N'IMPORTE QUI, PÍLIČ. À N'IMPORTE QUI ! QU'ON ME LES COUPE SI TU N'ES PAS RECHERCHÉ UN PEU PARTOUT. PARLONS UN PEU DE QUAND TU ÉTAIS EN ESPAGNE, PAR EX...
L'ESPAGNE ? QU'EST-CE QU'ELLE VIENT FAIRE LÀ, L'ESPAGNE ?
ÇA SE CÂTE.
MIEUX VAUDRAIT NE PAS AVOIR DE PASSÉ.
AU MÊME MOMENT, PLUS LOIN...
VOUS ME PRÊTEZ VOS JUMELLES, MAJOR ? J'AIMERAIS REGARDER LE PANORAMA !
ELLES S'APPELLENT REVIENS (IT'S CALLED JACK AND IT COMES BACK)
REGARDE - REGARDE ....!!!
CARNEVA ADA FROWZ ?!
LE RIGIDE MAJ. DOUBLEPINTE COLLINS H.M.S.D.
¡WOW !

ILS SONT CURIEUX, CES ROCHERS !!
TRÈS CURIEUX !
ON DIRAIT DES PÉNIS, NON ?
C'EST POSSIBLE. MAIS POUR MOI ILS REPRÉSENTENT BEAUCOUP PLUS, M. VON GRUDI.
CE SONT LES ROCHES PHALLIQUES DONT PARLAIT MON PAUVRE ONCLE, CARMEN... ATTENTION, UN ANOPHÈLE VIENT DE TE PIQUER !!
↑ !
VOUS AURIEZ PU ME LE DIRE, AVANT !
J'AI BIEN AUTRE CHOSE À FAIRE QUE D'AVOIR L'OEIL SUR TOI.
ELLE DOIT RÊVER.
JE T'AVAIS BIEN DIT QUE TON PRIX ÉTAIT BAS, PILIC. VOUS AUTRES SLAVES, VOUS NE SAVEZ PAS MESURER VOS FORCES.
MUSIQUE CARAVAN.
ET NE ME SECOUE PAS TANT, JE SUIS TOUT FAIBLE.
J'AI GLISSÉ. CETTE JUNGLE DE MERDE EST PLEINE D'OBSTACLES.
MAIS C'EST LA SEULE QU'ON AIT.
JE NE VEUX PAS LE SAVOIR. CHUT ! VOILÀ QUELQU'UN !
DES ALLEMANDS ?
OUI. JE RECONNAIS LEURS CAPOTES.
IMPAVIDES ET EN SUEUR.

KENNST DU DAS LAND WO DIE ZITRONEN BLÜHN... LA-LA-YI-OOUH ELLE VOUS PLAÎT CELLE LÀ, LIEUT. COHEN ?
C'EST GEIGNARD, RICHTER. CHANTE-MOI CELLE DE L'OPÉRA DE QUAT' SOUS. TA-RÀ-RÀ-RAÂA
LEURS SACS À DOS SONT PLEINS, PÍLIČ. CHOPES-EN UN, VITE !
JE DOIS LE TUER ?
UN VRAI MANAGER
JE NE VEUX RIEN SAVOIR DE VOS MÉTHODES VIOLENTES ! REMUE-TOI. J'AI FAIM.
JE TIENS À TE DIRE QUE J'EXÉCUTE DES ORDRES, FRITZ.
SCHLOF.
SAUCISSES DE FRANCFORT. A TABLE.
HALTE ! MOI D'ABORD. RAPPELLE-TOI QUE JE T'AI VU TRUCIDER FROIDEMENT PAR DERRIÈRE UN ENNEMI EN UNIFORME. TOI, TU ES EN CIVIL !
IL SE RÉSERVE L'ACTION LÉGALE.
ENTRE TEMPS À LONDRES, MARIA, PROF CULTIVÉE, LIT UN JOURNAL OBJECTIF. CETTE FOLLE DE LUISA MC DERMOT, FAMI D'E. SUE EST AVEC ELLE !
L'AFRIQUE ENVAHIE PAR LES NAZIS. PAUVRE ADA !
PAUVRES DE NOUS, PEUT-ÊTRE !
Gardian
Let's dance
NOUVELLE À SENSATION !
EN EFFET
Mc DERMOT ! MAIS TU MEURS !
EXCUSEZ-MOI... EXCUSEZ-MOI... EXCUS...
BROOMM
ARRÊTE DE CLAQUER DES DENTS, CARMEN ! JE SUIS ASSEZ NERVEUSE COMME ÇA.
J'AI FROID. J'AI TELLEMENT FROID ...
MON DIEU, QUELLE PLAIE ! TU NE T'IMAGINES QUAND MÊME PAS QUE JE VAIS TE VEILLER TOUTE LA NUIT, EN TE METTANT DES COMPRESSES FROIDES SUR LE FRONT !
ET EN PAYANT SON SALAIRE EN PLUS !

JE VEUX DE LA QUININE, IMBÉCILE !
AH, CES DEUX-LÀ ! J'AI PLEIN DE POINTS NOIRS...
PSSS-T
OHÉ, BONNES GENS !
DE LA SCIENCE, PAS DE LA LITTÉRATURE !
SALE FILS DE..., PRFPP-MMGNAM !
CALME-TOI ET MANGE, GROS MALADROIT !
C'EST BON DÛ LES AS-TU VOLÉES, SI JE PEUX ME PERMETTRE?
JE T'EXPLIQUERAI ÇA APRÈS. VOILÀ MA POSEUSE DE COUSINE. NE LUI DIS PAS QUE JE SUIS ICI !
FRANCFORT CRUE ...
MAJOR, MA FEMME DE CHAMBRE A UNE FÂCHEUSE MALARIA. DONNEZ-MOI DE LA QUININE, SI VOUS EN AVEZ.
QU'ELLE N'EN ABUSE PAS, JE N'EN AI PAS BEAUCOUP.
JE M'EN OCCUPE. PRÊTEZ-MOI AUSSI LA CARTE, ÇA M'AIDERA À PASSER LE TEMPS !
ET QUOI D'AUTRE ENCORE ? MON SANG ?
LA JUNGLE REND FRATERNEL.
NOUS SOMMES TOUTES PROCHES. IL FAUT MAINTENANT NOUS LIBÉRER DU MAJOR. S'IL TROUVE PERLY, IL LE TUERA.
PENSEZ DONC ! IL NE TUERAIT JAMAIS UN LORD ANGLAIS. CES GARS-LÀ, C'EST UNE VRAIE MAFIA
BARATIN, CARMEN ! C'EST TROP FACILE DE HAÏR LES ANGLO-SAXONS ET DE VENIR RACONTER QU'ILS SONT PARFAITS QUAND ÇA VOUS ARRANGE ! UN HOMME RESTE UN HOMME !
ENCORE DES LIEUX COMMUNS ! QUE DOIS-JE FAIRE ?
DÉMAGOGIE.

TU VAS PORTER CE FAUX RENSEIGNEMENT AU MAJOR, EN LUI DISANT QUE TU ME TRAHIS PARCE QUE TU ME HAIS. IL TE CROIRA, PUISQUE C'EST VRAI.
COMME ÇA, ILS SE PRÉCIPITERONT AU MAUVAIS ENDROIT...
...ET NOUS, AU BON! COMME TU ES INTELLIGENTE! DÉPÊCHE-TOI, VIEILLE ROSSE!
MAJOR COLLINS, JE VOUS PRIE...
J'AI ICI UN... OH! MAIS VOUS N'ÊTES PAS LE MAJOR!?!
NON.
VOYONS VOIR ÇA
C'EST NANCY.
BANG.
LA LATITUDE DE L'HOMME-SINGE? TU ES SÛR? DONNE-MOI ÇA TOUT DE SUITE!
EN MOMENT! JE TE LA DONNE, MAIS TU ME DÉBARRASSES DE FILIÉ.
POURQUOI? IL EST VIGOUREUX, FRUSTE... IL NOUS SERA UTILE!
JE M'EN MÉFIE. IL A ÉTÉ EN ESPAGNE. LA BONNE AUSSI EST ESPAGNOLE....
IL NE JETTERAIT JAMAIS RIEN, LUI.
BON SANG, NANCY! L'ESPAGNE, C'EST QUAND MÊME GRAND.
MIEUX VAUT NE PAS S'AVENTURER AU HASARD, DOUBLE PINTE. N'EST-CE PAS?
DO UT DES
JE M'EN OCCUPE PENDANT CE TEMPS, PRÉPAREZ-VOUS À PARTIR AVANT QUE NE SE RÉVEILLE CE GROS MAMELON D'ADA F.!
R. VON GRUDI, EFFICACE ET MODERNE.
PEU APRÈS, LES PREMIERS RAYONS GLISSENT SUR LE GRIVOLEMENT HUMIDE DE PLANTES ET D'ARBRES. L'HEURE DE LA VÉRITÉ?
CE SERAIT TROP BEAU!
EXÉCUTÉ. ET MAINTENANT EN AVANT, MES BRAVES! HA-HA-HA!
L'HEURE DE RUDI EST ARRIVÉE

ET ELLE DISAIT QUE C'ÉTAIT MOI L'IMBÉCILE ! DE TOUTE FAÇON, C'EST MIEUX COMME ÇA. JE SERAI PLUS LIBRE D'AGIR À MA GOISE.
JE VAIS PRENDRE UN SAC À DOS LÉGER. JE NE SUIS QUAND MÊME PAS UNE BÊTE DE SOMME !
CONTENU : BISCUITS, HARENGS, CITRONS, RHUM, FICELLE
ET MAINTENANT PERCY, PERCY, PERCY ET ENCORE PERCY ! IL EST TOUT À MOI.
ET AUSSI TOUT À LUI.
HOP-LÀ ! HOP-LÀ ! HOP
JE ME SENS COMME UN GAMIN !
ET RIEN NE TROUBLE LES GAMINS !
OH, BON DIEU ! QUEL CON !
ENFIN L'AUTOCRITIQUE QU'ON N'ESPÉRAIT PLUS !
CONTINUEZ, JE VOUS REJOINDRAI ! J'AI OUBLIÉ QUELQUE CHOSE.
OK, MON JOLI ! HOP-HOP-HOP !
L'AFRIQUE DEPUIS TOUJOURS N'EST QU'UN VA-ET-VIENT EFFRENÉ
S'ILS LIQUIDENT PERCY, ET QU'ADA EST LÀ POUR RACONTER L'HISTOIRE, JE SUIS CUIT. SUR LA BASE DU CUI PRODEST, ILS ME JUGERONT COUPABLES. JE DOIS M'OCCUPER D'ELLE !
J'ALLAIS ME FOURVOYER. PAR BONHEUR, JE NE L'AI PAS FAIT. ON NE DOIT JAMAIS SE FOURVOYER, SINON ADIEU LUCRE !!!
FIN DU 7ième CANTIQUE.

(A SUIVRE)

DIAGNOSTIC RESERVE POUR LE V.R.P.

"C'est ici que ce matin, vers onze heures, Daniel Boukhanine s'est écroulé, frappé d'une balle en plein cœur, terminant ainsi le long itinéraire révolutionnaire commencé en 1962, lorsqu'il s'inscrivit aux Jeunesses Communistes, organisme qu'il quittait cinq ans plus tard pour fonder les Jeunesses Marxistes-Léninistes de Gauche dont il fut l'animateur et le porte-drapeau lors des journées de mai 1968."

Les clichés du jeune héros foudroyé défilent sur l'écran du téléviseur. C'est l'une des séquences du polar d'Emmanuel Errer, *Diagnostic réservé*. Les lecteurs de la Série Noire connaissent Errer, transfuge de Gallimard et auteur de deux bouquins qu'ils aimèrent : *Descente en torche* et *Saint-Tropez Oil Company*.

Etrange et secret auteur qui passionne quelques amateurs, dont un de mes potes entre Rhône et Saône, capable de réciter par cœur tout l'univers d'Errer. Errer, alias Jean Mazarin, puisseur de polars populo pour "Fleuve Noir".

Diagnostic réservé impressionnera ce mien ami, anarchiste et fort buveur : un peu Errer, en somme. Une fois encore, cet auteur prolixe brouille les cartes : que penserez-vous de ces trois meurtres ? – celui d'un député de la majorité, Président de la Commission parlementaire de la Défense Nationale, celui du leader de la CGT au sortir d'une négociation sociale décisive et celui, enfin, de l'enfant chéri, leader de l'ultra-gauche ? – trois meurtres commis par le même homme.

Absurde nihilisme ? dégoût social incommensurable ? folie insondable ? C'est pourtant la tierce que vous offre Errer. Inutile d'exiger la loupe qui vous permettrait de compter les fils de la trame. Reste que si Errer n'est pas le Dutourd du style, l'histoire qu'il nous raconte vaut par son désespoir, son pessimisme sans compromis.

Autre raison d'être passionné par ce roman, la qualité des notations ayant trait aux media, à l'information et au spectacle y afférant. Si l'on y décèle les jugements et les réflexions sociales d'un Manchette, Errer se régale, en prime, d'un "cartonnage" sans concession de la presse. Qui ne sourirait pas de ce spectacle qu'offre les hommes de TV filmant le leader du puissant syndicat CGT : *"Les gouvernementaux zoomant à fond pour avoir un gros plan sur Cussot, ce dernier étant fort peu photogénique et ayant de surcroît la réputation de fort bien arroser ses repas ce qui est terrible avec la télé couleur. Ceux dont le cœur portait à gauche, et qui avaient fait l'IDHEC se baissaient pour cadrer en contre-plongée, donnant ainsi une stature au personnage"*

Si Errer brille dans le cynisme du désespoir, son double au "Fleuve Noir", Jean Mazarin, pétille dans la charge humoristico-polarde. Ainsi dans *La course au bahut*, il narre une fois encore les aventures de Max Bichon, reporter de choc au *Super* "le plus cragno des magazines hexagonaux" (Pour la beauté du flash-back, les amateurs se souviendront de Mocky Jean-Pierre dans *Un linceul n'a pas de poche*)...

Sur canapé vaguement écolo-anti-nucléocrates, Mazarin verse de grandes louches de beurre fondu, genre Pierre Dac, Pierre Siniac et tutti-fruti. Du gag, du gag, encore du gag. Même mauvais.

La maison Plumeau, "Au bon polar" et votre serviteur vous allécheront encore en vous soufflant que Max Bichon, journaleux au *Meilleur*, pardon... au *Super*... flashe très fort sur le "Nouveau Journalisme" de *Rolling stone* en rigolant sur lui-même. Ça donne cela :

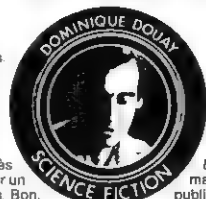
"Dans mon métier, on possède au moins un avantage sur les poètes. Personnellement, je sais que mes œuvres finiront obligatoirement sur un marché de banlieue, à envelopper un morceau de colin ou une belle daurade. C'est moins exaltant pour l'intellect, mais ça donne l'impression d'être utile jusqu'au bout. C'est ce qu'on appelle la postérité de la bouffe et, en France, c'est important."

Voici, amis de la Mer et des palourdes. Un Errer et un Mazarin pour passer les Fêtes.

A.D.

EMMANUEL ERRER : Diagnostic réservé – Engrenage
JEAN MAZARIN : La course au bahut – Le Fleuve Noir

AH ! LES BELLES IMAGES...



L'amateur de science-fiction est friand d'images. C'est du moins ce que pensent, dans leur quasi-unanimité, les éditeurs nantis de collections spécialisées. Seuls résistent à l'invasion de la couverture illustrée Robert Laffont (*Ailleurs et Demain*) et Calmann-Lévy (*Dimensions*).

Dans ces conditions, pourquoi s'en tenir à la couverture ? Si l'illustration peut expliquer le succès commercial d'un livre ou d'une collection, en truffer un texte reviendrait à multiplier d'autant ses chances. Bon, j'avoue mon incompétence la plus crasse pour tout ce qui touche à ces problèmes, mais enfin le raisonnement suivi n'a pas dû être très différent. Comme quoi j'ai tout de même des talents que je m'évertue à ignorer – ou alors les services commerciaux de certains éditeurs sont composés de doux rêveurs qui feraient bien mieux de s'atteler à l'écriture d'un roman de SF. La suite va nous permettre de trancher entre ces deux hypothèses.

Dans le sillage de la remontée de *Présence du Futur*, sous la houlette d'Elisabeth Gille (aidée par Stéphane Dumont, responsable des couvertures de la nouvelle série), les éditions Denoël décident de frapper un grand coup en publiant des albums grand format, richement illustrés, et contenant des romans courts d'auteurs de renom, en co-édition avec un confrère d'Outre-Manche. Paraissent ainsi courant 79 trois volumes. *Mechanismo*, catalogue des temps futurs dressé par Harry Harrison avec la complicité d'une vingtaine de dessinateurs. *Planète Story*, joyeuse pochade due au même auteur, secondé cette fois par Jim Burns : un régal pour l'esprit – et pour les yeux. *La mauvaise tête*, enfin, de Brian Aldiss, illustré par Ian Pollock. Le plus controversé des trois, celui bien entendu que je vous recommanderai le plus chaudement parce que j'aime bien ce que fait Aldiss et que Pollock a l'immense mérite de proposer une autre esthétique que celle, sans surprise, de ses confrères.

Bref, trois réussites incontestables. Et depuis, plus rien. Renseignements pris, les ventes n'ont pas atteint le niveau escompté. Les raisons ? Le prix, bien sûr, mais aussi le manque d'habitude – ou la peur de paraître infantile : les livres illustrés, ça fait albums de contes de fées. Voilà comment, petits vieillards, vous pouvez (ou pourrez bientôt) vous procurer ces magnifiques volumes pour des sommes dérisoires. Sachez profiter de cette chance : dans dix ans d'ici, on se les arrachera. Grâce à moi, vous aurez réalisé une confortable plus-value.

Eclipse, autre collection (chez Hachette, cette fois) marquée par un destin semblable. Certes, elle n'a jamais publié qu'un tiers environ de SF, mais les résultats ne sont guère plus encourageants : après les premiers volumes publiés, on réduit le nombre de parutions. Pourtant ces livres, pas très épais mais contenant d'abondantes illustrations de qualité, sont vendus à un prix raisonnable et s'adressent à un public d'adolescents. Les jeunots auraient-ils les mêmes préventions que leurs aînés ? Un peu tristounet, tout ça.

Aussi convient-il de saluer avec tout l'enthousiasme requis une nouvelle tentative, dont Fernand Nathan est le promoteur. La première livraison ne compte pas moins de six volumes (1), écrits par Steven Caldwell et rassemblant des illustrations de provenance et d'inspiration différentes, liées par le hasard du récit. Du texte encyclopédique sur la faune de planètes étrangères au roman d'action, il y en a pour tous les goûts. Vous seriez donc malvenus de faire la fine bouche, même si ces livres s'adressent d'abord aux adolescents. Sur le nombre de lignes qui m'est imparti pour cette chronique, à peine le dixième est consacré à l'actualité. Ne vous en prenez qu'à vous-même : le jour où vous cesserez d'acheter n'importe quoi pour consacrer vos économies à des livres qui en valent la peine, je ne me sentirai plus obligé de jouer les avocats des causes désespérées. A bon entendeur.

D.D.

(1) *La planète fantastique, Défi aux étoiles, Les pionniers de l'espace, Mondes en guerre, Patrouille de l'espace* et *Les monstres de l'espace*.

MAL PARTOUT
grattomzine démangeaisons
FAUT QUE JE REMPLISSE CES 100 FICHES...
MAIS JE NE SAIS PAS AVEC QUOI...
ulcération de la hanche
BON.
Bleu au genoux
...JE N'AI PLUS UN RONDS, MAIS JE VAIS LE DEPENSER
TOUR de rein
...AU CINE-MA!
?! rein
TOUJOURS RIEN
Contracture des muscles
ET BIENNN... JE N'IRAI PAS AU CINEMA
irritation des muqueuses
Cécile

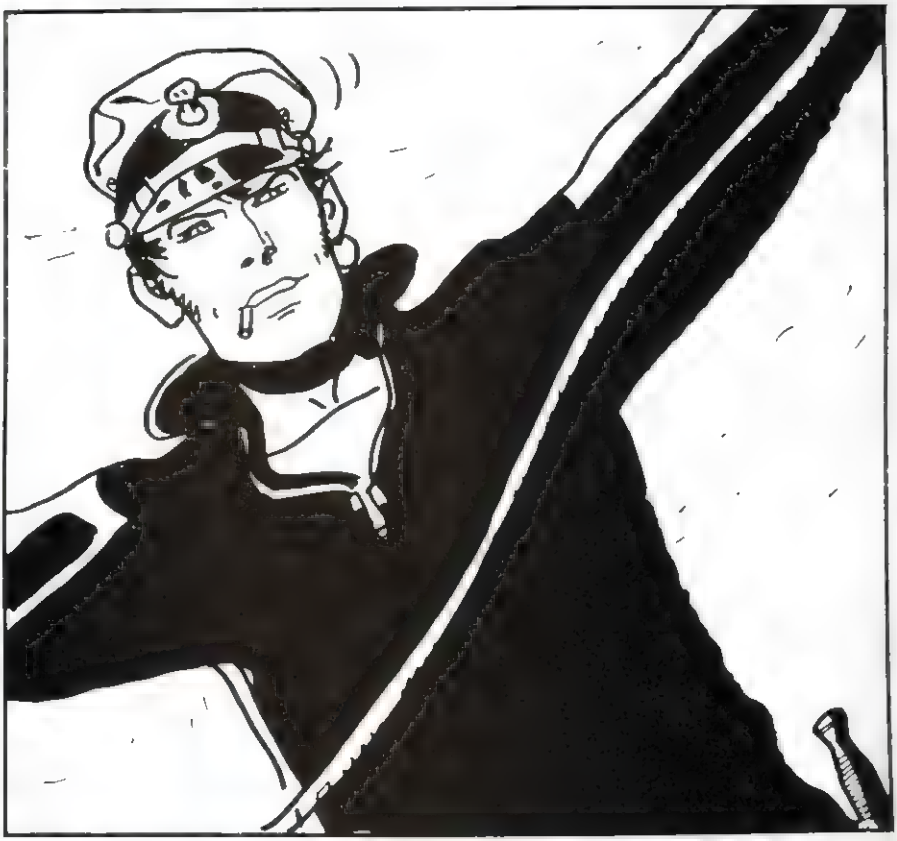
1

JE VA.3 M'HABILLER CHAUDEMENT
dépense d'argent
POUR RESTER AU CHAUD DEDANS.
brûlures
BBOUMM
dépression
J'AI UN COUP DE BOURDON...
FAUT QUE JE REMPLISSE AU MOINS UNE FICHE.
JE JE... CRAQUE ZZZ TROP SOMMEIL
état de fatigue avancé
insomnie
courbature
J'ARRIVE PAS A FERMER L'OEIL
FAUT QUE JE TERMINE CES FICHES
crampes
?
ET SI J'ALLAIS AU CINÉMA ?!
écorchure de la peau... luxation de la hanche... haut de rein... bleu... coup
FIN 2

HUGO PRATT

CORTO MALTESE

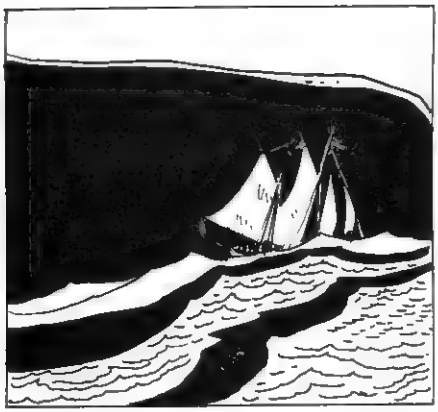
LA MAISON DOREE DE SAMARKAND

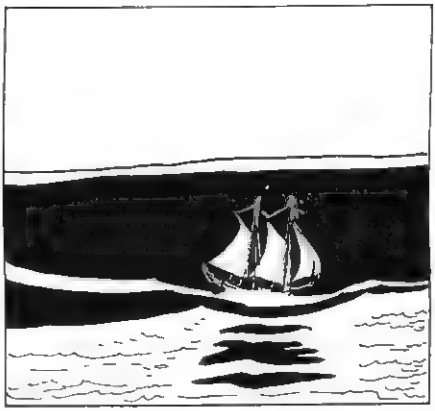


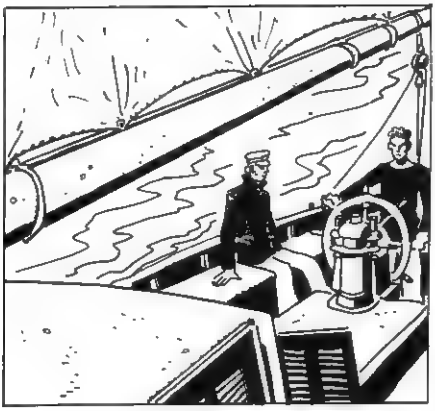
Chapitre 5 : LE FRERE DE CASSANDRE

Dans l'île de Rhodes, soldats italiens, soldats anglais et comploteurs turcs sont, en cette année 1923, à la recherche d'un certain Timur Chevket, agitateur turc notoire. Un événement qui laisserait Corto Maltese parfaitement indifférent, si ce Chevket n'avait le mauvais goût de lui ressembler trait pour trait... Mais pour l'instant, Corto vient de retrouver le manuscrit de Lord Byron et les cartes autrefois cachées par Trelawny, l'ami du poète.

Dans ces documents sont scellées les indications qui devraient permettre au Maltais de trouver le "Grand Or". Une ancienne carte indique même l'itinéraire d'Alexandre de Macédoine, qui conduit à la Maison dorée de Samarkand. Malgré les sombres prédictions de Cassandre, Corto est bien décidé à suivre cette piste jusqu'au bout. Il s'embarque, avec le frère de Cassandre, vers la Cilicie...

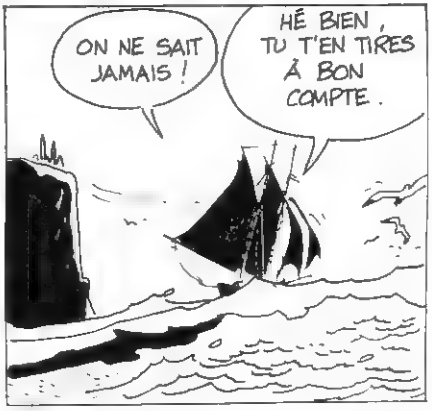






QUAND ARRIVERONS-NOUS À TARSUS ?
DANS DEUX JOURS À PEU PRÈS.

QU'EST-CE QUE TU FAIS AVEC CE PETIT POISSON ?
JE SUIS CHRÉTIEN.. MAIS JE L'OFFRE AU DIEU DE LA MER..

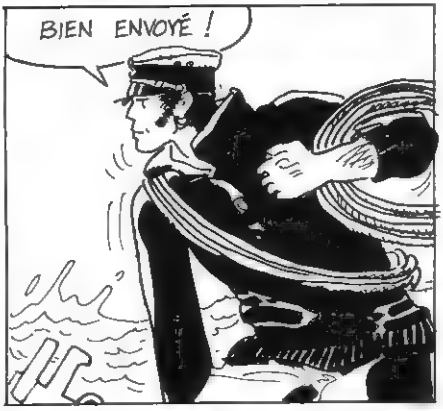

ON NE SAIT JAMAIS !
HÉ BIEN, TU T'EN TIRES À BON COMPTE.

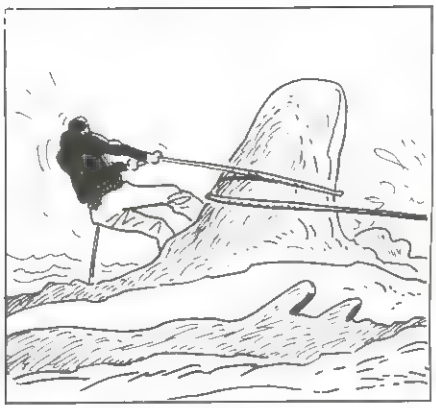
DIS VOIR : TU CROIS AUX PRÉSAGES DE TA SOEUR ?
OUI ! CASSANDRE EST TRÈS DOUÉE ...
... ELLE NE S'EST JAMAIS TROMPÉE . ELLE N'A QU'UN SEUL DÉFAUT...
ELLE NE PRÉDIT QUE LES MALHEURS... ELLE N'AURA JAMAIS DE CLIENTS !
C'EST UNE FEMME DIFFICILE !
ON DIRAIT QUE LE VENT SE LÈVE
HMMMH!

IL Y A UN VENT DE NORD-EST ET UN «MELTEM» QUI NOUS VIENT DE POUPE...
IL VAUT MIEUX AMENER LA GRAND-VOILE ...
QUEL SALE TEMPS !... ON VIENT D'ESSUYER UN SACRÉ COUP DE MER.. CHOQUE LE FOC !
IL Y A DES ROCHERS À FLEUR D'EAU !

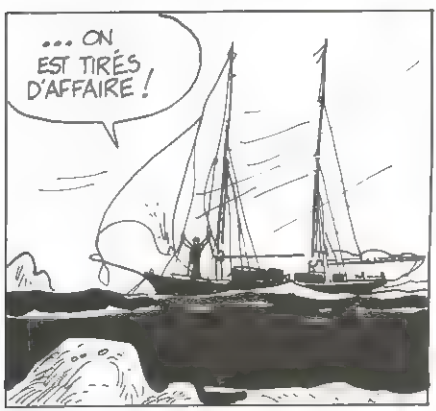
IMPOSSIBLE DE MANŒUVRER AVEC CE VENT...

POURQUOI N'ACHÈTES-TU PAS UN MOTEUR?
PARCE QU'IL N'Y A QUE DANS CES MOMENTS-LÀ QUE J'Y PENSE!


BIEN ENVOYÉ!



J'AI JETÉ L'ANCRE...


... ON EST TIRÉS D'AFFAIRE !

SI TU N'AVAIS PAS ÉTÉ LÀ POUR LE RETENIR, IL FILAIT DROIT SUR LES ROCHERS.

À VOUS DEUX, VOUS FAITES UN COUPLE PLUTÔT DANGEREUX, TA SOEUR ET TOI.. QUOI QU'IL EN SOIT...

...TU DEVRAIS ACHETER UN MOTEUR.
ON VA Y PENSER, CORTO, ON VA Y PENSER

ON NE DOIT PLUS ÊTRE TRÈS LOIN DE TARSUS !
MAIS QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ? TU N'ARRÊTES PAS DE PARLER DE TARSUS ...
... SI ENCORE TU ÉTAIS PARENT AVEC SAINT PAUL, «L'APÔTRE» !!
CORTO, JE VAIS LÀ-HAUT, ESSAYER DE REPÉRER OÙ NOUS SOMMES !

OÙ PEUT BIEN ÊTRE CE CHEVKET...
... QUI ME RESSEMBLE TANT ? LES TURCS DE L'AUTRE JOUR SONT PEUT-ÊTRE DÉJÀ À MA RECHERCHE !
C'EST CURIEUX, CE GARÇON DEVRAIT...
... DÉJÀ ÊTRE REVENU !

SI J'ALLAIS JETER UN COUP D'ŒIL PAR LÀ ...
...IL LUI EST PEUT-ÊTRE ARRIVÉ QUELQUE CHOSE ! MAIS... J'ENTENDS RIRE .
(A SUIVRE)

GASTON LAGAFFE EXISTE, JE L'AI RENCONTRE

Encore un héros de papier qui passe à la pellicule ! Après avoir vaillamment résisté, des années durant, Franquin vient d'accepter que son célébrissime "Gaston" soit adapté au cinéma. Un de nos collaborateurs s'est rendu sur les lieux du tournage.

Au volant de ma somptueuse 2 CV, j'attends devant le studio de Billancourt qu'on me laisse entrer dans le parking, mais le gardien ne lève pas la barrière, ne sort pas de son poste. Il se méfie. Quelques jours auparavant, la vieille Fiat de Gaston a complètement embouti l'arrière d'une Rolls et il ne veut pas courir le risque d'un autre accident. Quand je lui explique la raison de ma présence, il prend un air de comploteur et m'attire chez lui.

"Méfiez-vous. Avec ces gars-là, on ne sait jamais ce qu'ils vont inventer. L'autre jour, ils ont installé des portes coulissantes à fermeture automatique. Cela fonctionnait super. Et v'là l'autre Gaston qui se met à trafiquer les plombs, et les portes... clac... de véritables guillotines. Moi, maintenant, je sors plus de ma cabane, des fois qu'ils inventeraient d'autres trucs."

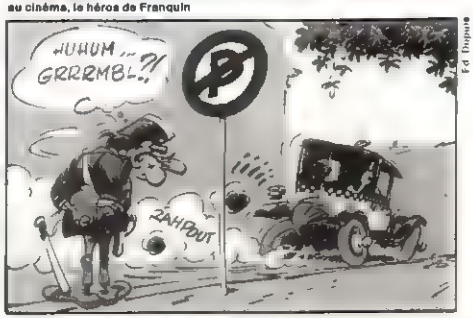
Me voilà prévenu.

Quand j'arrive devant l'entrée du plateau, une charmante jeune femme m'attend, tenant en laisse un lévrier qui me renifle dédaigneusement : *"Entrez, je vais vous présenter toute l'équipe."*

Je lui fais remarquer que le voyant rouge interdisant l'accès du plateau est allumé.

G. .. et Gaston. C'est en effet de cette simple initiale qu'a été rebaptisé, au cinéma, le héros de Franquin.

Photos Didier Doussin



Ed. Dupuis

La fameuse voiture de G./Gaston, et le non moins fameux flic omniprésent.

"Mais non, ce n'est rien. Si vous vous arrêtez à ce genre de détails..."

Sur le plateau, la première personne que je vois me fixe en se tenant la tête entre les mains. C'est un jeune garçon, les cheveux ébouriffés, au bord de la dépression. *"Paul Boujenah, le réalisateur"* me souffle la jeune femme.

"Coupez !"

L'équipe s'arrête. Tous les regards convergent sur nous. Je commence à comprendre de quoi je suis responsable. Lâchement, je me tourne vers mon accompagnatrice et la désigne à la vindicte populaire : *"Je suis désolé, elle m'a dit d'entrer."*

Tout le monde éclate de rire, sauf le metteur en scène. Il s'approche de moi, me serre la main et me prend à l'écart. Devant nous passe un type en tee-shirt jaune, une pince à linge sur le nez, répétant d'une voix nasillarde : *"Silence, on tourne. Silence, on tourne."* Je le reconnais tout de suite. C'est Gaston, la ressemblance est stupéfiante.

"Vous venez de voir passer Roger Mirmont. Depuis deux jours, il se prend pour Donald. C'est une idée de Jeanne, ça la fait rire. Ces deux-là, ils auront ma peau."

Paul Boujenah est désespéré. Tous les malheurs de la terre semblent s'être abattus sur lui. Il m'emmène au bar du studio, havre de paix dans cette ambiance de démence généralisée. Là, il m'explique comment le film s'est monté. *"Ce fut assez difficile. Auparavant, Franquin avait toujours refusé de céder ses droits d'adaptation. Il craignait qu'une telle entreprise nuise à la renommée de son héros. Pourquoi a-t-il changé d'avis ? Peut-être à cause de mon jeune âge (22 ans) ? Peut-être parce que je n'ai jamais parlé d'adapter fidèlement la bande dessinée ? Au contraire, j'ai toujours voulu construire une fiction qui s'en inspirait. Voilà pourquoi les noms des protagonistes ont été changés : Prunelle, interprété par Daniel Prévost,*

Pénélope...

... Mademoiselle Jeanne

est devenu Prunus. Jeanne (Marianne Chazel) s'appelle ici Pénélope ; Dupuis, Dumoulin ; et De Mesmaeker (Marco Perrin), Mercantilos. J'ai créé spécialement pour le film un nouveau personnage, Margot, une attachée de presse américaine dont Prunus est amoureux, interprétée par Lorraine Bracco."

"Et la Rolls emboutie, les portes-guillotines, c'était sérieux ?"

"Non, évidemment, c'était pour les besoins du film. Si on peut tester nos gags incognito, on ne s'en prive pas..."

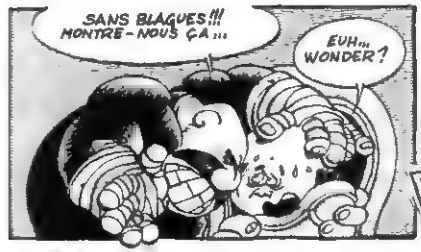
De retour sur le plateau, Paul Boujenah me présente Francis Lax, le dialoguiste et co-scénariste (responsable de l'adaptation française des *Muppets*), et j'aperçois, dans un coin sombre, un homme seul, pensif, observant le tournage, le producteur. Un budget de six millions de francs... de quoi être inquiet ! Mais, au fond, qu'est-ce que six malheureux petits millions pour le producteur de la fameuse série des "Gendarmes", avec De Funès ? Tout au plus le prix d'un gag...

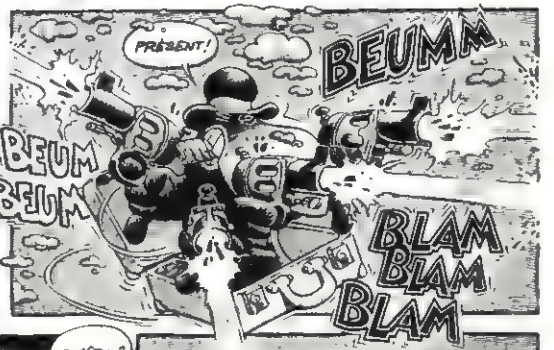
CELESTIN MAGNUM

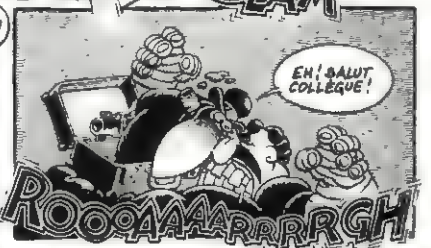
Fais gaffe à la gaffe En salle début 81

The Gougnaffiers

WONDER HOT DOG







EEEH !!! DU CALME ! ILS NE SONT PAS RÉELLEMENT MORTS, DANS LE FOND...
ÇA N'EST QUE DU PAPIER, TOUT ÇA !!!
MAIS SI TU TIENS VRAIMENT À TE BATTRE, ON PEUT LE FAIRE DANS LES RÈGLES, OK ?!!!
TU AURAS MÊME LE CHOIX DES ARMES !!!
PROMIS JURÉ !!!
JE N'AI QU'UNE PAROLE !
ÇA COLLE ! JE PRENDS LA MASSE...
...
SKRUCH
BIEN JOUÉ, FISTON ! ELLE TE VA COMME UN GANT !!!
SALUT MA VIEILLE ! ET PORTE-TOI MAL !
HI GUYS !
BIG R[illegible]D CORPORATION
S'IL S'AGIT D'UN RÈGLEMENT DE COMPTES...
...C'EST RAPÉ ! JE NE REÇOIS QUE SUR RENDEZ-VOUS !
ME VOICI CONTRAINT DE SOMBRER LÂCHEMENT DANS LE CONVENTIONNEL !
TRISTE ÉPOQUE !
CAS DE FORCE MAJEURE ! TANT PIS POUR LE CLICHÉ !!!
SHPLONK
LAISSEZ-LE MOI !
ET SI J'AVAIS CHOISI LA FOURCHETTE ?
HÉ HO !
C'T'UNE ZONE BLEUE ICI ! OU IL EST, VOT' DISQUE ?
HEIN ?
Z'AVEZ UN PERMIS POUR SAUTER PAR LES FENÊTRES ?!!
DITES ! POUR L'IMMEUBLE ! VOUS ÊTES ASSURÉ ?
2
CHERRIER

RESERVE AUX LECTEURS DE "A SUIVRE"

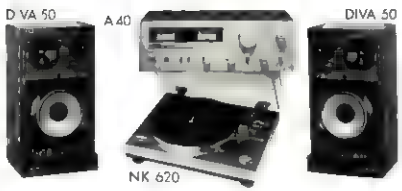
audioscopie

VOUS OFFRE CES 4 ENSEMBLES A DES PRIX "A SUIVRE"...

✱ **Crédit** : 1re mensualité le 5 JANVIER 1981.

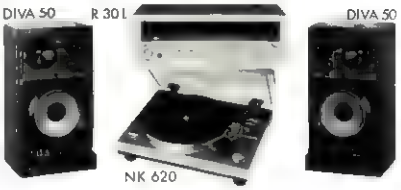
✱ **Attention ! offre limitée.** (au stock disponible)

✱ **OPTION** : magnétophone à cassette à bande métal : 1580 F



- Ampli Sansui A 40 2 x 32 W Vu-mètres
Platine Nikko Nk 620 Bras en S ARRÊT AUTOMATIQUE
Cellule Jelco Elliptique et magnétique
- Enceintes Alpheratz DIVA 50 3 voies 50 watts

Prix à suivre **2250 F.**



Ampli-tuner Sansui R 30 L 2 x 32 W FM PO GO
- Platine Nikko Nk 620 Bras en S ARRÊT AUTOMATIQUE
Cellule Jelco Elliptique et Magnétique
Enceintes Alpheratz DIVA 50 3 voies 50 watts

Prix à suivre **2790 F.**

Ampli sansui A 60 2 x 52 W
Vu-mètres
Platine Nikko Nk 620 Bras en S
Cellule Jelco
- Tuner Sansui T 60 L PO GO FM
Haute sensibilité
- Enceintes Indiana Line ILS 303 75 W
3 voies Boomer de 21 cm

Prix à suivre **4590 F.**

- Ampli Sansui A 80 2 x 70 W
Vu-mètres
- Tuner Sansui FM Affichage digital
Pilotage quartz
- Platine Nikko Nk 620 ARRÊT AUTOMATIQUE Bras en S
- Enceintes Ellipson 1002 2 voies + passif tweeter à dôme

Prix à suivre **5990 F.**

audioscopie

152, rue St-Charles - 75015 - Tél. 558.07.54

elipson Sansui Alpheratz indiana line

✱ Photos non contractuelles

Oui, je desire recevoir 11 numeros (dont 1 double, pour le prix de 10 numeros 120 F au lieu de 140 F

Nom _____ Prenom

Adresse

Renvoyez ce bulletin avec votre paiement a Actuel Abonnements, 68 bis, rue de Reaumur 75003 Paris Comptez 4 a 5 semaines avant de recevoir le premier numéro Pour l'etranger les frais de port sont factures en sus

12A

LE TATOUAGE, UN ART INDELEBILE

"La signature est le hiéroglyphe de l'homme moderne", a dit avec raison Paul Steinberg. Que dirait-il du tatouage qui fleurit aujourd'hui, et que les punks notamment, par leurs maquillages corporels et outranciers, ont remis à la mode ? Au point que certains se demandent avec anxiété si nous n'assistons pas actuellement à une résurgence de l'homme sauvage dans notre société "civilisée".

Le tatouage entretient un long rapport avec les sociétés primitives. Apparu dès l'aube de l'humanité, il fait partie de ces embryons d'écriture qui figurent nos premiers balbutiements, au même titre que la mimique ou le dessin

Considéré à l'origine comme une simple parure décorative, ses couleurs plus ou moins banalées servirent d'abord à remplacer le vêtement ; mais il fit bien vite office également de porte-bonheur ou d'amulette, voire de carte d'identité directement imprimée dans la peau Cette technique plutôt barbare d'immatriculation aurait été inventée, paraît-il, par les Thraces (un nom prédestiné)

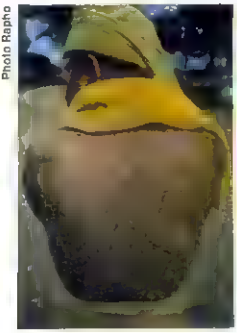
Mais qu'il soit d'origine esthétique ou érotique, symbolique ou thérapeutique, guerrière ou religieuse, le tatouage se retrouve sur tous les points du globe, dans toutes les sociétés et dans toutes les civilisations

En Afrique du Sud, par exemple, où, taillé au silex, il se présente comme une cicatrice rituelle destinée à conjurer le sort ou la maladie, mais on le retrouve aussi bien en Arabie qu'en Amérique – ah, ces chers Peaux-Rouges de notre enfance ! – ou qu'en Australie, et bien sûr au Japon, ou ce mode d'ornementation, le plus souvent destiné aux criminels et aux prostituées, confine régulièrement au véritable chef-d'œuvre artistique.

Photo Rapho

Tatouage japonais.

Photo Rapho



En Thaïlande

En Europe, par contre, le tatouage a été longtemps considéré comme l'apanage des marins, des criminels et autres bourlingueurs de tout poil

Dès lors qu'il témoigne déjà en soi d'un refus d'intégration sociale, le tatouage s'apparente peu à peu chez nous aux "asociaux", préservant la santé de la "bonne société". Quoi de plus naturel ? Après tout, ne vaut-il pas mieux être en prison et tatoué qu'avoir le nez et les oreilles coupés ?

De toute façon, qu'il se présente comme une balafre embellissante ou comme un vaccin thérapeutique, le tatouage évoque nécessairement une incision ou une mutilation

Et dans ces conditions, le Spiritualisme, l'Occultisme, la Magie, la Mystique et la mystification, le Fanatisme ou le Fétichisme ne sont jamais très loin D'ailleurs, de nos jours, tatouage et tabous sont encore intimement liés

Devenu le support d'une dédicace, d'un blasphème, d'un cri d'amour ou de vengeance, voire d'une marque de patriotisme, le corps humain nous présente ainsi, malgré lui, un extraordinaire almanach des turpitudes sociales. Avec son inévitable débordement d'inscriptions ironiques, atroces ou obscènes, comme ce "FUCK ON ME" imprimé par un condamné à l'intérieur de sa lèvre inférieure, ce "I LOVE ME" tatoué artisanalement par un homosexuel sur la pointe du pénis ou ces autres déclarations anonymes et sans appel du style "J'AI AIME, J'AI SOUFFERT ET JE HAIS", "TOUT ME FAIT RIRE" ou "LA MERDE VAUT MIEUX QUE LA FRANCE ENTIERE"

Tatouage, toutefois, ne signifie pas toujours graffiti : il arrive aussi que, par la grâce du tatoueur professionnel, le corps humain devienne le prétexte à des fresques délirantes, à de véritables enluminures moyenâgeuses ou à des scènes épiques extraordinaires. Telle cette reconstitution intégrale de l'assassinat du Duc de Guise avec costumes et mobilier d'époque ; cette chasse à courre qui démarre sur les épaules pour aboutir inéluctablement entre les deux cuisses ; ou encore ce Popeye gaillardement installé à califourchon sur un sexe masculin, quand ce n'est pas un cartoon de Tex Avery tatoué sur les deux fesses

On s'en doute, tous les tatouages ne sont pas aussi délirants et les sujets d'inspiration plus classique peuvent être choisis sur catalogue · serpents, couteaux, femmes nues, têtes de mort et têtes d'Indiens, cœurs brisés, dragons, roses, aigles et fioles de poison

Dumontier/Alles-Photo

Vitrine d'une boutique de tatouage en Allemagne.

Photo Rapho

Tatoueur à l'œuvre au Japon.

Bref, tout un arsenal d'emblèmes rebelles à la société et qui peuvent être imprimés sur toute la surface du corps sans exception, de la paume des mains au visage et de la plante des pieds aux parties intimes.

Malgré l'évolution des techniques modernes – ordinairement l'électricité – le tatouage reste un acte indélébile, une cicatrice permanente et seulement visible pour soi. Il s'obtient nécessairement par l'introduction d'un colorant à l'intérieur de la peau, habituellement de l'encre de Chine, d'où l'exceptionnelle luminosité des couleurs, mais il ne s'enlève ni à la pierre ponce, ni au papier de verre, ni au rayon laser. Sans calque, et travaillant directement sur la peau de son client, il arrive que le tatoueur mette plusieurs semaines, parfois même plusieurs mois pour achever son œuvre.

Bien sûr, tout le monde ne rêve pas de se faire tatouer une immense toile d'araignée sur le nombril ou d'avoir un authentique Modigliani tatoué sur le dos, comme Gabin dans le film de Denys de la Patellière, ou encore de collectionner des abat-jour en peau humaine tatouée, comme certains bourreaux nazis.

Quoi qu'il en soit, s'il fut un temps où chaque prisonnier avait, paraît-il, son tatoueur, le tatouage aujourd'hui n'est plus l'apanage des "durs". En ce sens, il a suivi une évolution parallèle à celle de l'argot, longtemps langue favorite de la pègre, et qui s'est à présent complètement généralisé.

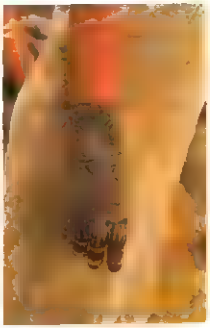
Mieux : le tatouage a désormais publiquement conquis ses lettres de noblesse. Winston Churchill, Michel Sardou (un aigle sur l'épaule) et Charles Trenet (une étoile sur le bras droit), n'appartiennent-ils pas à la vaste confrérie des tatoués ?

Cela n'est pas surprenant à une époque où s'est développé, dans une proportion considérable, l'extraversion de la peau et de l'image sous toutes ses formes. Il n'en reste pas moins vrai que, malgré le nombre infini de raisons qui président à son impression, le tatouage reste la seule parure dont le corps puisse être le support à la fois immédiat et durable. A ce titre, il mérite d'être considéré comme une des formes d'expression les plus personnelles, les plus inconscientes mais aussi les plus profondément sérieuses. A la fois manifestation du refoulement individuel et de l'exhibition sociale, il accompagne l'homme depuis la nuit des temps et, dans cette perspective, il n'est pas insensé de le considérer comme l'émanation d'un art authentique, réellement populaire et profondément vivant.

PATRICK ROEGIERS

Photo Tetsnor/Gamma

Photo Marie/Gamma



Main de femme tatouée à Bornéo.

Quelques ouvrages à lire sur le tatouage

- William Caruchet *Tatouages et tatoués* – Ed. Tchou (1976).
- Spider Webb *Heavily Tattooed and Women* – Mc Graw-Hill Paperbacks (N.Y. 1976).
- Ronald Scutt & Christopher Gotch *Skin Deep, the mystery of Tattooing* Peter Davies (London 1974).
- Jean-Paul Clébert *Paris insolite* – Le Livre de Poche.

Quelques tatoués célèbres

John Kennedy, Tito, le Duc d'Edimbourg, Catherine de Russie, Marat, le Maréchal Lefebvre, Harry Truman, Staline, Roosevelt, Barry Goldwater, Michel Simon.

Il n'existe en France qu'un seul "Maître-Tatoueur", possesseur d'une licence : M. Bruno, 4 rue Germain-Pilon, 75018 Paris. M. Bruno est par ailleurs, l'auteur d'un ouvrage qui fait autorité en la matière : le Monde étrange du tatouage *(Ed. de Feynerolles – Diff. Bernard Lavilie*

SOKAL

LE CHIEN DEBOUT

Chapitre 3 : UN COUILLON QUI FONCE

De retour au pays après dix ans d'absence, Fernand, l'ex-légionnaire, apprend que Gilberte, sa fiancée d'antan, vient d'être assassinée.
Kartier, le dernier en date des amants de Gilberte, accuse Fernand d'avoir commis ce forfait.
Selon Canardo, le bon ange gardien de Fernand, Gilberte habitait la maison du docteur Calhoun, un lieu étrange vers lequel sont irrésistiblement attirés, par de démoniaques odeurs de poubelle, tous les chiens du voisinage.
N'écoutant que son courage (quelque peu chancelant), Fernand décide de s'y rendre.

UN PEU PLUS TARD

NOM DE DIEU, LA MAISON DU DOCTEUR!

DIABLE! ÇA NE VA PAS ÊTRE DU GÂTEAU! C'EST RUDEMENT BIEN GARDÉ!!!

MERDE! J'AI LA TROUILLE

QUEL EST DONC LE FOU QUI A DIT QUE LE COURAGEUX AVAIT PEUR AVANT, LE LÂCHE PENDANT

ET LE TÉMÉRAIRE APRÈS? MOI, J'AI PEUR TOUT LE TEMPS! EN FAIT, JE SUIS SIMPLEMENT UN COUILLON QUI FONCE!

TOI T'AS INTÉRÊT À OUVRIR L'OEIL SI TU LE LAISSES ÉCHAPPER TA DOSE. JE PASSERAI SOUS LE NEZ!

ET TU SAIS CE QUE ÇA SIGNIFIE POUR TOI.

JE SAIS PATRON! POUVEZ ÊTRE TRANQUILLE!

ÇA ALORS! KARTLER!

J'L'AURAIS PARIÉ!!!

IL EST DONC AU COURANT POUR MON ÉVASION! QUI DONC L'A AVERTI?

EN TOUT CAS LE GARDIEN JE M'LE FARCIS. IL EST SUR MON CHEMIN

KARTLER S'EN VA C'EST L'MOMENT

21

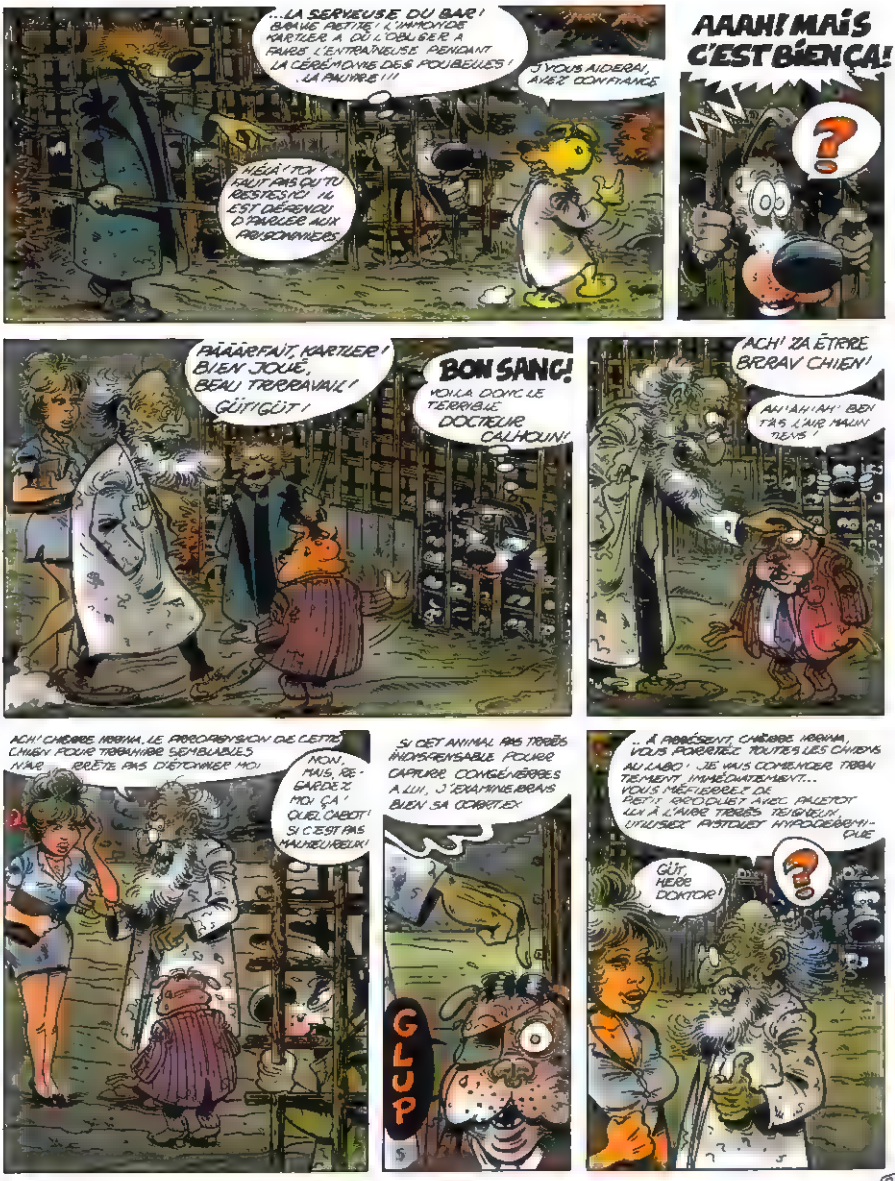
HEUREUSEMENT J'AI TOUJOURS MON P'TIT MATÉRIEL SUR MOI !
?
ARG!
AAAH, LA BONNE, VIEILLE TECHNIQUE! DISCRÈTE, EFFICACE ET SURTOUT, PAR DERRIÈRE! ÇA ME RAPPELLE L'ALGÉRIE
BON SANG! LUI AUSSI! UNE MACHINE INFERNALE PLANTÉE DANS LE CERVEAU !!! LE MALHEUREUX !!!
EN TOUT CAS EN V'LÀ UN QUI NE SOUFFRIRA PLUS!
PAF
TROUVER L'ENTRÉE DE CETTE MAUDITE BARAQUE!
GRROUAF KAÏ!
CLINK GROOF!
KAIII
?
?
?
OH! NOM DE DIEU!
22

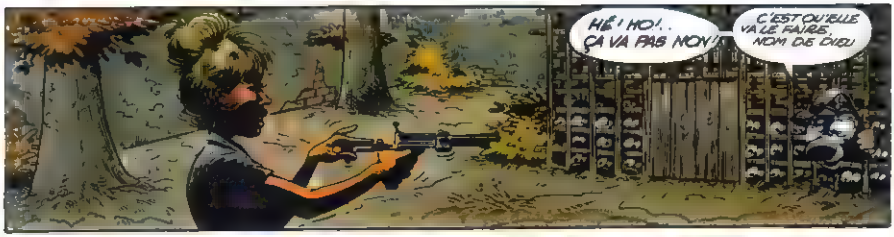
BON SANG! VOILÀ DONC D'OÙ PROVENAIT CETTE ODEUR INFERNALE!
KAÏÏ
OUAF
SCRONTCH!
OUAF
GRRR...
...ET TOUJOURS LES SBIRES DE KARTLER. J'AI L'IMPRESSION QU'ON N'A PAS ATTIRÉ TOUS CES BATARDS ICI UNIQUEMENT POUR LES GAVER D'ORDURES
Y A MÊME DES ENTRAÎNEUSES POUR RETENIR CEUX QUI N'ONT PLUS FAIM!
BIZARRE BIZARRE, ÇA PUE LE TRAQUENARD
ET PUIS, SACREBLEU, SI GILBERTE TRAVAILLAIT ICI, ELLE ÉTAIT SANS DOUTE UNE DE CES ENTRAÎNEUSES!!!
NON C'EST IMPOSSIBLE, ELLE AVAIT DES PRINCIPES, TOUT DE MÊME. DÉJÀ AVEC MOI ELLE VOULAIT TOUJOURS ÉTEINDRE LA LUMIÈRE
AAAH GILBERTE! M'EXCUSERAS-TU JAMAIS D'AVOIR UN INSTANT ENTACHÉ TA MÉMOIRE!
T'ES TOUT SEUL MON MINET!
TU DOIS ÊTRE AFFAMÉ HMMM VIENS CHÉRI ON VA REJOINDRE TES PETITS CAMARADES
?
?
TU PEUX ARRÊTER TON CINÉMA, PETITE DÉVERGONDÉE, J'SUIS PAS COMME CES VEAUX MOI
OH! MON DIEU!
TU VAS ME CONDUIRE DISCRÈTEMENT VERS LA PORTE DE CETTE BARAQUE. UN MOT, UN GESTE ET JE TROUE TON VENTRE LUBRIQUE, COMPRIS?!

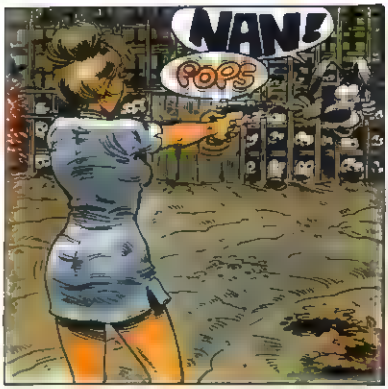
C'EST IDIOT, ON NE FERA PAS DIX MÈTRES TU SERAS REPÉRÉ !
OCCUPE AVEC MON CAPUCHON J'PASSE INAPERÇU !
HA! HA! HA! SACRÉE LILI TAS ENCORE RAMASSÉ UN ÉGARÉ
HEU COMME TU VOIS, HECTOR COMME TU VOIS.
PFFFF BEN J'AI EU CHAUD ! T'ES SÛRE QU'IL FAUT PASSER PAR ICI ?
T'EN FAIS PAS MON LAPIN, J'AI PAS ENVIE DE MOURIR !
MAIS !?!
SNIF SNIF
L'ODEUR!
J'ME SUIS FAIT PIÉGER C'EST C C'EST INTENABLE !
RAAAH SALOPE ! TU SAVAIS QU'EN PASSANT PAR ICI ON SERAIT FACE AU VENT
MAIS VOYONS, QU'EST-CE QUE TU VAS CHERCHER LÀ MON MINET ! CE N'EST QU'UNE LÉGÈRE ODEUR DE DÉTRITUS.. TOUT À FAIT SUPPORTABLE CEPENDANT SI TU AS UN P'TIT CREUX JE NE T'EMPÊCHERAI PAS D'ALLER REJOINDRE TES P'TITS CAMARADES...
LES ORDURES, MOI, J'LES CRÈVE!
?
BLAM
ALERTE!

FERMEZ LES PORTES! IL NE FAUT PAS QUE LES AUTRES EN PROFITENT POUR S'ÉCHAPPER!
COUCHÉ, RACAILLE !!!
?
?
?
ARC
BLAM
BLAM
IL EN VIENT DE PARTOUT! MAIS ILS SONT FOUS, MA PAROLE! ILS AVANCENT TOUT DROIT SUR MON FUNGUE COMME DES CAMÉS!!!
BLAM
BLAM
BLAM
CLIC!
...ET MERDE!
CETTE FOIS, C'EST LA FIN
PAF
ADIEU, LA VIE
?
ARRÊTE!
...HÉ, HÉ, HÉ, HÉ, HÉ... COMME ON SE RETROUVE, FERNAND!
?

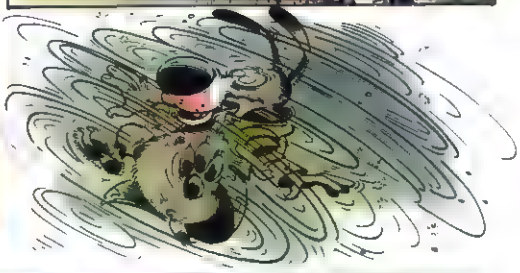
DECIDEMENT, T'AURAIS PU ÊTRE UN NÉGOS, FERNAND, MAIS PAS DANS CETTE HISTOIRE
TU NE MOURRAS MÊME PAS ! ON A BESOIN DE BÂTARD VIGOURE COMME TOI
ET TOUTES LES BRUTES AVEC LEUR GOURDIN ET LEUR MACHINE INFERNALE DANS LA TÊTE, QU'EST CE QUE TU LEUR
MOI ?! OOH, RIEN ! HA ! HA ! HA !
SURTOUT MAINTENANT, JE SUIS LEUR DIEU ! SANS MOI ILS SERAIENT MORTS !!!
DANS UNE SEMAINE, TU RAMASSERAS DEVANT MOI FERNAND, TU NE SURPRENDRAS POUR AVOIR LE DROIT DE VIVRE !!
N'Y COMPTE PAS TROP, KARTLER ! PLUTÔT CREVER !!!
HA ! HA ! HA ! HA ! LÀ OÙ TU VAS ALLER, PERSONNE N'EN REVIENT COMME AVANT ! TU SERAS UNE LOQUE FERNAND
UNE LOQUE !
EMMÈNE-LE, BORYS. TU L'ENFERMERAS AVEC LES AUTRES. À PLUS TARD FERNAND HA HA HA
J'Y COMPTE BIEN KARTLER ! J'Y COMPTE BIEN !!
ENTRE LÀ DEDANS TOI
?
COURAGE, M'SIEU FERNAND, J'SUIS AVEC VOUS !

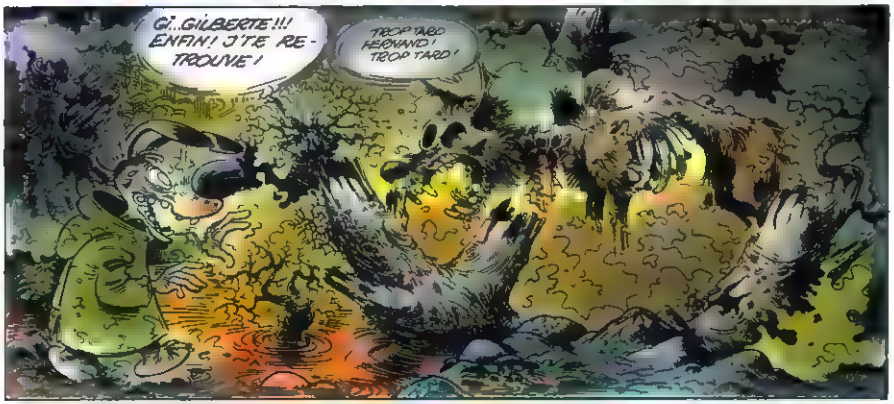

...LA SERVEUSE DU BAR ! BRAVE PETITE ! L'IMMONDE KARTLER A DÛ L'OBLIGER A FAIRE L'ENTRAÎNEUSE PENDANT LA CÉRÉMONIE DES POUBELLES ! LA PAUVRE !!!
J'VOUS AIDERAI, AYEZ CONFIANCE
HÉLÀ ! TOI ! FAUT PAS QU'TU RESTES ICI ! IL EST DÉFENDU D'PARLER AUX PRISONNIERS
AAAH ! MAIS C'EST BIEN ÇA !
?
PÄÄÄRFAIT, KARTLER ! BIEN JOUÉ, BEAU TRRRAVAIL ! GÜT ! GÜT !
BON SANG !
VOILÀ DONC LE TERRIBLE DOCTEUR CALHOUN !
ACH ! ZA ÊTRRE BRRAV CHIEN !
AH ! AH ! AH ! BEN T'AS L'AIR MAUN TIENS !
ACH ! CHERRE IRRINA, LE PRROPENSION DE CETTE CHIEN POUR TRRAHIRR SEMBLABLES N'AR... RRÊTE PAS D'ÉTONNER MOI
NON, MAIS, REGARDEZ MOI ÇA ! QUEL CABOT ! SI C'EST PAS MALHEUREUX !
SI CET ANIMAL PAS TRRÈS INDISPENSABLE POURR CAPTURR CONGÉNÈRRES À LUI, J'EXAMINERRAIS BIEN SA CORRTEX
GLUP
... À PRRÉSENT, CHÈRRE IRRINA, VOUS PORRTEZ TOUTES LES CHIENS AU LABO ! JE VAIS COMENCER TRRAITEMENT IMMÉDIATEMENT... VOUS MÉFIERREZ DE PETIT PRODUET AVEC PALETOT LUI À L'AIRR TRRÈS TEIGNEUX, UTILISEZ PISTOLET HYPODERRMIQUE
GÜT, HERR DOKTOR !
?
27


HÉ ! HO !.. ÇA VA PAS NON !
C'EST QU'ELLE VA LE FAIRE, NOM DE DIEU


NAN !
POPS

POC !



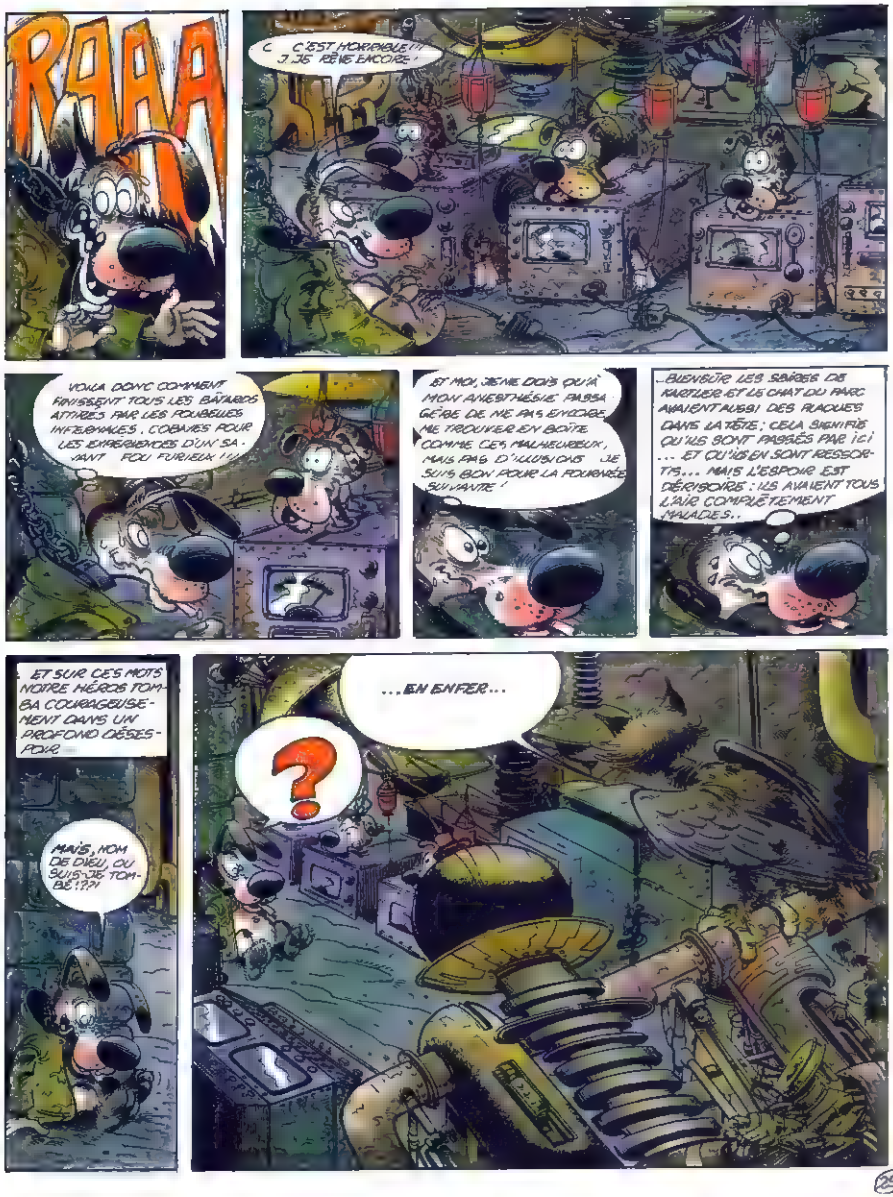

GI...GILBERTE !!! ENFIN ! J'TE RE-TROUVE !
TROP TARD FERNAND ! TROP TARD !

BEAUCOUP PLUS TARD
TROP TARR TAR

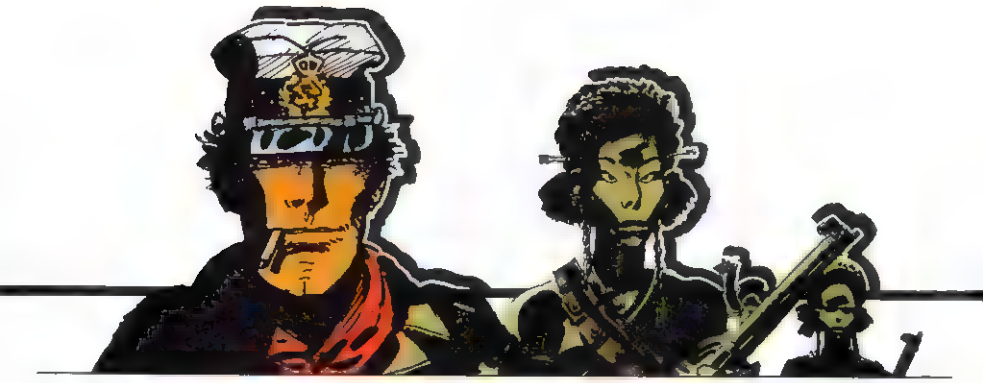
?..

?

28


RAAA
C C'EST HORRIBLE!!! J'JE RÊVE ENCORE!
VOILA DONC COMMENT FINISSENT TOUS LES BÂTARDS ATTIRÉS PAR LES POUBELLES INFERNALES. COBAYES POUR LES EXPÉRIENCES D'UN SAVANT FOU FURIEUX!!!
ET MOI, JE NE DOIS QU'À MON ANESTHÉSIE PASSAGÈRE DE NE PAS ENCORE ME TROUVER EN BOÎTE COMME CES MALHEUREUX, MAIS PAS D'ILLUSIONS JE SUIS BON POUR LA FOURNÉE SUIVANTE!
...BIENSÛR LES SBIRES DE KARTLER ET LE CHAT DU PARC AVAIENT AUSSI DES PLAQUES DANS LA TÊTE; CELA SIGNIFIE QU'ILS SONT PASSÉS PAR ICI ... ET QU'ILS EN SONT RESSORTIS... MAIS L'ESPOIR EST DÉRISOIRE: ILS AVAIENT TOUS L'AIR COMPLÈTEMENT MALADES..
ET SUR CES MOTS NOTRE HÉROS TOMBA COURAGEUSEMENT DANS UN PROFOND DÉSESPOIR
MAIS, NOM DE DIEU, OU SUIS-JE TOMBÉ!??!
...EN ENFER...
?

– FIN DU CHAPITRE III –



CORTO MALTESE AUX CONFINS DE LA MER ROUGE. LA COULEUR AJOUTE AU CHARME DE L'AVENTURE.

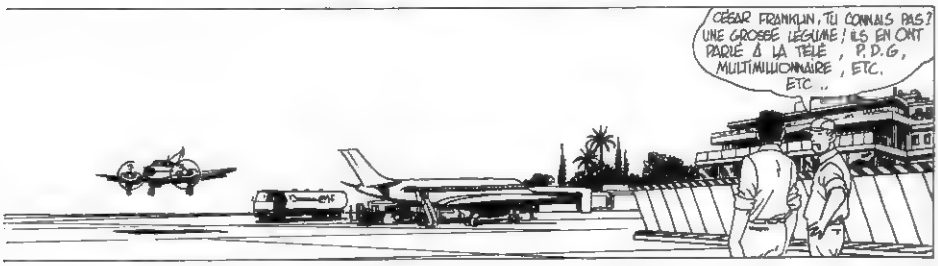
Les Ethiopiques... Un des épisodes majeurs de la saga du gentilhomme de fortune Corto Maltèse. Un récit connu des amateurs d'Hugo Pratt, car il est déjà paru en noir et blanc, dans la collection "grands romans" de la bande dessinée, aux Editions Casterman. Aujourd'hui cette luxueuse édition "couleur" ajoute un charme nouveau à ces aventures : 1916-1918. Corto Maltèse est dans la "Corne de l'Afrique", témoin et acteur dans les conflits nombreux qui opposent des cultures différentes. Des Turcs isolés dans un fortin, des Ecossais en kilt sous le soleil, des condottières allemands sont confrontés aux nomades en armes, ou aux hommes léopards. La préface de Michel Pierre précise les données culturelles et historiques qui permettent de dire "Pratt est grand !"

LES ETHIOPIQUES,
de Hugo Pratt, 119 pages.
Nouvelle édition couleurs.

casterman

FERRANDEZ-RODOLPHE

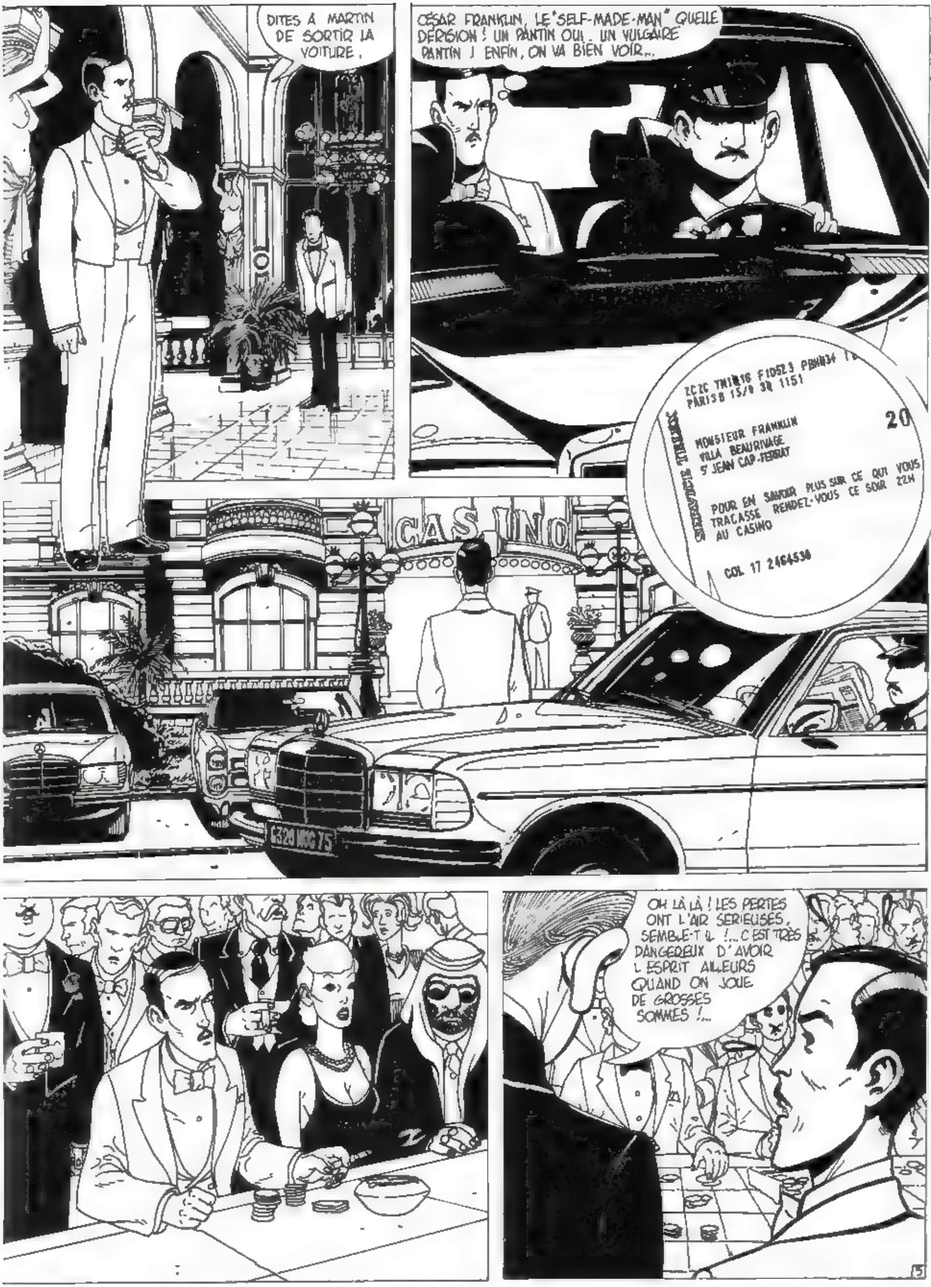
LES DÉS PIPÉS



TROP BIEN ? COMMENT ÇA ? IL Y A EU DES PROBLÈMES POUR LE RACHAT DE FERGUSSIEUX ?
NON NON AUCUN PROBLÈME ! VOYEZ VOUS, CE QUI EST ÉTRANGE, C'EST QU'IL N'Y A JAMAIS DE PROBLÈMES NOUS RACHETONS TOUJOURS SI FACILEMENT, SI RAPIDEMENT, ET À DES CONDITIONS SI INTÉRESSANTES QUE...
QUE... ? JE NE VOIS ABSOLUMENT PAS OÙ VOUS VOULEZ EN VENIR CONTINUEZ !
EN BIEN, C'EST L'AFFAIRE FERGUSSIEUX QUI M'A MIS LA PUCE À L'OREILLE. VOUS VOUS RAPPELEZ QUE LA SOCIÉTÉ AVAIT ÉTÉ RACHETÉE L'AN DERNIER PAR UN GROUPE ÉTRANGER ?
CERTES.
... MAIS CE QUE VOUS IGNOREZ CERTAINEMENT, C'EST QUE CE GROUPE AVAIT NÉGOCIÉ L'AFFAIRE SUR UNE BASE INFINIMENT PLUS ÉLEVÉE QUE CELLE DE LA REVENTE !...
MAIS C'EST INSENSÉ ! LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES ...
6320 HUG 75
TOTALEMENT ABSURDE, EN EFFET ! C'EST POURTANT CE QUI S'EST PASSÉ ! ET NON SEULEMENT POUR FERGUSSIEUX, MAIS POUR LES MINES DE POTASSE, RHÔNE-AVIATION, LA SICAP, BREF POUR TOUTES LES TRANSACTIONS (M)ORDIANTES ... DEPUIS QUINZE JOURS, JE N'AI FAIT QU'ÉTUDIER LES DOSSIERS !
NEGRESCO

ALORS SI JE VOUS COMPRENDS BIEN, CELA VOUDRAIT DIRE QUE QUELQU'UN DANS L'OMBRE S'ACHARNERAIT À ME FAIRE GAGNER DE L'ARGENT ? GROTESQUE MON AMI, TOTALEMENT GROTESQUE !...
LES DOSSIERS SONT SUR VOTRE BUREAU, COMME TOUS LES CHIFFRES SE RAPPORTANT AUX TRANSACTIONS Y FIGURENT, VOUS JUGEREZ PAR VOUS-MÊME ...
CÉSAR, QUE JE SUIS HEUREUSE !...
BONJOUR, MA CHÉRIE, JE... TU M'EXCUSERAS, MAIS J'AI UNE AFFAIRE URGENTE !
MONSIEUR, LE DÎNER EST SERVI
MMMH... OUI ! PLUS TARD !..
CÉSAR, MON CHÉRI, ÇA NE VA PAS !??

ET LA SOCIETÉ ?
TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS CLASSIQUE UNE S.A. STATUTS DÉPOSÉS EN MAI 76, SOIT TROIS MOIS AVANT L'ACHAT DE L'AFFAIRE ...
ACTIONNAIRES ? ...
DUMOULIN, DEGUESSERT, HIELSEN, TOUT ÇA CE SONT DES PETITES PARTS ... AH, VOILÀ ... MONNERIE, LOUIS MONNERIE ... ET BIEN SÛR MAJORITAIRE !
ENCORE !! ...
OH ! JE SUIS SÛR QUE SON NOM FIGURE DANS TOUS LES COMPTES RENDUS, AUSSI LOIN QU'ON REMONTE !..
MAIS, ALORS, ON PEUT SA VOIR QUI..
QUI EST CE MONSIEUR ?... J'AI DÉJÀ FAIT MA PETITE ENQUÊTE ! HÉLAS SANS RÉSULTAT ! DANS TOUTE CETTE AFFAIRE, MONNERIE N'EXISTE PAS ! CE N'EST QU'UNE COUVERTURE, UN HOMME DE PAILLE ! JUSTE UN PRÊTE-NOM ! DE QUI ? ALORS LÀ AUCUN SAVOIR ! LE SECRET EST BIEN GARDÉ !!
MON VIEUX, FAUT PAS SE LAISSER ALLER, IL FAUT ABSOLUMENT ...
UN TÉLÉGRAMME POUR MONSIEUR
!
TÉLÉGRAMME


DITES À MARTIN DE SORTIR LA VOITURE.
CÉSAR FRANKLIN, LE "SELF-MADE-MAN" QUELLE DÉRISION ! UN PANTIN OUI, UN VULGAIRE PANTIN ! ENFIN, ON VA BIEN VOIR...
20
MONSIEUR FRANKLIN
VILLA BEAURIVAGE
S' JEAN CAP-FERRAT
POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE QUI VOUS TRACASSE RENDEZ-VOUS CE SOIR 22H AU CASINO
CASINO
G320 MOG 75
OH LÀ LÀ ! LES PERTES ONT L'AIR SÉRIEUSES, SEMBLE-T-IL !... C'EST TRÈS DANGEREUX D'AVOIR L'ESPRIT AILLEURS QUAND ON JOUE DE GROSSES SOMMES !...
15

MON ONCLE ! MAIS... LE TÉLÉGRAMME, LE RENDEZ-VOUS .. C'ÉTAIT VOUS ?!..
ALLEZ, ALLEZ, LIQUIDE TES JETONS, NOUS EN REPARLERONS TOUT À L'HEURE...
J'ÉTAIS EN TRAIN DE RACONTER À CES DAMES UNE HISTOIRE BIEN CURIEUSE... MAIS ENTRE, INSTALLE-TOI!
VOILÀ ! IL S'AGIT D'UN HOMME ET D'UNE FEMME, AMOUREUX FOUS L'UN DE L'AUTRE, LE PARADIS. HÉLAS, TOUS LES PARADIS TERRESTRES ONT UNE FIN ! UN JOUR, LA FEMME QUITTE L'HOMME POUR UN AUTRE. LE PREMIER ÉTAIT RICHE, TRÈS RICHE - L'AUTRE ÉTAIT PAUVRE. RETENEZ CE DÉTAIL!
LE PREMIER LA SUPPLIE DE REVENIR, L'IMPLORE, SE TRAÎNE À SES GENOUX, MAIS RIEN N'Y FAIT. ELLE DISPARAÎT COMPLÈTEMENT DE SA VIE -
NOTRE HOMME TRÂÎNE ALORS SA DOULEUR ET SON CHAGRIN AU GRÉ DE LONGUES ANNÉES...

BRUSQUEMENT UN SOIR LE TÉLÉPHONE SONNE !
ALLO, MONSIEUR [redacted] ?... ICI L'HÔPITAL St ROCH, SERVICE DES URGENCES ;.. MADAME [redacted] QUI VIENT D'ÊTRE ADMISE DANS NOTRE SERVICE VOUS RÉCLAME !.. MAIS IL FAUT FAIRE VITE !

UN ACCIDENT D'AUTO, LUI, L'HOMME, EST MORT SUR LE COUP... QUANT À ELLE...

J'AI UN ENFANT ... OUI, DE LUI !.. PROMETS-MOI DE L'ÉLEVER ... TOI SEUL LE PEUX... JE T'EN PRIE..
IL PROMET...

IL VA VOIR L'ENFANT UN INSTANT, IL RÊVE D'UNE FILLETTE EN QUI IL RETROUVERAIT L'IMAGE DE LA MÈRE.

NON! C'EST UN GARÇON, UN PETIT MÂLE, L'IMAGE RÉPÉTÉE DE L'AUTRE, LE RIVAL, LE GAGNANT, CELUI QUI EMPORTA ET TUA LA FEMME...

IL VOUE UNE HAINE IMMÉDIATE À L'ENFANT. À PLUSIEURS REPRISES, IL TENTE-LÀ DE SE RAISONNER.. EN VAIN...
L'ENFANT GRANDIT, FIDÈLE À SA PROMESSE, IL S'EN OCCUPE..

PLUS !... IL LE COUVRE LITTÉRALEMENT DE CADEAUX
C'EST ALORS, DE CADEAU EN CADEAU, QUE LUI VIENT UNE IDÉE MACHIAVÉLIQUE...
7

IL SE VENGERAIT TOUT EN RESPECTANT SCRUPULEUSEMENT SON SERMENT IL LUI SUFFISAIT SIMPLEMENT D'EXAGÉRER L'ÉTENDUE DE SES BIENFAITS ..

IL AVAIT ACHETÉ AU GOSSE TOUS LES JOUETS POSSIBLES ET IMAGINABLES.

QU'EST-CE QU'IL EST GÂTÉ, CELUI-LÀ!

IL N'EST PAS GÂTÉ, IL EST POURRI !!..

IL ACHETA L'AMITIÉ DE SES CAMARADES ..

VACHE! T'ES SALEMENT DOUÉ, TOI !!

LA COMPLAISANCE DE SES PETITES AMIES.

..NON, JE NE VEUX PAS ... MMM

L'INDULGENCE DE SES PROFESSEURS ET DE SES EXAMINATEURS..

IL LUI OFFRIT UN RICHE MARIAGE

.. PUIS, DE COUP DE POUCE EN COUP DE POUCE, LE HISSA AU SOMMET DE L'ÉCHELLE SOCIALE.

RITZ

UN SOIR, ENFIN, IL DÉCIDA DE TOUT LUI RÉVÉLER ..

8

N'AVEZ PAS ... DE ME ... JE ... ASSURE QUE ... HISTOIRE EST AUTHENTIQUE
TENEZ, VOILÀ LE TALON DU CHÈQUE VERSÉ AU BEAU-PÈRE LE JOUR DES NOCES, JOLIE DOT, N'EST-CE PAS !...
IL EST CHARMANT, TON NEVEU !..
OH, JE NE SUIS PAS VRAIMENT SON ONCLE ! J'ÉTAIS JUSTE L'AMI DE SA MÈRE .. L'AMOURETTE EST ANCIENNE, MAIS JE SUIS UN HOMME FIDÈLE !..
RODOLPHE + FERNANDEZ

FIN

ET POURTANT, ILS TOURNENT...

Un "reportage-fiction" de Alain Ilan-Chojnow

Chaque après-midi, dans des salles obscures, sous une boule étoilée, des danseurs tourbillonnent sur des airs du passé... Souvenirs... Nostalgie... Tango... Valse-Musette...

Photo Kipa

Simone Réal chantant à la Boule Rouge.

Place de la Bastille, rue de Lappe, j'y traîne tous les après-midi. Pas pour le round-up des motards. Je ne suis pas du genre à faire les sorties d'école. La pédophilie n'est pas mon fort. Au contraire. Les éléments de la beauté sénile sont peu connus, et sujets à des appréciations contradictoires. Pour tout le monde, à peu d'exceptions près, la beauté des vieillards est surtout morale (comme disait un vieil auteur déjà gagné par l'âge). Moi, je suis un adepte de la gérontophilie, non parce que sans risque, mais par attirance.

Tout ça à cause de Tante Lucie... Ma tante a les cheveux grisonnants et ne compte plus les décennies. Mais elle cache son jeu. Dans la famille, on la prenait pour la vieille fille respectable. Longue carrière derrière une machine à calculer, et maintenant, office religieux presque tous les jours. Enfin, le type même de retraite bien gagnée. Je n'ai jamais su pourquoi elle m'a emmené du côté de la Bastille. Peut-être avait-elle remarqué, dans mon regard, la lueur d'intérêt pour la profondeur de ses rides. Nous avons été, depuis mon adolescence, les inséparables des réunions familiales. Elle était mon confident, et moi le sien. Elle me parlait de ses curés, et je lui causais de mes flirts.

Rendez-vous secret La Boule Rouge, rue de Lappe.

J'avais mis mon manteau gris – celui qu'elle aime –, une cravate rayée, et mes chaussures italiennes. Sûr de ne pas plaire aux minettes. Je débarquai ainsi rue de La Roquette, en avance. Emu.

Le panneau lumineux de la Boule Rouge clignotait faiblement en plein jour. En-dessous, le long du trottoir, des femmes attendaient devant les grilles fermées. On aurait cru une queue de cinéma ou des... Non, ce n'était pas ça, malgré leur maquillage, la teinture des cheveux et l'odeur d'eau de toilette. Elles avaient une impatience et une joie que je n'ai jamais repérées sur les trottoirs. Tante Lucie attendait comme les autres.

"Tu viens trop tôt... Les hommes, ça vient après. Maintenant les femmes attendent. Elles payent demi tarif. Le vestiaire. Après, elles s'arrangent... et elles s'installent à "leur" place, pour attendre les hommes. Alors là, tu arrives."

J'ai traîné devant la Boule pendant trois quarts d'heure. L'extérieur ne ressemble à rien du tout, genre blockhaus. Puis la musique a passé les lucarnes, avec des rires de femmes. Une rumba. Mes chaussures pointues marquaient le rythme pour s'échauffer. Il fallait bien faire quelque chose. On était cinq types à arpenter la rue. Passer et repasser devant les bistrots, les fabricants de banquettes-bistrot et vice-versa. Un peu plus loin, un autre bal.

Quand le premier groupe d'hommes est entré, j'en ai profité, et je me suis glissé entre un vieux bonhomme bedonnant et un autre, style moustache à l'espagnole.

Alain Ilan-Chojnow est l'auteur d'un film réalisé par Jean-Louis Comolli, produit par l'INA pour Antenne 2, et dans lequel on retrouve plusieurs des personnages de cette "fiction". Il vient aussi de terminer un "roman-enquête", sur le même thème.

Tout de suite, je me suis arrêté sur le pas de la porte vitrée. Service d'accueil : les regards de femmes, assises sur leur banc devant des diabolos menthe. Là, je me suis senti tout petit. Elles auraient pu être ma maman, et grand-mère aussi. Et, dans tout cela, je ne voyais pas Tante Lucie.

Des couples féminins dansaient sur la piste. Salle de bal, un grand rectangle au plafond bas surchargé de staff et garni de boules rouges. Les grands miroirs démultiplièrent bientôt l'image d'une foule qui avait envahi le lieu... La musique, l'accordéon, la batterie et un bruit assourdissant de conversations. Je commençais à avoir mes vapeurs. On se bousculait. On causait.

On dansait... Refuge des après-midi. Je me suis demandé comment on pouvait trouver des gens qui dansent tous les après-midi. Je me suis toujours demandé qu'est-ce que ces gens faisaient dans la vie ? Ils dansent. Quand la Boule Rouge fait relâche, ils vont au Tango ou ailleurs... tous les après-midi, ils dansent. Les soirées, c'est pour les autres – ceux qui "sortent" –...

Elles n'étaient pas belles, style vieilles vendeuses des Magasins Réunis – pas toutes d'ailleurs –, mais rien d'aigri : heureuses. Les mecs, devant moi, s'étaient accoudés au bar pour lorgner vers la salle. Aucun n'était allé s'asseoir. Du haut de leur position, ils soupesaient la marchandise. Du moins c'est ce que leur regard évoquait.

L'orchestre commença une valse-musette. "Je n'en connais pas la fin" (c'est le titre !). La boule aux miroirs éclatés tournait en s'essoufflant. Mes voisins s'éparpillèrent à travers les tables. Léger mouvement de la main ou de la tête. Presque pas un mot d'invitation et pourtant ça marchait. Chacun repartait équipé vers la piste. Le gros avait une brune aux yeux andalous. Un jeune chauve, une vieille pas plus haute que sa poitrine. Seul au bar, je me sentais perdu. La piste s'était remplie, et on valsait, le regard dans le vide. Sérieux. Sans baratin.

Le garçon s'enquit de mes besoins. Un verre de bière ferait bien affaire. Tante Lucie !

Elle était au fond, à côté de l'orchestre. On se retrouva. Ses yeux brillaient dans l'attente tranquille que je l'invite à valser. Seulement j'avais le trac, à voir les couples qui glissaient dans la sciure du parquet. Je n'étais pas un forcené de la valse. Vu mon âge, je me partageais encore entre les slows et certains rocks.

En fait, je ne sais pas comment je me retrouvai dans les bras de ma tante, plutôt qu'elle dans les miens. Elle se serrait contre moi, et malgré l'abandon de son corps, je la sentais me guider. Imperceptiblement.

La valse à l'envers, c'est pas simple. Je me défendais à l'endroit, mais à l'envers... et la valse-musette se danse à l'envers. Alors, il allait suivre le mouvement.

Les autres couples zigzaguaient et tournaient, perdus dans les émotions de l'accordéon. Le danseur entourant la danseuse d'un bras ferme, penché sur elle, dans un joue-à-joue technique, les coudes levés. Elle, douce et obéissante. Le danseur-maître.

Je me suis tapé les trois valses de la reprise.

"*Alors ?*" – Tante Lucie attendait une impression. Moi j'étais out. – "*Tu es entré dans ma famille, parce que le bal-musette, c'est ma grande famille. Et celle-là, je me la suis faite. J'ai plus de famille – la vraie – quand je suis ici... ton père, ta mère, les cousins, les autres... bien. La voilà, ma famille.*"

Photos Alain-Jean Chojnowic aude Mourieras

ACCORDÉON ET MUSETTE

Qui dit musette ajoute l'accordéon... L'un ne va pas sans l'autre.

L'accordéon est né à Vienne, après plusieurs essais, Demian et ses fils déposaient un brevet, en 1829, pour un *accordion*. Et Wheatstone, à Londres, pour un *concertin*. Le premier deviendra l'accordéon populaire, et celui de Wheatstone, l'accordéon de concert.

Avant 1900, Paris est le centre d'une industrie florissante (surtout dans le VIIe, le XVIIe et le IXe arrondissement, ce dernier pour les ébénistes fabriquant les boîtes d'accordéon). On fait même travailler les prisonniers de La Roquette et des Madelonnettes. Puis l'Italie devient, et reste encore, une source précieuse pour la fabrication de l'accordéon.

Et le musette ?

Triste histoire. Un jeune homme quitte sa famille, chassé par un père autoritaire et tyrannique. Le pauvre fils errant, pour vivre, va jouer de son accordéon "diatonique", qu'il a emporté dans sa fuite... chez un certain Bouscatel (un nom dans le musette !), près de la Bastille.

Les Auvergnats ont investi Paris, et surtout la place et le faubourg Saint-Antoine.

"Chez Bousca", on entend la cabrette ou le musette. Tout ce qu'il y a de plus auvergnat quand la vielle les joue... mais quand l'accordéon s'en empare, cela devient la valse-musette.

C'était dans les années 1900. Puis il y a eu les guinguettes au bord de la Marne, avec Gabin qui chantait "Un dimanche au bord de l'eau...", les bals clandestins pendant la guerre...

Sans vouloir la vexer, je lui demandais si dans "cette" famille, elle n'avait pas fait quelques rencontres...

"Oui, de temps en temps, je ne dis pas.. Pourquoi penses-tu que les gens viennent ici ? Pour la chaleur humaine.. dans leur condition à eux, c'est-à-dire populaire. Tous ceux qui viennent dans un bal-musette, les trois quarts, ils ont des problèmes... La base, c'est de retrouver une jeunesse.. qu'ils ont perdue, qu'ils ont aimée. . Avec le regret de leur jeunesse (quand on est seul), tu essaies de trouver une compagnie... quoi qu'on en dise, pas toujours pour coucher avec...

Et puis, il y a la danse. Dans une valse, on n'a pas le temps de discuter . quand tu toupilles, tu penses à ce que tu fais... Dans un boléro, c'est déjà... quand le coup est déjà amorcé, un boléro d'accord, tu peux profiter d'un pas. Tandis que dans le tango, c'est vraiment le moment."

L'orchestre avait repris ("Ma raison de vivre") Le batteur, en manches de chemise et cravate, rythmait le boléro sans grand enthousiasme. Le mec à l'orgue faisait la basse à la chaîne. L'accordéoniste se fendait un peu pour relever le niveau. Tante Lucie continuait :

"Moi, quand un homme m'invite, je regarde d'abord ses chaussures... si elles sont usées comme il faut... Après, la tête. L'important, c'est les pieds."

Photos Alain Ilan-Chojnow/C. Mourières

LE MUSETTE A AUSSI SON HISTOIRE

Depuis plus de deux siècles, on danse à Paris, dans les cabarets et les guinguettes. Le plus ancien des bals est fondé dès 1715, il s'appelle "le Bal de l'Opéra".

Mais, à partir de 1830 environ, des lieux comme le Vauxhall, la Chaumière, le prestigieux Tivoli, le très aristocratique Ranelagh, le Bal Mabille aux Champs-Elysées, la Closerie des Lilas au Quartier latin, attirent les danseurs

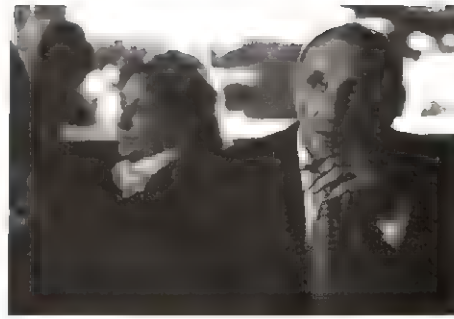
Les guinguettes pullulent dans les villages autour de la capitale (Belleville, Charonne, Saint-Mandé, Bercy, Ivry, Passy, Les Batignolles, La Chapelle...). On les appelle aussi "Bals de barrière". Il y en a 350 en 1830, 500 en 1834.

On y dansait d'abord les quadrilles, les galops, les valses et les carmagnoles, puis arrivent les cancans, et surtout la polka et la mazurka.

Grâce au Casino de la rue Cadet, le bal acquiert une réputation de lieu de débauche hanté par les "filles de rues", souteneurs et prostituées.

Lieu public, le bal parisien n'est pas ouvert à tout venant. Le mélange des classes en est banni. Au contraire, chacun vient se retrouver avec son égal Le bal sait tout particulièrement apporter un réconfort à tous les marginaux (déjà !) d'une société sans tendresse étudiants ou militaires, Juifs ou Auvergnats, chiffonniers ou prostituées .

A lire une très intéressante thèse de François Gannault *Les Bals publics à Paris de 1830 à 1870* (non encore publiée)



Une femme promenait sur la piste sa poitrine ballonnante, sans se soucier des regards. Elle éclatait d'un rire enroué. Défoulée Frôlant son cavalier, un pauvre bougre en indemnités d'accident du travail, sapé dans un costume gris alpaga qui n'avait jamais dû voir la gueule d'un fer à repasser. Et Tante Lucie continuait... continuait à en oublier de danser. La troisième reprise était déjà passée

"Attention, me dit-elle sur le ton du pro qui sait tout, *quand les tangos vont repartir, Simone va arriver.. Elle est toujours en retard, mais elle le fait exprès."*

Simone, c'est la chanteuse. Le pilier de la Boule Si elle s'en allait, le bal s'écroulerait. En tout cas, c'est ce que m'avait susurré Tante Lucie. Avant qu'elle n'apparaisse, je la connaissais elle ne fume pas, elle ne boit pas, elle ne se drogue pas, tout ce qu'elle donne, c'est du naturel

Et elle est arrivée. Pas de cérémonie Le premier tango ("Jalousie") était déjà commencé. Sa petite silhouette a traversé la salle Salutations à chaque table. Elle connaissait vraiment tout le monde Sur l'estrade, elle a quitté son imper et a déballé son cahier à chansons (*"Elle est capable de chanter 300 valses – il y en a pas beaucoup qui peuvent dire ça –, et une cinquantaine de tangos, sans parler du reste..."*). Simone a pris le micro et enchaîné, tout de go, le deuxième tango **Son** tango . "Desesperado".

Je me suis senti, encore une fois, tout petit. J'avais sûrement quelque chose de ce côté-là. Mais, à entendre chanter Simone Fréhel, Damia, Lucienne Delyle, Piaf elle me faisait passer le frisson. Je n'étais pas le seul Pas très loin, un monsieur en polo versait une larme. Il n'était là que pour elle. Et les autres dansaient emportés par la voix et le violon qui déchiraient les souvenirs.

Leurs souvenirs 36. Avant-guerre... ceux qu'étaient sincères. Pas pour le pognon. A l'époque, celui qui aimait danser, hé ben c'était la danse . Il aimait la danse. Il riait... il y avait une ambiance terrible. Un client pouvait dire deux trois mots à un copain. L'autre, sans rien dire, fouillait dans sa poche, et sortait un petit paquet de billets de mille, et hop. C'était une ambiance

Simone, tout en chantant, a envoyé un baiser à Tante Lucie, qui le cueillait les anges.

Après la série de tangos, la chanteuse s'est retrouvée à notre table. Et elle est pire que ma tante, question de causer. Au bout de deux minutes, elle en était à raconter sa vie.

" *J'étais au Petit Jardin. Dans la salle, il y avait Théo Médina, qui était boxeur en renom à l'époque, qui fréquentait – mais alors là – comme client, et qui me faisait danser... Et puis, il y a eu un concours de chant, et il m'avait inscrite, et j'ai chanté. Pareil au Tourbillon, où Théo s'était rappelé de moi... j'ai chanté, j'ai gagné. J'ai rechanté, j'ai regagné. J'ai rechanté, j'ai regagné... Bon, le patron, il a fait dire par le batteur : tu peux dire à la petite qu'elle vienne un peu le samedi, peut-être que ça égalerait un peu comme ça le bal de nuit... et puis, elle paiera pas sa place. Je lui donnerai 10 sacs.*

C'est ce qui s'est produit. Je travaillais à l'usine. C'est ça mon origine. L'entrée gratuite, et puis de quoi me payer deux paires de bas... C'était formidable.

Et puis les clients du dimanche m'ont fait demander pour leur jour d'après, un petit peu le lundi, parce que les clients le réclamaient... Et moi, je continuais à travailler en usine.

Le patron du bal (une nature, il s'appelait Lolo), un jour, il m'a dit : "Combien tu gagnes à ton boulot ? (les deux, ça commençait quand même à faire trop fatigant). Je lui dis un chiffre. "– Hé ben je te donne 2000 de plus, et tu diras que tu travailles ici."

Tu penses, un samedi-dimanche-lundi avec 2000 de plus au lieu de travailler en usine toute la semaine. Formidable ! C'est comme ça que je suis devenue chanteuse. Je gardais toujours l'esprit populaire."

Tante Lucie adorait la faire parler. Moi, dans mon costume serré, j'écoutais bien sagement, bon public. Simone m'adressait, de temps en temps, des sourires en coin. Elle me prenait sûrement pour la dernière conquête de la tante.

"Il danse pas mal, ton cavalier, Lucie... Je vois tout de l'estrade, tu sais. Il est jeune, mais il se défend bien. Je vois tout de là-haut.

SIMONE REAL
VUE PAR PIERRE MAC ORLAN

"La tradition des "musettes" passe par la voix émouvante de Simone Réal, qui est bien l'interprète la plus franche de la poésie populaire dans ce qu'elle peut encore offrir devant le décor des paysages contemporains transformés et transposés.

(...) Simone Réal appartient au groupe sanguin de Fréhel. (...) Sa voix est bonne conductrice des amusements, de la joie ou de la tristesse des rues provoquées par le repos hebdomadaire. Elle n'emprunte rien aux exigences fragiles de la mode. Elle chante de tout son cœur, de tout son plaisir, sans se préoccuper de qui l'écoute. Elle chante comme les artistes dont la personnalité est évidente, une personnalité nourrie par ceux de Paris qui pensent et aiment comme elle."

Photo Kipa

NECROLOGIE

Ayons une pensée émue pour tous ces bals disparus et dont les noms évoquent un temps qui n'est plus...

Le Mikado
Le Boléro de Belleville
La Grande Roue
Le Myrra
Le Boléro de Cambronne
L'Aquarium
L'As de Cœur
Le Tourbillon
La Boule Noire
Le Tahiti
Polonceau
Le Musette
Pernety
Cadet Musette
Royal Montreuil
Paladium
Elysée Montmartre
Magic City à Alma-Marceau
Le Coucou de la rue de Crimée
Le Petit Balcon.

De profundis

Photo NA

Photo Kipa

GUIDE DU MUSETTE

RUE DE LAPPE

• **Le Balajo** Le plus connu, mais l'ambiance n'y est plus, ni le reste : on murmure dans le quartier qu'il deviendra une discothèque. Un sacrilège !

• **Les Barreaux Verts** Moyen. On y danse dans un décor de prison.

• **Le Petit Balcon** On y amène les étrangers par cars entiers, pour le frisson de la bagarre revue par un chorégraphe, et la java apache.

• **La Boule Rouge** L'esprit, la lettre, la vie. Tout y est. Un autre monde. Faut savoir valser à l'envers pour y aller. Et Simone Réal chante... c'est pas du bidon !

RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE **La Java** Attention au samedi soir. Allez discuter avec le caissier, un ancien boxeur, un fan de musette, qui, les jours de relâche, va danser chez les concurrents.

PLACE VOLTAIRE : **Chez Choupette** Dans un vieux café, avec un seul accordéon. Vaut le déplacement, surtout pour le patron, 90 ans (!), et ses clients.

RUE AU MAIRE **Le Tango** Pour très bon danseur. Un bon parquet.

NEUILLY-PLAISANCE : **Le Tango** Le meilleur parquet. Pour très très bon danseur.

Hé oui ... c'est tout ce qui reste ou presque. Avant-guerre, il paraît qu'il y avait 130 bals-musette. Après, il en restait près de 80.

ceux qui sont heureux, ceux qui ont des problèmes... les histoires un départ de bagarre... et puis, je vous connais tous. un tel qui allait danser, dans le temps, au Petit Jardin... Carmen, depuis le Tourbillon, celle qui est avec le Gitan... Marcel, l'ancien boxeur, qui est caissier à La Java et qui vient danser ses jours de relâche... comme Alex et sa femme, quand ils ferment leur bistrot pour venir ici.. C'est des clients à respecter. Parce que la seule chose qui m'a sauvée – moi – qui m'a donné le goût de chanter, la seule chose.. ce sont les clients.. Malheureusement, pas les hommes que j'ai eus dans ma vie : ils s'en foutaient de ma carrière... Non, ce sont les clients : ils m'ont suivie partout... Dix-sept ans au Tourbillon, vous pensez.. Une fois même, j'ai quitté un dancing ; ils voulaient faire une pétition... ça devrait être marqué dans les annales du musette "

L'orchestre avait repris une valse, "La chaloupeuse" Simone jeta un coup d'œil vers la patronne perchée derrière son comptoir-caisse, d'où elle ne bougeait jamais. Elle rendait la monnaie en surveillant la salle. La chanteuse remonta sur l'estrade. Tante Lucie, qui n'avait pu en placer une, démarra aussi sec :

"Tu sais, Piaf, elle chantait aussi au Tourbillon avec un porte-voix elle en a jamais parlé. . elle faisait la quête, et puis on lui chouravait la moitié de sa quête : elle pouvait pas en avoir un bon souvenir

Simone, elle aurait pu faire une carrière, mais elle a jamais voulu Elle préférait rester avec ses clients... dans les dancings Parce que nous, on la comprend vraiment. Quand elle est amoureuse. . je le sens à sa façon de chanter Quand elle ne va pas aussi Elle chante pour nous et chacun se sent visé "Le Bal de Quartier", je sais que c'est pour moi. J'en ai la larme On se regarde et on se comprend "

"Qu'est-ce que tu fais à bailler ? qu'elle me lança, la tante. *Tu te rouilles ! On va faire une toupie – Une quoi ?* fis-je, complètement perdu. *– On va toupiller "*

C'est comme ça que je suis devenu toupilleur. Pas facile, mais le pied ! Faut tournoyer sur place.. Le corps un peu raide, la main droite pas trop basse, juste au milieu du dos, le bras ferme et sensible, les genoux insistants, les pieds glissants, les yeux ailleurs.

Après essai, Tante Lucie m'assura que je pouvais voler de mes propres ailes. Mais elle tint quand même à renseigner le moineau.

"Fais attention où tu mets les pieds. Tu sais, ici, on est sentimentaux La petite, là-bas, en robe violette, eh ben, elle n'arrête pas de pleurer Il y a toujours un homme qui l'a quittée .. Et puis, il y a les clandestins – tu vois ce que je veux dire –. La bonne femme mariée qui dit à son mari : je vais faire un tour aux Galeries et qui rapplique ici avec son sac plastique. Pareil pour les hommes. Tu verras à 5 heures. La piste se vide, les clandestins rentrent chez eux.

Ils sont pas tous comme ça... La brune – celle qui est assise – elle a passé une sorte de contrat avec son mari (lui, il n'aime pas danser), s'il la laissait aller au bal, elle voulait bien l'épouser Tu te rends compte La pauvre, en plus elle ne peut pas toujours danser Elle est malade et elle vient quand même à la Boule

— Tu sais je vais pas sauter dessus. Je sais me tenir

— On dit ça. Je vous connais, vous les jeunes, fit ma tante qui devait en connaître un bout, et je n'avais plus rien à dire.

Et il y a ceux qui viennent que pour danser.. que pour la danse Maintenant, choisis et fais attention où tu mets les pieds !"

Le moineau battait des ailes. J'ai rejoint les hommes au bar, sous l'œil bienveillant et émoustillé de Tante Lucie.

De là, on domine les tables et les femmes. On choisit et le moineau devient épervier .. un vrai macho, quoi ! De toute façon, elles le disent toutes : il n'y a plus d'homme. Par contre, dans le temps...

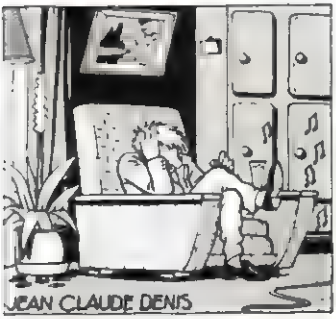
L'invitation aussi est à soigner. On se promène entre les tables l'air de rien, sans fixer personne. Laisser venir à soi le regard féminin. S'arrêter pas trop près, et de dos par rapport à celle qu'on veut inviter, et rien : elle doit comprendre. Comme ça, si elle refuse, on n'a pas l'affront.

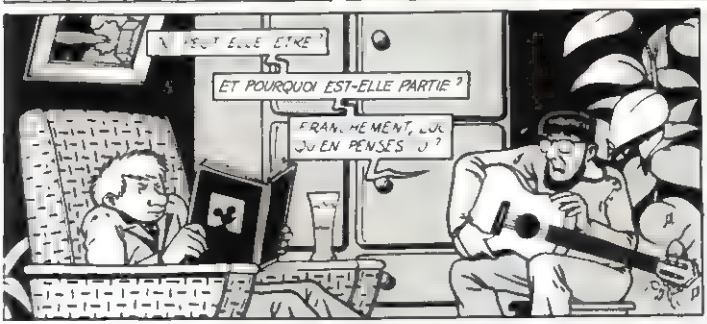
Pour moi, sans me vanter, ça a marché du premier coup. Alors là, j'ai fait comme les autres. Toujours calme, et sans laisser paraître, mais toujours courtois, je me suis dirigé seul sur la piste, suivi à quelque distance d'une beauté de cinquante ans, moulée dans un pantalon de velours vert. Et à ce moment seulement, je l'ai prise pour le tango.

36.. Gabin... La casquette. La java... J'en étais, du musette.

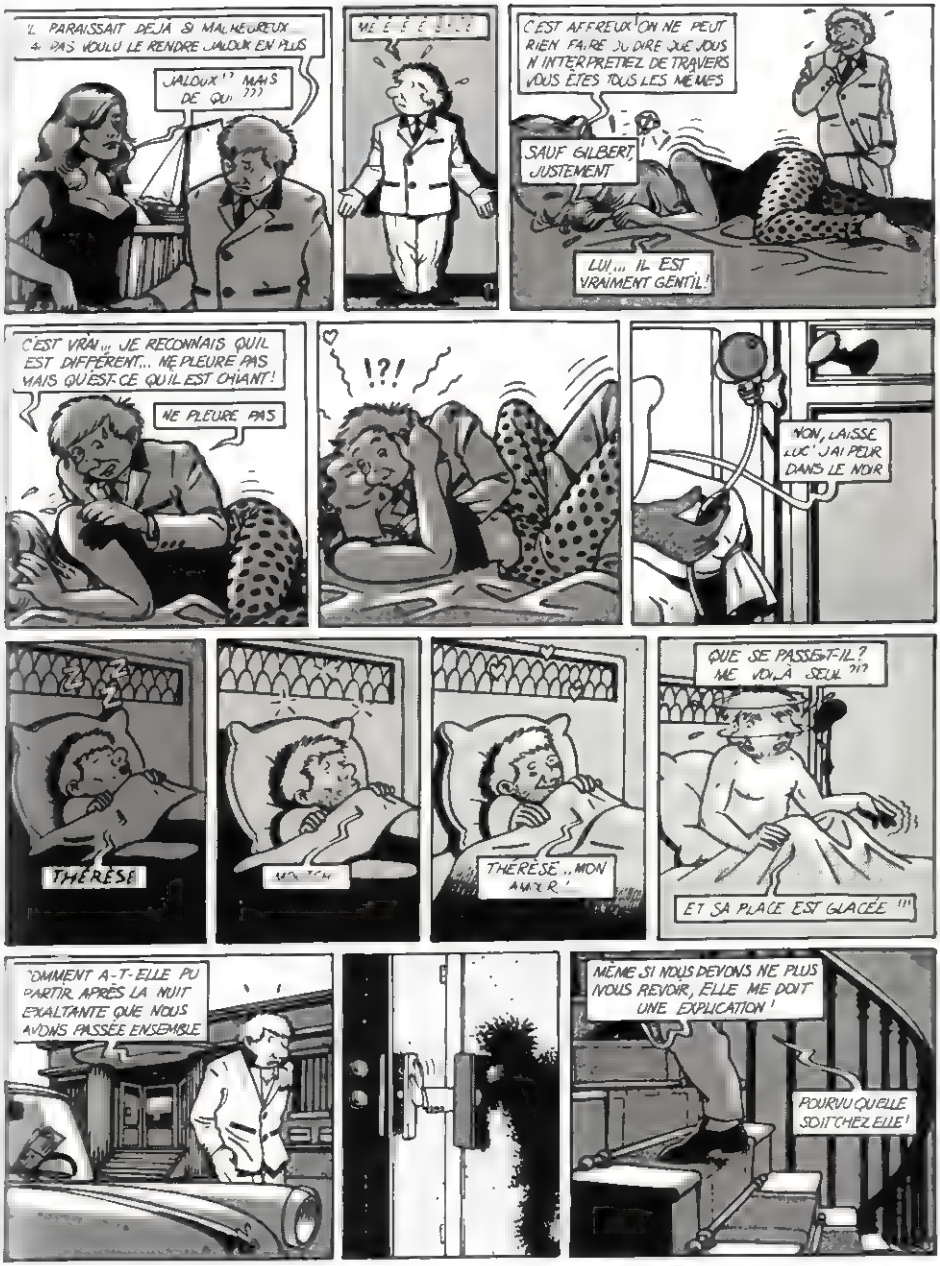
A.I.C.

LA MÊME VIEILLE CHANSON A NOUVEAU





BON ! JE VAIS PEUT ÊTRE Y ALLER... CA M'A FAIT DU BIEN DE FAIRE DE LA MUSIQUE AVEC TOI !"
TU ME CONNAIS... UN RIEN M'AMUSE... JE FAIS TOUJOURS LE PITRE... MAIS LA...
QUEL COUP DUR ! HEUREUSEMENT QUE J'AI FAIT FAIRE UN DOUBLE DE CHEZ THERESE, SINON, J'AURAIS ÉTÉ COINCÉ ICI TOUTE LA NUIT !"
HE, DIS, LUC ! TON MICKEY... TU ME LE PASSES POUR LA NUIT ?
JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE LUI FAIRE REMARQUER QUE QUELQUES PAGES SE DÉTACHAIENT AU MOMENT


IL PARAISSAIT DÉJÀ SI MALHEUREUX... AI PAS VOULU LE RENDRE JALOUX EN PLUS
JALOUX !? MAIS DE QUI ???
C'EST AFFREUX ! ON NE PEUT RIEN FAIRE OU DIRE QUE VOUS N'INTERPRETIEZ DE TRAVERS VOUS ÊTES TOUS LES MÊMES
SAUF GILBERT, JUSTEMENT
LUI... IL EST VRAIMENT GENTIL !
C'EST VRAI... JE RECONNAIS QU'IL EST DIFFÉRENT... NE PLEURE PAS MAIS QU'EST-CE QU'IL EST CHIANT !
NE PLEURE PAS
!?!
NON, LAISSE LUC ! J'AI PEUR DANS LE NOIR
THÉRÈSE
THÉRÈSE... MON AMOUR !
QUE SE PASSE-T-IL ? ME VOILÀ SEUL ?!?
ET SA PLACE EST GLACÉE !!!
COMMENT A-T-ELLE PU PARTIR APRÈS LA NUIT EXALTANTE QUE NOUS AVONS PASSÉE ENSEMBLE
MÊME SI NOUS DEVONS NE PLUS NOUS REVOIR, ELLE ME DOIT UNE EXPLICATION !
POURVU QU'ELLE SOIT CHEZ ELLE !

ÇA C'EST GILBERT
ÇA AUSS
BOUM!
BOUM!
JUJU!
THERESE EST RENTREE ?!
C'EST VRAIMENT CHIC DE TA PART DE T'EN FAIRE POUR MOI!...
HA'HA!HA! MAIS TU T'ES ENCORE FAIT PRENDRE PAR MA "WASTE MAGIQUE"...
PLUS LE TEMPS
THERESE EST RENTRÉE!? OUI OU NON!?!
ELLE DORT!!! QUAND JE ME SUIS EVEILLE, DE MON SOFA JE POUVAIS LA VOIR DANS SON LIT COMME D'HABITUDE !!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE VACARME ?!
C'EST MOI MA CHERIE
POURRAIS FAIRE TON LIT QUAND TU REÇOIS TES AMIS
QUELLE HUMILIATION, ME DIRE ÇA DEVANT LUI!
TU SAIS QUE LA MEILLEURE DÉFENSE EST L'ATTAQUE MAIS TU NÉCHAPPERAS PAS AUX EXPLICATIONS! QU'AS-TU FAIT HIER SOIR, S'IL TE PLAIT?
RIEN DE TERRIBLE, DE TOUTE FAÇON C'EST MON AFFAIRE
RIEN DE TERRIBLE!?
BIEN! JE VOUS LAISSE A VOS DOUCES RETROUVAILLES

HE LUC! JE PASSERAI TOUT À L'HEURE POUR TE RACONTER COMMENT ÇA S'EST PASSÉ !!!
ELLE EST NETTEMENT MOINS BIEN
PARCE QUE
EN TOUT CAS, MOI, J'HABITE PAS CHEZ UNE NANA!
?!
BOUM! BOUM!
AÏE!
JE N'AI QUE SIX MOIS DE RETARD
CE LOGEMENT ÉTAIT SOMBRE TROP CHER!
MA CHÉRIE M'A QUITTÉ

INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI / CELESTIN MAGNUM/ RODOLPHE

Daniel Auteuil

• **Lauzier frappe décidément tous azimuts :** après le cinéma, il s'attaque au théâtre, avec une première pièce intitulée *le Garçon d'appartement*, comédie en trois actes, mise en scène et jouée par Daniel Auteuil (Au théâtre Marigny – Salle Gabriel – Carré Marigny, 75008 Paris)

• **Une exposition d'originaux de Bilal** se tient, jusqu'au 31 décembre, à la librairie-galerie de l'Oxus, à Paris (35, rue de la Gaîté, 75014)

• **Pubax et Gilbert Garnon ne font qu'un.** Pubax, bien connu des lecteurs du *Havane primesautier*, professeur de dessin de Charlie Schlingo, est aussi le dessinateur de deux ouvrages érotiques, parus aux éditions Borderie, et signés de son nom, Gilbert Garnon. *La nouvelle Justine*, de Sade, et *Gamiani*, d'après Musset. Préfaces de Françoise d'Eaubonne et de Alain Robbe Grillet.

• **Du *Monde* à la bande dessinée,** avec *Vive le nucléaire !* que vient de publier Konk, aux éditions Albin-Michel. Une petite histoire de l'énergie qui ne manque pas d'humour.

• **Wilhem Busch** (1832-1909), grand ancêtre de la BD, vient d'être remis à l'honneur, après Winsor Mc Cay et Topffer, grâce aux éditions Horay, qui publient ses *Histoires dessinées*.

• **Edgar Poe en BD,** dans un bel album qui paraît en janvier aux éditions du Triton, sous la direction de Fershid Bharucha. Les adaptations seront signées par Corben, Ortiz, Gonzalez, Sio.

• ***Révélations Posthumes :*** c'est sous ce titre que les histoires de Rivière et Andreas, parues dans *(A Suivre)*, sont reprises en album par les éditions Bédérama.

• **La première exposition de planches originales d'auteurs africains et antillais** se tient au Théâtre Noir, à Paris, jusqu'au 31 janvier. Cette expo sera, bien sûr, accompagnée des classiques débats, tac-au-tac et projections. A noter que les soirées seront animées par des conteurs et poètes noirs (23, rue des Cendriers, 75020 Paris).

• **Coluche Président !** Mais pour l'instant, vous pouvez le voir au cinéma, dans *Inspecteur La Bavure*, un film réalisé par Claude Zidi (avec qui il avait déjà tourné *l'Aile ou la Cuisse*), et qui fait l'objet d'une bande dessinée de Cabu et Hugot, dans *Charlie-Hebdo*, à paraître en album début 81.

• **Le prix Hugo 1980,** décerné par plusieurs milliers de lecteurs, lors de la dernière Convention mondiale de science-fiction, a été attribué à Arthur C. Clarke, pour son dernier roman, *les Fontaines du Paradis* (Ed. Albin-Michel).

• **Hommage à Jean Ray.** Plusieurs années de travail ont été nécessaires à François Truchaud et à Jacques Van Herp pour réaliser un énorme numéro des "Cahiers de l'Herne" consacré au créateur d'Harry Dickson : textes autobiographiques et nouvelles inédites, critiques, témoignages et documents iconographiques. Une "somme" indispensable à tous les amateurs de fantastique !

• **La BD à l'antenne :** les auditeurs bruxellois peuvent suivre, tous les jeudis, de 17 h à 18 h 30, une émission exclusivement consacrée à la bande dessinée. Pierre Brioul, son animateur, y reçoit dessinateurs, scénaristes et rédacteurs, et propose, entre autres, des "infos-BD", et les "Bédébilités" du mois ! (*Comix-L*, sur Radio-XL, 102-6 MHz).

• **"Un quinzomadaire parisien de petites annonces** gratuites, d'informations pratiques et de spectacles", c'est ainsi que se définit le nouveau journal (gratuit !) que lancent conjointement la rédaction de *l'Etudiant* et l'Ofup – Office Universitaire de Presse –. ("L'Etudiant annonces", 11, rue de la Ville-Neuve, 75002 Paris)

• ***Les aventures de Caddetou*** rééditées la librairie Lafon, à Pau, s'est transformée en maison d'édition, pour publier en un volume de cent pages, les histoires et les cartes postales de Ernest Gabard, sculpteur et dessinateur du début du siècle. (Librairie Lafon, 3 rue Henri IV, 64000 Pau).

• **La Belgique à l'honneur** : "Il était une fois les Belges", c'est le titre d'un album, paru aux éditions du Lombard, et d'une exposition, qui se tient actuellement à Paris. Le livre (avec une couverture d'Hergé), relate "35 histoires de l'Histoire des Belges", bédessinées par les plus grands auteurs belges. Et l'expo, bien sûr, présente les originaux de ces planches. (Centre de la Communauté française de Belgique, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris)
Parmi ces maîtres de la BD belge, on trouve, évidemment,

• **Alix à l'école,** grâce à un article d'Antoine Roux intitulé "Une bande dessinée exemplaire", publié dans le numéro 4 de la revue pédagogique des collèges, *l'Ecole des Lettres*. Dans le même numéro, une lecture dirigée avec "Le Petit Nicolas" de Sempé et Goscinny.

• **Crepax expose** à la galerie Abras, à Bruxelles. Jusqu'au 17 janvier, vous pouvez y admirer une cinquantaine de planches originales, à l'encre de Chine. A cette occasion aura lieu un débat à la télévision belge (Galerie Abras, Coudenberg 72).

• **Jean-Pierre Bastid,** auteur d'excellents polars, a une passion moins connue : le cinéma. TF1 lui a donné la possibilité de tourner un film, programmé pour janvier, et intitulé *L'étouffe grand-mère*. Il co-signe le scénario avec Jean-Denis Bonan, et assume intégralement la réalisation. Rien d'étonnant, en fait, pour cet ancien de l'IDHEC.

Franquin.. ce même Franquin qui vient de recevoir le Prix de l'Académie suédoise de la bande dessinée... quelque chose comme le "Nobel" du 9e Art !

BRAN RUZ

AUCLAIR - DESCHAMPS

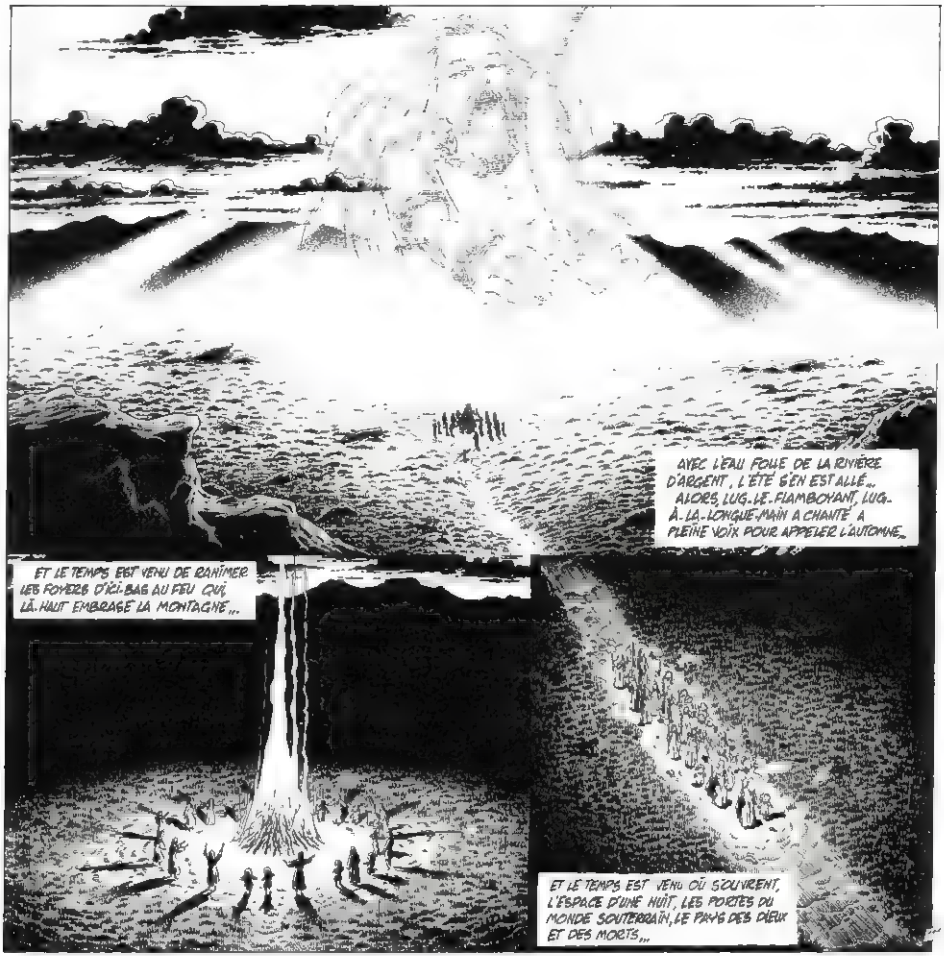
Chapitre 9 : LA FETE DU BATON

Les Bretons ont envahi l'ancienne Armorique.
Pillant, tuant, torturant, ils ont décimé tout un peuple, lui volant ses dieux, [illegible]
[illegible] emblème de leur pouvoir tyrannique, ils ont construit, face à l'océan grondant, Ker-Is, l'orgueilleuse cité [illegible]
sur laquelle règne le roi Gradlon. Héritier des vaincus, Bran Ruz, le corbeau rouge, protégé du [illegible]
et Dahud, la fille de Gradlon, ont rejoint ceux qui, chassés par l'envahisseur du Nord,
se sont réfugiés au-delà des montagnes noires.

chapitre neuvieme

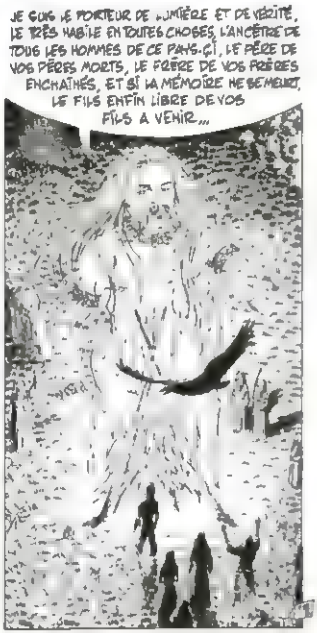
Lest ar vazh

(LA FÊTE DU BÂTON)



ACCOUREZ, ACCOUREZ! ACCOUREZ TOUS! NOS PÈRES, NOS FRÈRES ET NOS FILS! ACCOUREZ TOUTES! NOS MÈRES, NOS SŒURS, NOS FEMMES ET NOS FILLES!

VENEZ VOUS-EN PAR LE CHEMIN DE GLACE BLEUE, LE CHEMIN DES ÉTOILES LA CHAÎNE DE LUG! VENEZ VOUS-EN PAR LES CENT BRAS DE L'OCÉAN INTÉRIEUR, ET LES PUITS NOIRS DES ABÎMES! VENEZ-VOUS-EN DE L'ÎLE AUX POMMIERS DAU- DELÀ DE L'EAU, DU PAYS DE LA LONGUE VIE ET DE L'ÉTERNELLE JEUNESSE! VENEZ VOUS- EN AVEC LES DIEUX ET LES HÉROS! VENEZ ABREUVER NOS MÉMOIRES D'ENFANTS, ÉCLAIRER NOS YEUX DE REVENANTS, ET DOMPTER L'IMPATIENCE DE NOS BRAS!


JE SUIS LE PORTEUR DE LUMIÈRE ET DE VÉRITÉ, LE TRÈS HABILE EN TOUTES CHOSES, L'ANCÊTRE DE TOUS LES HOMMES DE CE PAYS-CI, LE PÈRE DE VOS PÈRES MORTS, LE FRÈRE DE VOS FRÈRES ENCHAÎNÉS, ET SI LA MÉMOIRE NE SE MEURT, LE FILS ENFIN LIBRE DE VOS FILS À VENIR...

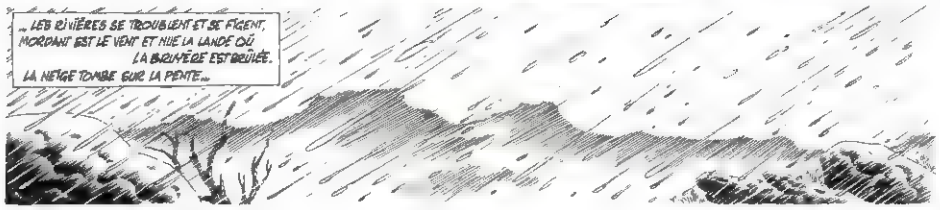
ET BUVEZ AVEC NOS LÈVRES, ET MANGEZ AVEC NOS DENTS, ET RIEZ ET CHANTEZ AVEC NOS GORGES, ET DANSEZ AVEC NOS JAMBES DE VINGT ANS! CAR CETTE NUIT EST CELLE DE LA GRANDE RÉUNION, DU GRAND RASSEMBLEMENT

PRENDS CETTE FRONDE QUI JAMAIS N'A MANQUÉ SON BUT, CETTE FRONDE QUI CREVA L'ŒIL UNIQUE DU GÉANT BALOR, PRENDS CETTE FRONDE ET FAIS-EN BON USAGE!

JE SUIS DAHUD-LA-BELLE
JE SUIS MALGVEN LA NOIRE
JE SUIS ANNA ..LA TRÈS GÉNÉREUSE.. JE SUIS LA TERRE DU PAYS D'ICI, CELLE DE LA MER, ET CELLE DE LA FORÊT, JE SUIS CELLE QUI DONNE LA VIE ET CELLE QUI LA REPREND, LA NOURRICE DE LUG, ET VOTRE MÈRE A TOUS ET A TOUTES, LA MÈRE DE VOS MÈRES MUETTES OU MORTES..

..LA SŒUR DE VOS SŒURS BAFOUÉES, L'ÉPOUSE DE LUG ET DE TOUS VOS ROIS, ET SI LA MÉMOIRE NE SE MEURT, LA FILLE ENFIN LIBÉRÉE DE VOS FILLES A VENIR!

JE SUIS LA POMME SUR LE POMMIER ET JE SUIS LE CIDRE, JE SUIS LE MIEL ET L'HYDROMEL, JE SUIS L'ORGE ET LA BIÈRE, ET LA VIGNE ET LE VIN, JE SUIS L'IVRESSE, LE CHEMIN ENTRE LA TERRE ET LE CIEL, LE MILIEU ENTRE LES DEUX MONDES.'
LA NUIT EST LONGUE, LE TEMPS EST GALE SUR LA MONTAGNE..


.. LES RIVIÈRES SE TROUBLENT ET SE FIGENT, MORDANT EST LE VENT ET NUE LA LANDE OÙ LA BRUYÈRE EST BRÛLÉE.
LA NEIGE TOMBE SUR LA PENTE..

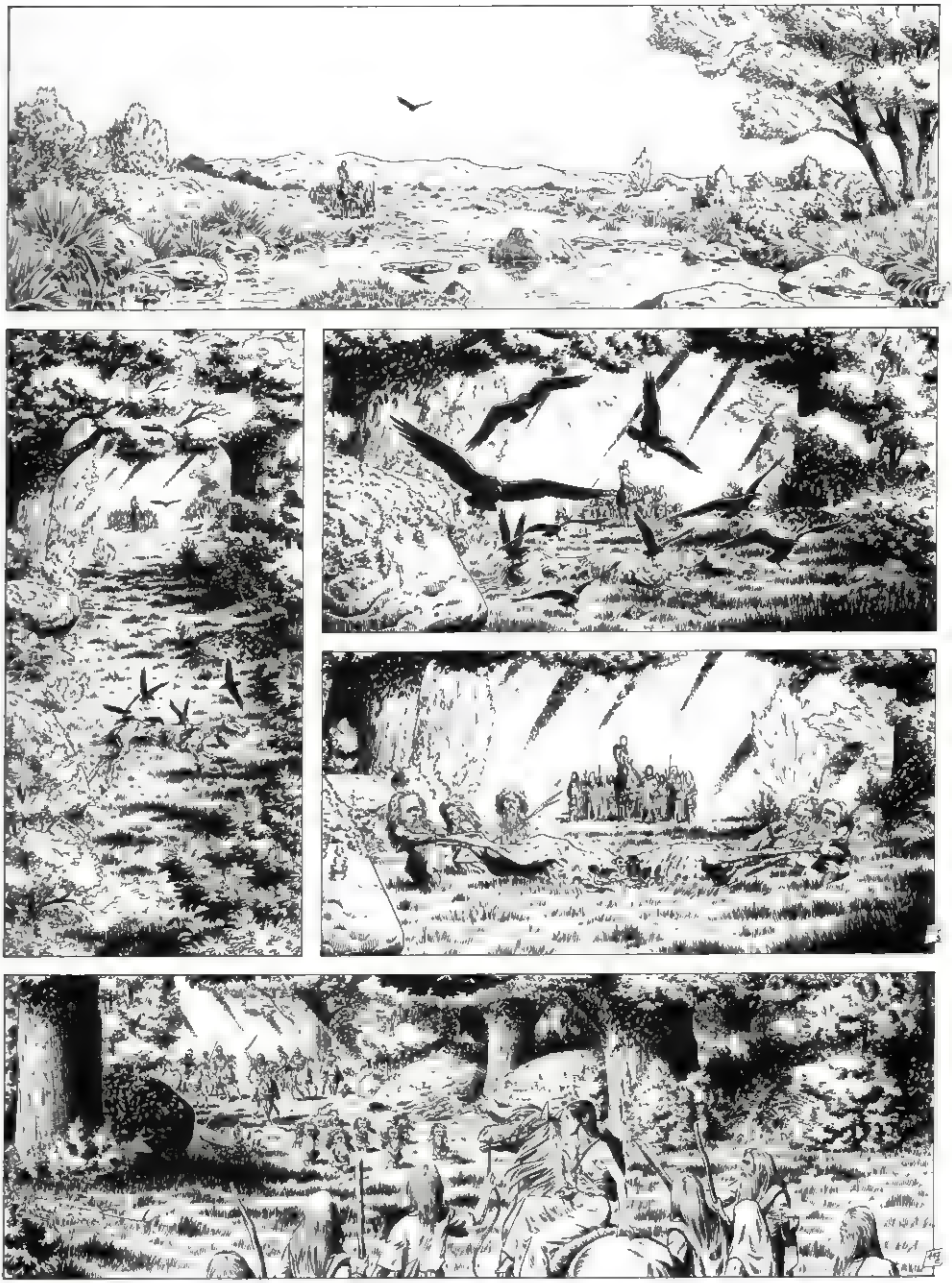
..LE JOUR EST COURT,
LA PLUME DES OISEAUX EST GRISE,
TRÈS NOIR EST LE CORBEAU.
FROID EST LE MARAIS SOUS LA TEMPÊTE DE L'HIVER,
FROID EST LE LIT OU POISSON EN SES DRAPS DE GLACE.
LE VENT SIFFLE DANS LA CIME DES ROSEAUX,
LA NEIGE SE POSE DOUCEMENT A LA SURFACE DE LA GLACE

ELLE SERAIT DÉSIRABLE
LA FEMME QUI AURAIT SUR ELLE
CES TROIS COULEURS : LA CHEVELURE
COMME LE CORBEAU, LES LÈVRES
COMME LE SANG, ET LE BEIN
COMME LA NEIGE .

AURAIS-TU PEUR, L'ENFANT ROUX ? AURAIS-TU PEUR DE LA VIEILLE QUE JE SUIS ? L'ÉTÉ DE LA JEUNESSE A PASSÉ AVEC L'AUTOMNE ET A PRÉSENT VOICI L'HIVER... POURTANT J'ÉTAIS JEUNE ET BELLE ET JE RIAIS À BELLES DENTS !

MAIS VOILÀ, LA FEUILLE TOMBE À LA SAISON, ET LA BEAUTÉ ELLE AUSSI DISPARAÎT... CE QUE LA VAGUE DU FLOT APPORTE, LA VAGUE DU REFLUX L'EMPORTE... PAR LES TEMPS QUI COURENT, ON NE SAIT PLUS DONNER, ON NE SAIT PLUS QUE PRENDRE OU VOLER - MAIS TOI L'ENFANT ROUX, SAURAS-TU M'OFFRIR UN BAISER DE TES LÈVRES ?

DAHUD!
TOUT DOUX...
TOUT DOUX MON BEAU CHEVAL AVENTUREUX!
A TOI L'AMITIÉ DE MES CUISSES... A TOI LA DOMINATION SUR L'ARGOAT ET L'ARMOR... AUX MAINS D'UN TROP VIEUX ROI J'ÉTAIS DÉJÀ VIEILLE ET STÉRILE... MAIS SOUS TOI ME REVOILÀ JEUNE ET FÉCONDE...
MON AMOUR EST UN CHARDON, C'EST UN DÉSIR DE FORCE ET DE VIOLENCE, C'EST UNE NOYADE, C'EST UN AVEUGLEMENT, C'EST LA BRÛLURE DU FOU, C'EST UNE BATAILLE CONTRE UNE OMBRE, C'EST UNE COURSE SOUS LA MER, C'EST UNE ENVOLÉE VERS LE CIEL
REVIENT LE PRINTEMPS, ET LE GAZON RECOUVRE LES MORTS DE L'HIVER...



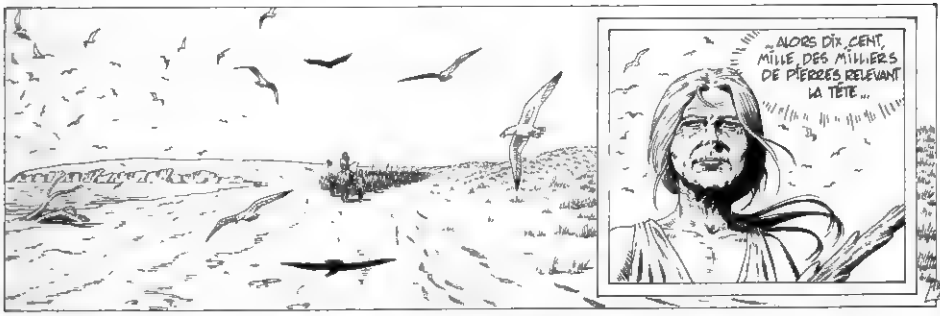
Dans le tumulte du combat
furie contre furie,
le bâton d'airain est roi!
Et le fracas des cuisses, des crânes
et des tibias brisés
est comme le craquement des
arbres par le gel!
comme le crépitement du feu de
bois sec,
ou l'éclatement de la glace sous
les sabots des chevaux au galop!
J'ai vu le sang noir couler sur les
tiges des fleurs, sur les taillis, sur
les buissons et sur les pierres de la route!
HÉLAS! IL EST BLESSÉ A MORT LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS, AN HAON DU, LA FAIM NOIRE, CELUI QUI MENAIT LE BOUILLANT TROUPEAU!
NON, ALAN TEUZ, NE PLEURONS PAS NOS MORTS... POUR UN DES NÔTRES QUI TOMBE C'EN EST DIX AUTRES QUI SE LÈVENT...
AUTOUR DE LUI, LES COMBATTANTS TOMBAIENT COMME UN ESSAIM BLEU, SANS POUVOIR FUIR, ÉBLOUIS ÉPARS, LA LÈVRE LIVIDE, SOUS LES COUPS DU BÂTON A DEUX CORNES!

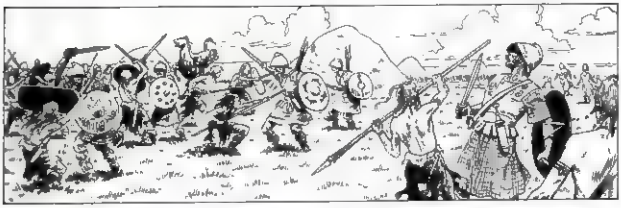
SÈCHE TES YEUX BLEUNIG, PETITE FLEUR... POUR UN DES NÔTRES QUI TOMBE, CE SONT DIX DE NOS ENNEMIS QUI AURONT LA BOUCHE PLEINE DE TERRE...
PRENDS CE BÂTON, C'EST LE SCEPTRE DU MONDE... QUAND LES DEUX CORNES SONT DRESSÉS VERS LE CIEL, LES DIEUX, ET TOUS CEUX QUI LES SERVENT RÈGNENT SUR LES DEUX TIERS DE L'UNIVERS ET NE NOUS LAISSENT QUE L'AUTRE TIERS...
MAIS QUAND ELLES SONT TOURNÉES VERS LA TERRE, ALORS NOUS POSSÉDONS LA MEILLEURE PART...
VOUS MES SŒURS, ET VOUS MES FRÈRES, TRANCHEZ MA TÊTE D'UN SEUL COUP D'ÉPÉE ET GARDEZ-LÀ AUPRÈS DE VOUS... AINSI, JE SERAI À VOS CÔTÉS JUSQU'AU JOUR DE VOTRE VICTOIRE... AINSI, JE PARTAGERAI VOS SOUFFRANCES ET VOS PEINES ET J'ASSISTERAI À VOS FESTINS ET À VOS JOIES...

DOULEUR SUR MOI, MON FRÈRE EST MORT. JE PORTE SA TÊTE À MON CÔTÉ, SUR SA POITRINE BLANCHE UN CORBEAU S'EST PERCHÉ, JE PORTE SA TÊTE À MON CÔTÉ, SES LÈVRES SONT ROUGES DE SANG, SUR SA POITRINE BLANCHE UN CORBEAU SE REPAÎT. DOULEUR SUR MOI, MON FRÈRE EST MORT...

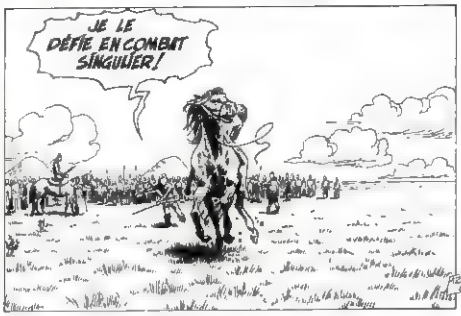
"tan! tan! o dire! tan, tan, dire ha tan! tann! tann! tire! tir ha tonn! tonn! dire ha tir ha tann!"*

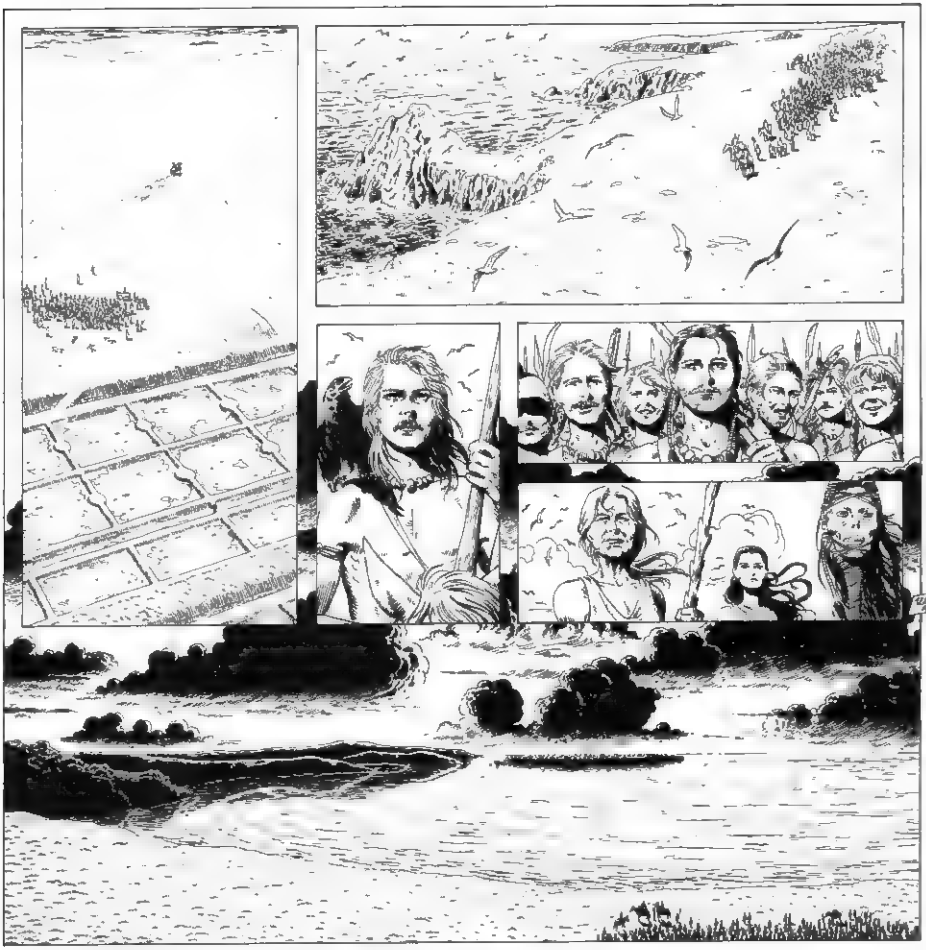
DORS ET NE CRAINS RIEN, HOMME À QUI J'AI DONNÉ MON AMOUR, JE VEILLERAI SUR TON REPOS... MON CŒUR SE BRISERAI DE DOULEUR SI JAMAIS JE MANQUAIS À TE VOIR. NOUS SÉPARER SERAIT SÉPARER L'ENFANT DE SA MÈRE... CE SOIR LA BICHE NE DORT PAS, ELLE GÉMIT SANS CESSE POUR SON PETIT TACHETÉ DE ROUX, ELLE A QUITTÉ SA TANIÈRE ET ELLE COURT DANS LES BROUSSAILLES... DORS, ET NE CRAINS RIEN, HOMME À QUI J'AI DONNÉ MON AMOUR...


...ALORS DIX CENT, MILLE DES MILLIERS DE PIERRES RELEVANT LA TÊTE...



VA-T'EN JUSQU'À KER-IS DIRE À GRADLON TON TROP VIEUX ROI, QUE SON RÈGNE TOUCHE À SA FIN. MOI, BRAN-RUZ, JE LE DÉFIE EN COMBAT SINGULIER!


JE LE DÉFIE EN COMBAT SINGULIER!



REGARDEZ, CETTE ORGUEILLEUSE CITÉ TIENT DANS MA MAIN, COMME UN FRUIT MÛR !
IL ME SUFFIRAIT DE SERRER LE POING...

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

MICHELE COSTA-MAGNA / JEAN-LUC COCHET / PHILIPPE MURAY

MICHEL PIERRE / FRANÇOIS RIVIERE / RODOLPHE

LA CONQUETE DE L'EST

De tous les vecteurs d'aventure, le Transsibérien est sans doute le plus célèbre. Blaise Cendrars évoque, dans un poème superbe, ce train mystique, frère de dérive du bateau rimbaldien. Mais dans son compartiment, *"les vitres sont givrées... Pas de nature"*. Restait donc à montrer les images vraies de cette épopée. C'est chose faite, grâce aux toutes jeunes éditions Herscher.

Maisons de pionniers sur l'Oural

Lorsque le chemin de fer, après avoir quadrillé la vieille Europe, parvient aux portes de l'Oural, entre 1870 et 1890, la nécessité d'une ligne rejoignant le littoral de l'Asie à travers l'immense territoire sibérien se fait impérieusement sentir. Plus qu'une prouesse technique, le Transsibérien sera un acte politique. Il s'agit de poser des jalons, d'assurer une emprise. La voie ferrée fixera la contrée à la façon d'une rangée d'arbres bloquant les mouvements imprévisibles des dunes. Dans le sillage du train, les nouveaux colons s'installeront si vite que les arpenteurs chargés de délimiter les parcelles n'arriveront jamais à suivre ce rythme effréné. On assistera à une véritable "ruée vers l'est".

En 1891, les chantiers du Transsibérien sont inaugurés simultanément aux deux extrémités de la future ligne (la fête d'abord, les ennuis après !). Pour gagner du temps, les 6500 kilomètres du parcours sont divisés en six tronçons, sur lesquels les travaux seront menés de front.

A condition de négliger les cartes géographiques montrant l'étendue du territoire, on peut, à première vue, trouver un petit air encombré à cette Sibérie sauvage que s'apprête à traverser le train de l'aventure. De l'Oural à Sakhaline, l'intrépide voyageur peut, en effet, lier connaissance avec les Baohkirs, les Kirghizes, les Tatars, les Ostiaks, les Soiotes, les Bouriates, les Toungouses, les Ozotchones, les Goldes, les Ghiliaks et les Ainos. Si l'on se contente de cette liste, le Transsibérien, avant même d'être parti, se met à ressembler au métro des heures de pointe. On obtient une meilleure vue des choses en comparant l'immensité du pays (quatorze millions de kilomètres carrés) avec le nombre approximatif d'indigènes (probablement moins d'un million) qui, tant bien que mal, y survivent, murés au cœur des forêts, des steppes ou des montagnes.

Viaduc en bois sur la portion mandchourienne

Paradoxalement, la nature immense, synonyme de liberté, peut se révéler la meilleure des forteresses. Pour le Russe, la Sibérie est symbole de tous les exils, volontaires ou non. Lorsque le chemin de fer risque ses premiers rails dans la région, cette réputation existe déjà depuis des siècles

Vers 1580, les Cosaques ont ouvert la route de l'Est, rapidement suivis par les paysans. A partir de cette époque, les souverains prennent l'habitude d'expédier les malfaiteurs vers ces terres lointaines, en faisant, par la même occasion, un colis de ceux qui n'ont pas l'heur de leur plaire Le pays sibérien est donc un gigantesque bagne, mais un bagne où le prisonnier, s'il ne craint pas d'affronter l'inconnu, peut se fondre dans le paysage, pour rejoindre les trappeurs, les bûcherons et les chercheurs d'or, qui vivent à la manière des aventuriers de l'ouest américain, auprès ou au-delà de la "Frontière"

Au fil des ans, le paysage sibérien évolue, tandis que la voie ferrée progresse. Le long de celle-ci s'élèvent de coquettes petites gares, surprenants embryons de villes, plantées, solitaires, en pleine nature. Sur le chantier, les difficultés sont impressionnantes 3500 ouvrages d'art sont nécessaires pour franchir les gouffres ou les fleuves qui barrent la route du train. Pour gagner du temps, il faut parfois improviser. Ainsi, durant l'hiver 1904, des rails sont posés à même la glace sur le lac Baïkal, pour permettre le passage des troupes destinées aux champs de bataille de la guerre russo-japonaise (c'est fou ce qu'on devient ingénieux, dans ces cas-là...)

En 1906, le Transsibérien est pratiquement terminé, mais son aventure ne s'achève pas pour autant, puisqu'il sera sans cesse perfectionné et connaîtra, plus tard, la grande aventure d'Octobre

Voici donc quelques images (bien pauvres en regard de celles présentées dans le livre des éditions Herscher), qui diffèrent singulièrement de ce "rêve de luxe oriental", plus proche de Dekobra que de Kessel, auquel nous étions habitués, rêve où des paysages saupoudrés d'une neige de carte postale défilent sans bruit derrière la double vitre, tandis que vibre, sur la tablette d'acajou, le cocktail raffiné à base d'avocat, de vodka rouge ou de Curaçao bleu.

J.-L. C.

Pendant un des nombreux et longs arrêts du train...

LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE : DES IMAGES A LA TONNE

Le 19 juillet 1821, des savants, des hommes politiques et des amateurs éclairés se réunissent pour créer une Société de Géographie. Le règlement indique que *"la Société est instituée pour concourir au progrès de la géographie ; elle fait entreprendre des voyages dans les contrées inconnues ; elle propose et décerne des prix ; établit une correspondance avec les sociétés savantes, les voyageurs et les géographes ; publie des relations inédites ainsi que des ouvrages et fait graver des cartes."*

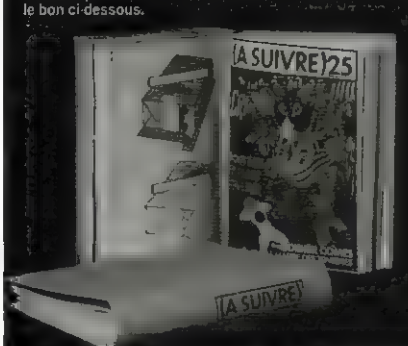
Depuis lors, la Société de Géographie s'efforce d'être fidèle à ce programme Pour le profane, l'aspect le plus fascinant de cette institution, c'est son énorme catalogue de documents photographiques . 150.000 photos, 30.000 plaques de verre destinées aux projections (qui représentent, à elles seules, un poids de 2,5 tonnes !), auxquelles s'ajoutent les 80.000 tirages papiers conservés au département "Cartes et Plans" de la Bibliothèque Nationale !

C'est pour exploiter cette fabuleuse mine de documents que Charles Daney, lui-même membre de la Société de Géographie, a créé et anime, au sein des éditions Herscher, la collection "Archives de la Société de Géographie". *Le Transsibérien* (d'où sont extraites les photos qui illustrent ces pages) en est donc la première livraison, mais les projets ne manquent pas , le prochain volume sera un panorama de l'Indochine vue par les Français, où foisonneront les scènes étonnantes, comme cette partie d'échecs jouée par des personnages réels Ensuite viendra un ouvrage consacré aux expéditions polaires avant 1905, puis un autre montrant l'aspect de la ville de Saint-Pierre avant et après l'irruption de la Montagne Pelée. Enfin paraîtra un livre présentant l'épopée du Sahara. De quoi redécouvrir le monde et une partie de son histoire

J.-L. C.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir _____ paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 50 F TTC le paquet + 12 F de port = 62 F TTC
Prix Total ___ _____ F TTC Ci-joint mon règlement

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

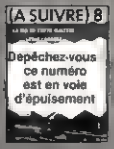
A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7



A SUIVRE N° 8

A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

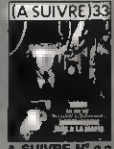
A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32



A SUIVRE N° 33

A SUIVRE N° 34

A SUIVRE N° 35

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Localité : .....

Profession : .....

Date de naissance :
(facultatif)

Pour compléter ma collection
je desire recevoir
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

- ☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F
- ☐ (A SUIVRE) 8 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F

Je joins le montant soit ..... F (+ 20 % pour l'étranger)

LES DERNIERS RETROS

L'un était un snob brillant, un tantinet paresseux, l'autre un révolté, tout aussi brillant, mais très peu dilettante. Paul Morand et Paul Nizan reviennent à la mode, les années 80 recommencent à mélanger les mythes et les modèles.

Le 25 mai 1940, près de Dunkerque, Nizan Paul, interprète, est mortellement atteint d'une balle dans une tête bien pleine. Celle d'un philosophe, romancier, journaliste, révolutionnaire et intellectuel de gauche (du temps ou l'expression ne provoquait pas des hoquets de rire), dont il ne reste alors plus qu'un cadavre, sur lequel ses ennemis intimes du P.C.F. s'acharnent pendant des années, afin qu'il paye l'outrecuidance d'avoir démissionné du Parti après la signature du pacte germano-soviétique. La première résurrection a lieu en 1960, lorsque François Maspéro réédite *Aden-Arabie*, avec une longue préface de Sartre, son camarade de Normale Supérieure, devenu, à son tour, un abhorré des staliniens. Dès lors, Nizan se transforme en héros pour ceux qui veulent le changement hors la continuité du parti communiste. Huit ans plus tard, il se transforme en maître à penser pour de nombreux jeunes gens agités par un printemps à soubresauts. Sartre/Nizan/Cohn-Bendit même combat, c'est la gloire pour celui qui mourut à 35 ans d'un morceau de métal dérisoire, tiré au hasard par un inconnu de la Wehrmacht.

Pour le quarantième anniversaire de cette tragédie, Pascal Ory *(Nizan, Destin d'un révolté)*, tout en style, minutie et affinités électives, propose une biographie serrée et précise d'un destin de révolte. En contrepoint et complément, Annie Cohen-Solal et Henriette Nizan ont écrit à deux voix l'évocation émouvante *(Paul Nizan, Communiste impossible)* de celui qui se déchira à être intellectuel et communiste à l'ère du stalinisme triomphant. Posant ainsi des problèmes non encore résolus, qui font de ces deux livres bien plus que des stèles commémoratives.

Paul Morand, qui avait 17 ans à la naissance de Nizan, vécut encore 36 ans après la mort de celui-ci, et apparaît bien différent de son cadet. Nizan fut un révolutionnaire quasi professionnel, Morand un haut fonctionnaire du Quai et un collaborateur notoire. On n'en finirait pas de les opposer sur le plan de l'éthique et sur celui de la vision de l'homme, ce qui les rapproche, c'est la qualité commune d'une écriture souvent fulgurante. A l'heure des grands désenchantements, la séduction de la forme et la bagarre pathétique que livra Morand contre le temps, avec sa plume pour seule arme, ont de quoi fasciner. Jean-François Fogel *(Morand-Express)* en est subjugué, mais ses propres qualités d'écrivain, révélées par cet essai, peuvent l'autoriser à ne plus se cacher derrière la vie et l'œuvre d'un élégant diplomate. Morand est mort, vive Fogel !

Paul Nizan

Paul Morand

Photos Roger-Viollet

M.F.

PASCAL ORY : Nizan, destin d'un révolté
Ed. Ramsay

ANNIE COHEN-SOLAL/HENRIETTE NIZAN : Paul Nizan, communiste impossible
Ed. Grasset

JEAN-FRANÇOIS FOGEL : Morand-Express
Ed. Grasset

LA DECENNIE TARDI

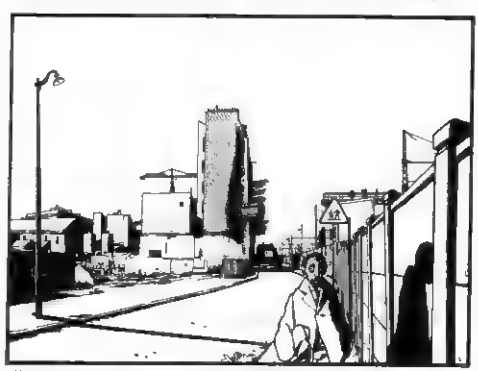
Ce serait faire injure aux lecteurs de *(A Suivre)* que de leur présenter Tardi. Mais voici la première monographie consacrée au père d'Adèle Blanc-Sec, de Brindavoine et de Monsieur Même. On croyait tout savoir de Tardi, ses obsessions Belle-Epoque, son fanatisme de la guerre de 14-18, son imagination débordante qui lui fait cacher une machinerie meurtrière dans un gigantesque iceberg artificiel, ou une étrange bête de ferraille à quatre pattes dans le socle de la statue du lion de Belfort, place Denfert-Rochereau.

On croyait n'avoir plus rien à apprendre de ses hantises, la mort, l'ennui, les diverses abjections de la vie, la mégalomanie criminelle des maîtres cachés du monde. On croyait tout connaître de ses intrigues subtiles parodiant les ficelles du roman populaire, mettant à nu les ressorts des rebondissements feuilletonnesques. On croyait tout savoir de ses savants fous, de ses héros sans héroïsme, traînant leur désœuvrement métaphysique dans des décors fin de siècle, de son bric-à-brac fantastique de ptérodactyles, démons assyriens, pithécanthropes, momies qui saignent, paranoïaques en tous genres.

Et pourtant non : ce magnifique album de près de 200 pages parvient encore à nous apporter d'innombrables révélations sur cet univers foisonnant, ces nouveaux *Mystères de Paris*, dont l'œuvre de Tardi nous dévoile, livre après livre, les dédales inquiétants. Il y a même un index de ses personnages, une exégèse des influences qu'il a subies dans les années de formation, des analyses thématiques très sérieuses, et surtout de passionnants inédits : des extraits de *Stranger in the night*, sa première bande, dessinée en 1968 et jamais publiée, d'autres bandes inachevées, et enfin les 21 premières planches d'un album qui se proposait d'adapter *Fatale*, un roman de Manchette.

Bref, c'est une véritable encyclopédie, avec bibliographie complète et notice biographique ! De quoi enchanter tous ceux qui savent déjà qu'à 34 ans, Tardi est l'un des dessinateurs-scénaristes les plus importants de notre époque.

Ph. M.



Un des dessins de Tardi pour le portfolio de Futuropolis

TH. GROENSTEEN : Tardi
Ed. Magic Strip

Décidément, les amateurs de Tardi sont gâtés, en cette fin d'année, puisque, de leur côté, les éditions Futuropolis publient un luxueux portfolio, format 30 x 40, qui comprendra 8 dessins en 3 couleurs, le tout accompagné d'une préface de Léo Malet.

LIRE LE CINEMA

Comme chaque année, à l'approche des fêtes, fleurissent les "beaux livres" dans la vitrine des libraires. En bonne place parmi eux, ce qu'il est convenu d'appeler les "livres de cinéma". Nous en avons choisi quelques-uns, pour vos petites étrennes.

LES OUVRAGES DE REFERENCE

• ***L'Encyclopédie du Cinéma*, par Roger Boussinot (Ed. Bordas)**
Devant ce monument, 1536 pages, 700 photos, 3500 articles, on reste sans voix. Que l'on s'intéresse aux réalisateurs, aux acteurs, aux films, aux cinémas nationaux, à la technique, on trouve toujours de quoi assouvir sa curiosité. Une véritable incitation à la débauche de lecture indispensable.

• ***L'Année du Cinéma 1980* (Ed. Calmann-Lévy) – *La Saison cinématographique*. ("La Revue du cinéma/Image et Son")**
Depuis quelques années déjà, ces deux publications dressent un bilan complet de la saison cinématographique écoulée. La première, très illustrée, se laisse feuilleter avec plaisir, tandis que la seconde, moins chère, plus austère mais plus précise, présente pour chaque film un résumé et une analyse critique. Les cinéphiles préfèrent cette dernière.

• ***The Warner Bros Story* (Ed. Octopus) – *The Films of the 20th Century Fox* (Ed. Citadel Press)**
Deux ouvrages magnifiques, malheureusement en anglais, qui répertorient la production complète de ces deux "Major Companies". Ceux qui ont acheté le livre de la Metro Goldwyn Mayer se précipiteront, malgré le petit obstacle linguistique, sur la *Warner Bros Story*, conçue exactement de la même manière : une note sur chaque film et des centaines d'illustrations. Le livre sur la Fox est moins illustré, mais plus sérieux et plus référencé.

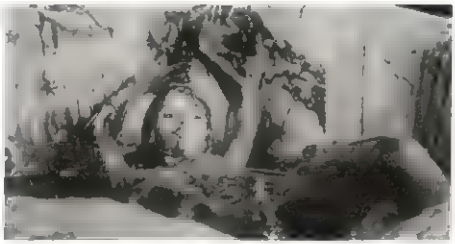
L'ŒIL DERRIERE L'OBJECTIF

• ***Images du Cinéma*, par Pierre Zucca (Ed. Alain Moreau)**
Pierre Zucca, avant de réaliser *Roberte*, fut pendant de nombreuses années photographe de plateau. Dans ce livre, il nous ouvre ses archives. C'est impressionnant. 120 pages de photos tirées de films français et étrangers de ces 17 dernières années. En prime, l'inoubliable Carole Laure nue dans une gigantesque bassine de chocolat liquide. A croquer.

• ***Un Homme à la Caméra*, par Nestor Almendros (Ed. Hatier)**
Pierre Zucca a souvent travaillé avec Nestor Almendros. Qui est ce dernier ? Tout simplement le plus grand chef opérateur du cinéma. Vous ne savez pas à quoi cela sert ? En lisant ce livre, non seulement vous l'apprendrez, mais vous comprendrez ce qui fait la beauté des images de films comme *les Moissons du Ciel* ou *le Dernier Métro*. A lire absolument.

LES METTEURS EN SCENE

• ***Mel Brooks*, par Bendazzi (Ed. Glénat)**
L'éclat de rire de cette sélection. Un livre qui retrace tous les films de ce réalisateur, des *Producteurs* au *Grand Frisson*. Une iconographie fournie, un metteur en scène irrésistible, un livre réussi et assez bon marché.



Carole Laure dans sa bassine de chocolat (*Sweet Movie*).

Rappel :
• *Stanley Kubrick*, par Michel Ciment (Ed. Calmann-Lévy) – voir *(A Suivre)* n° 34
• *Alain Resnais, arpenteur de l'imaginaire*, par Robert Benayoun (Ed. Stock/Cinéma) – voir *(A Suivre)* n° 35

LES SCENARIOS

• ***De la Vie des Marionnettes*, de Ingmar Bergman (Ed. Gallimard)**
Si vous faites partie de ceux qui sont allés voir le dernier Bergman, vous aurez, c'est certain, le besoin impérieux de lire dans le calme et le recueillement le scénario du film.

• ***La Cité des Femmes* et *Huit et demi* (rééditions), de Fellini (Ed. Albatros – Coll. Ça Cinéma)**
Extrêmement "spectaculaire" – démesure, monstres, démence –, le cinéma de Fellini se prête particulièrement bien à la "mise en page". Pour le plaisir de revoir défiler les images que nous avons aimées.

Et puis, bien sûr, l'inévitable floraison de livres sur les "stars". Pour les "fans" :
• *Ma Vie*, par Ingrid Bergman (Ed. Fayard)
• *Doux-amer*, par Susan Strasberg (Ed. Presses de la Renaissance)
• *Lee Marvin*, par Donald Zec (Ed. France-Empire)
• *Monty, la vie déchirée de Montgomery Clift*, par Robert La Guardia (Ed. France-Empire)
• *James Dean ou la vie à tombeau ouvert*, par R. Martinetti (Ed. France-Empire)
• *Vol 777, le tragique destin de Leslie Howard*, par Ian Colvin (Ed. France-Empire)
• *Vittorio Gassman*, par Bernard Degroanni (Ed. Pac)
• *Kirk Douglas*, par Roland Lacourbe (Ed. Pac)
• *Ursula Andress* (Ed. Pac)
• *Clint Eastwood*, par Philippe Ferrari (Ed. Solar)
• *Jane Fonda*, par Marie-Elisabeth Rouchy (Ed. Solar)
• *Gary Cooper*, par Larry Swindel (Ed. Olivier Orban)

SELECTION REALISEE PAR CELESTIN MAGNUM

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Localité _____
Profession _____ Date de naissance (facultatif) _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)
— France et Union Postale Française ..... 120 FF ☐
— Benelux ..... 800 FB ☐
— Canada et U.S.A. ..... 35 $ ☐
— Autres pays ..... 170 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
55, rue Bonaparte – 75006 Paris – France
Pour le Benelux
28, rue des Sœurs Noires
7500 Tournai – Belgique
Compte bancaire
Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc
h3n 1X8 Montréal – Canada

PROFITEZ DE L'ANCIEN TARIF
(A SUIVRE) vient d'augmenter. Nous maintenons encore nos anciens tarifs d'abonnement.
Profitez-en avant le 31 janvier 1981, date limite.

BRETECHER
LA VIE PASSIONNEE DE THERESE D'AVILA
Edité par l'auteur
B.Diffusion

Bretécher, sans doute lasse de faire ressasser à ses "Frustrés" leur angoisse, s'était attachée, il y a deux étés, dans les pages du *Nouvel Observateur* (et maintenant en 48 pages d'album), à tracer le portrait truculent d'une Thérèse d'Avila planant en extases, discutant jovialement de sexe et d'argent avec un collègue (Jean de la Croix) ou se livrant, toute enfant, à des petits jeux pervers d'inspiration religieuse avec un camarade de son âge.

Comme toujours, Bretécher fait merveille dans le mélange du détail réaliste et de l'inspiration la plus fantaisiste. Sa version, qui clôt l'album, de la visite de l'exorciste au couvent, laisse une fois de plus rêveur sur le renouvellement d'un thème classique par un talent original.

Il semblerait que, grâce à elle, le prototype de la "sainte femme" jouisse d'un regain de prestige. Thérèse d'Avila est devenue une nouvelle coqueluche de notre temps, et on ne peut que se réjouir que Claire Bretécher ait pour projet, à ce qu'il paraît, de nous raconter à sa façon la vie d'autres femmes illustres.

M.C.M.

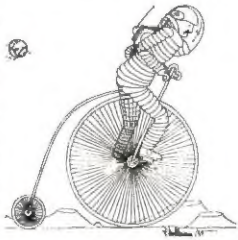
ALDOUS HUXLEY
TEMPS FUTURS
Ed. Slatkine

Ecrit la même année que le *1984* d'Orwell, soit 17 ans après *le Meilleur des Mondes* (1932), *Temps Futurs* représente, dans l'œuvre de Huxley un livre totalement à part. Il correspond à la période américaine, californienne de Huxley, période pendant laquelle l'écrivain travailla activement pour les studios de Hollywood. Aussi n'est-ce pas un hasard si *Temps Futurs* s'apparente davantage – quant à la forme et à l'écriture – à un scénario de film qu'à un roman.

Pourtant, plus encore que la forme, c'est le ton qui surprend : sardonique, grinçant, volontiers iconoclaste, Huxley s'écarte délibérément de la tradition anglo-saxonne et n'hésite pas à truffer son récit de "poèmes" insolites tel ce : *"L'Etat et l'Eglise souveraine/La cupidité et la haine/Deux personnes-babouins/En un gorille suprême"* !

Mais que tout ceci ne fasse pas oublier que *Temps Futurs* est avant tout ce que son titre laissait présager : un grand roman de SF : *"Ce jour brillant et neuf est le 20 février 2108 et ces hommes des Néo-Zélandais épargnés par la troisième guerre mondiale..."*

R.



OLIVIA CLAVEL
MATCHO GIRL
Les aventures de Télé
Ed. Le Dernier Terrain Vague

Nouveau et intéressant. Olivia Clavel présente. "Premier tome de ma nouvelle culture", textes, bandes dessinées, poèmes et dessins : *Matcho Girl*. Filles plus... encore plus. En ville, les néons déjà hauts dans le ciel, de petits robots ratés, un peu détraqués mais pas méchants, jetés à la rue, traînent parmi les micros, caméras et haut-parleurs dispersés un peu partout, au square en plastique, chez l'Ecossais des super-pie rouges et blanches. La

Joe Télé, se laissant pousser un corps et détruisant les films qu'on a fait dans sa tête, naît ; mais c'est pas facile d'être Télé (la héros si seul avec tous ces mutants copieurs, ces nénettes téléguidées, ces sales hétéros de merde à gerber). La vie est parfois si jolie : le nez enfariné ou grâce à Nini, son ami pour la vie, une fréquentation de Télévision. Etc. Grande qualité des bandes dessinées, dont des planches superbes (dans les aventures de Télé), au degré de liberté cent pour cent performant.

Les poèmes illustrés d'Olivia Télé, films-vérité de télévie, de téléréve, de téléamours, et de télédéfonce prolongent le monde de la bande dessinée, à travers "la porte spatio-temporelle" jusqu'à celui des filles plus.

F.

JACQUES BENS
OULIPO – 1960/1963
Ed. Bourgois

Le jour où se tiendront des Jeux Olympiques de l'esprit, les membres-fondateurs de l'OuLiPo remporteront sans doute les plus belles médailles. Qu'on en juge : fondé en 1960 (on fête donc son 20e anniversaire) par François Le Lionnais et Raymond Queneau, l'Ouvroir de Littérature Potentielle allait s'ingénier, comme son nom

d'ailleurs le suggère malicieusement, à secourir tous les gens de plume hantés par l'idée d'une possible finitude de la chose écrite. *"Non, voyons !"*, s'écrient, facétieux et sincères, Le Lionnais – joueur d'échecs invétéré –, l'auteur hélas disparu des *Exercices de style* et leurs amis, dont Jacques Bens, compilateur éclairé du présent recueil des minutes de l'OuLiPo. *"Nous vous proposons des structures ad libitum pour épancher votre besoin de littérature !"*... Et c'est vrai : l'OuLiPo est une sorte d'annuaire de la littérature *à faire*, et de toutes les façons imaginables. C'est ainsi que lors d'une des mémorables réunions de l'Ouvroir, Le Lionnais propose *"d'écrire des poèmes en n'utilisant que des vocables humains que comprennent les animaux."* Vous voyez bien, ces gens-là sont des mutants, utiles et sympathiques. Et 'Pataphysiciens pour la plupart, ce qui explique bien des choses, cornegidouille !

F.R.

François Rivière est lui-même "Commandeur Exquis de l'Ordre de la Grande Gidouille".

ROCHETTE
LES DEPOTEURS DE CHRYSANTHEMES
Ed. Futuropolis.

En matière de dessin, le rondouillard, à ce qu'il paraît, attire la sympathie : voyez Nounours. C'est oublier un peu vite que, dans le vaste domaine des courbes, existent également l'enflé, le globuleux, le gibbeux, le crochu, le tordu, le tortueux, l'onduleux, le flexueux, le serpentin, le sinueux simiesque, le bulbeux rachitique, le bubonique pesteux, que sais-je encore... C'est dans ces eaux glauques, celles du cauchemar ordinaire et extraordinaire, que Rochette a décidé d'œuvrer.

Ici, le rendu des rondeurs est plus proche de Jérôme Bosch que de Mickey Mouse. Rochette sait comme personne sculpter la trame pour rendre la petite luisance malsaine rampant au flanc d'une bajoue, signe extérieur bien connu des monstruosités de l'âme. L'album de Rochette est un bel objet, un peu inquiétant. Futuropolis, qui poursuit en ce moment une politique d'édition aussi heureuse que diversifiée, accroche ici une nouvelle et brillante facette à son catalogue.

J.-L. C.

GIRAUD/CHARLIER
LA LONGUE MARCHE
Une aventure du Lieutenant Blueberry
Ed. Fleurus

Dans la sinistre réserve de San Carlos, Cochise et ce qui reste de son peuple – des squaws, des vieux et des gosses à bout de force – ont été parqués. Par la faute du trop orgueilleux Vittorio, les meilleurs guerriers sioux sont immobilisés au sommet d'un piton rocheux aux parois verglacées, Dead Horse Mesa, encerclé par les tuniques bleues...

A travers la grande plaine bleuie par la neige, c'est le Lieutenant Blueberry – inculpé pour vol, évasion, haute-trahison et tentative d'assassinat sur le Président des Etats Unis – qui est acheminé vers ses juges. Quant à Mac Clure, le vieux prospecteur, il combat le froid et l'infortune en se bourrant méthodiquement la gueule...

Telle est la position des pièces en ouverture de l'album, le 22e de la série ! Comme à l'accoutumée, le jeu sera bien difficile, souvent âpre, parfois tortueux, mais toujours aussi passionnant !

Et le miracle continue : à un moment où la plupart des grandes séries se répètent ou s'épuisent, Blueberry passe le cap de sa 17e année d'existence, dans une éblouissante jeunesse.

R.

MATHIEU
CE FUT UNE TRES BELLE APOCALYPSE
Ed. Encre Noire

Pour Mathieu, devenu le temps d'un été feuilletonniste en B.D. du *Monde-Dimanche* (après avoir travaillé dans la presse marginale), l'humour est avant tout impertinence : le jeu de ses scénarios consiste à trafiquer Paris, ses habitants, ses monuments, ses dirigeants, ses visiteurs, ses travailleurs, pour en faire un étonnant cocktail futuriste.

Cet album réunit trois histoires. Dans la première, les vacanciers du mois d'août, ayant soulagé Paris d'un trop gros poids en partant tous en même temps, ont provoqué l'éclatement de la capitale. Dans la seconde, parue dans *Antirouille*, une bande de joyeux rêveurs fait décoller la station de métro Barbès-Rochechouart munie de deux moteurs Hispano-Suiza. Dans la troisième, parue dans *(A Suivre)*, une famille épuise les charmes du cassoulet et des ragots dominicaux du fond d'un abri anti-atomique.

Manifestement attaché au thème de l'apocalypse, Mathieu semble se rappeler que ce mot signifie "révélation" et non "catastrophe", comme on a trop souvent tendance à le croire.

M.C.M.

HISTOIRE MONDIALE DE LA BANDE DESSINEE
Ed. Horay

Voilà un ouvrage qui, de toute évidence, vise au monumental. Dès la prise en main, on sent l'objet destiné au lutrin d'église (ou de chapelle !). Certes, on trouve chez le même éditeur des livres d'un format identique mais, légère nuance, on y reproduit des planches en pleine page. Autre indice dénotant que l'on n'est pas là pour rigoler : la préface de David Pascal, excellente... mais non traduite ! Pour ma part, je propose d'étendre

Le Yellow Kid, premier "héros" de la BD

le système à l'ensemble du livre et de présenter la partie allemande en allemand, la partie suisse en vaudois, la partie italienne en italien, etc., etc. Ce qui aurait le mérite de mettre un peu de gaieté dans ce classement par pays, quelque peu morne et répétitif.

Notez qu'on apprend des choses dans ce bouquin, on en apprend même de bien belles. Par exemple que Victor de la Fuente et Auclair ont collaboré sur "Haggarth" (?!) ou que *(A Suivre)* a publié une nouvelle série westem de Derib ! Ah bon ?!!

J.-L. C.

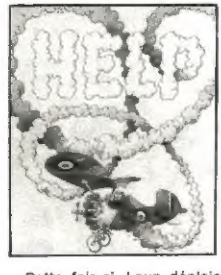
CATHY MILLET
SHOW
Ed. Le Dernier Terrain Vague

Avec l'impudeur caractéristique des enfants qui ont longtemps et trop profondément souffert des contraintes de la bienséance, de l'éducation rigoriste et j'en passe, Cathy Millet, armée de la virile assurance d'un Max Ernst des années 70, nous livre un catalogue raisonné et déraisonnable de ses fantasmes et de son art. Drôle d'alphabet, drôles de pseudo-collages dont le contenu ne cesse de fasciner à force d'inventions perverses... Mais aussi, quelle insistance diabolique dans la mise en scène des fantasmes en question, qui seraient ceux de l'enfant de chœur engendré par le Divin Marquis et la Comtesse (de Ségur), sur la fameuse table de dissection surréaliste.

Mais sans doute convient-il de ne pas perdre de vue le projet particulièrement retors de l'auteur de ces pages, où le rêve le moins académique se fait le complice d'une mise à sac systématique de toute la garderobe 1900 de la littérature enfantine. Et, comme dit Mme Millet, "Gare au Grand Guignol !"

F.R.

LOUP
HELP
B. Diffusion



Cette fois-ci, Loup déploie son talent d'humoriste dans une suite de saynètes muettes d'ambiance ensoleillée, ennuitée, enneigée, etc. s'étendant chacune sur deux pages.

Sur des thèmes géographiques, saisonniers ou sociologiques, il installe un foisonnement de personnages, de détails, de gags que l'on n'épuise pas toujours en une seule lecture...

Parmi les tableaux les plus réussis, il y a la naissance d'un bébé jaillissant, le ventre enrubanné, des coques d'un cordon ombilical, tandis qu'un bœuf et un âne gris frappent à la porte-fenêtre et que chiens, chats, pépés, bébés, dadames se livrent à diverses facéties plus ou moins en liaison avec l'affaire centrale.

Ici, chaque tableau n'est limité dans sa signification que par la présence des autres, ce qui rend possible une rêverie à l'infini.

M.C.M.

JAN PIENKOWSKI
LA MAISON HANTEE
Ed. Nathan

Plus terrifiant que la Mère Denis, plus drôle que Georges Marchais, plus lisible que le dernier Goncourt, plus inventif que J.J.S.S. et plus maniable qu'un numéro du *Figaro* déplié dans le métro à 6 heures du soir, l'objet de délectation qui remplit toutes ces qualités est un livre qui nous mène à la découverte des pièces hantées d'une lugubre demeure.

Et cet ouvrage porte la particularité d'être animé, il est rempli de trucs qu'on bouge, qu'on tire, qu'on enlève, qu'on soulève et qu'on tourne, pour faire apparaître des pieuvres dans la vaisselle, du gluant dans les récipients, un squelette dans le placard ou un King-Kong dans un fauteuil, ainsi que bien d'autres choses qui ravissent les adultes aux fantasmes inavoués et les enfants éclairés.

Conçu par un auteur génial pour le compte des Américains, fabriqué par des Colombiens (devenus spécialistes mondiaux du livre animé), en voici la traduction française, pour de glauques étrennes, jouez hautbois, résonnez musettes...

M.P.

SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE

ANGOULEME 8
23, 24, 25 JANVIER 81

Sur le thème
"L'ESPACE SONORE DANS LA BANDE DESSINEE"

Spectacles audiovisuels, expositions, conférences, tables rondes, archives du présent (rencontres enregistrées et retransmises pendant le Salon).

EXPOSITIONS
- Exposition sur le thème
- Hommage à GILLAIN
- Paul CUVELIER Peintre
- Egypte ancienne dans la B.D.
- Les illustrés des origines à 1960
- La B.D. en 3 dimensions
- Couvertures d'Imperia

REMISE DES PRIX ALFRED
- Grand Prix Ville d'ANGOULEME (couronne une œuvre)
- Prix de l'Espoir
- Prix de la meilleure B.D. de l'année
- Prix décerné par un jury d'enfants

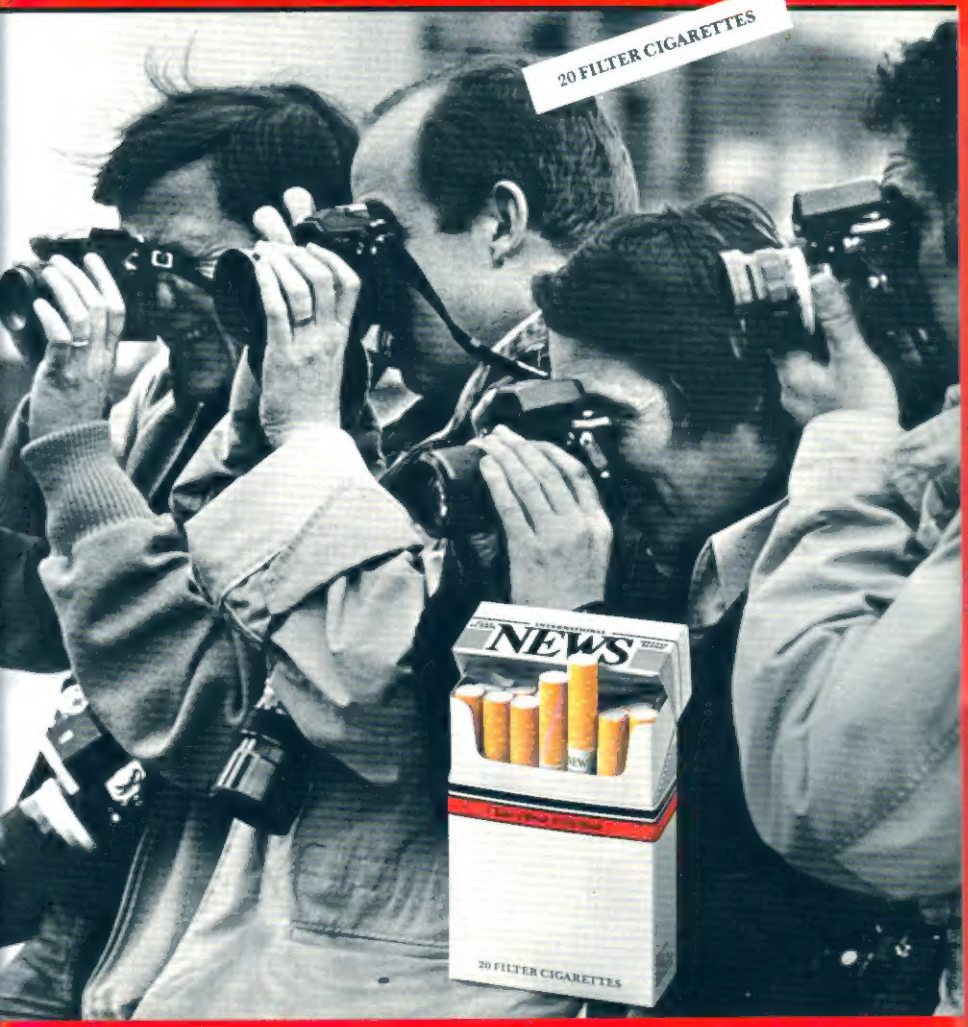
Journée des professionnels
Concerts, films, animations

Stand éditeurs, antiquaires, fanzines, etc.

INTERNATIONAL

FULL FLAVOR

NEWS

SPECIAL BLEND

Take A Break In The Rush